Travée	Rayon

Digitized by Google

AD 285/43

Digitized by Google

Digitized by Google

ÉPHÉMÉRIDES

HISTORIQUES

DE LA VILLE DE DOUAI,

SECONDE ÉDITION,

CORRIGÉE, ET AUGMENTÉE DE FAITS INÉDITS.

BIBLIOTHÈQUE
Les Fontaines
60 - CHANTILLY

DOUAI,

IMPRIMERIE DE DEREGNAUCOURT,

Imprimeur - Libraire - Éditeur,

rue Saint Jacques.

1828.

Digitized by Google

Nota. La première Édition de cet Ouvrage a été publiée sous le titre de *Faits historiques relatifs à la Ville de Douai.*

Digitized by Google

ÉPHÉMÉRIDES
HISTORIQUES
DE LA VILLE DE DOUAI.

MOIS DE JANVIER.

1 — 1668. — La procession générale qui se faisait en cette journée, à Douai, en actions de grâces de la retraite de l'amiral Coligny, devant cette place, en 1556, cessa d'avoir lieu.

1 — 1792. — Installation du tribunal criminel du département du Nord, créé et fixé à Douai par les lois des 16 et 25 février 1791.

2 — 1628. — Augustin Blary fonde un hôpital rue St Jean à Douai, pour recevoir de pauvres femmes ou filles.

2 — 1804. — Le mont-de-piété, établi à Douai en 1626, et suspendu durant la révolution, rentre en activité sous l'administration des hospices, en exécution de l'arrêté du préfet du 19 avril 1803.

2 — 1812. — Vente des matériaux des casernes et des écuries du barlet, à Douai, pour 40,575 francs, en exécution du décret du 31 juillet 1811.

3 — 1779. — Réjouissances à Douai pour la nais-

Digitized by Google

sance de Marie-Thérèse-Charlotte, fille de Louis XVI, née le 19 décembre 1778, dauphine en 1824.

4 — 1759. — La ville de Douai cède au siége royal de la gouvernance du souverain bailliage de Douai et Orchies, l'usage du premier étage du pavillon du Dauphin, construit en 1754 sur la place d'armes, d'après le plan de M. de Montalay, architecte, mandé à cet effet de Paris. La construction coûta 66,034 fr. 27 c.

4 — 1803. — Sénatus-consulte qui crée une sénatorerie pour le ressort du tribunal d'appel fixé à Douai. Par arrêté du gouvernement du 5 septembre suivant, cette sénatorerie fut placée dans une partie des bâtimens de l'abbaye de St Vaast d'Arras.

5 — 1740. — Commencement de la fameuse gelée qui dura six semaines.

5 — 1795. — Arrêté du conseil-général de la commune de Douai, qui supprime, à dater du 11 de ce mois, l'atelier destiné à fournir du pain aux habitans.

6 — 1473. — On amène à Douai le corps du comte de Flandre, Philippe III, dit *le Bon*, mort à Bruges en 1467. On le plaça à St Amé, où fut chanté un service; et on conduisit ensuite les restes de ce prince à la chartreuse de Dijon.

6 — 1556. — L'amiral Coligny ayant échoué à la tête des français, dans une attaque qu'il avait projetée sur la place de Douai, les espagnols établirent une procession générale en actions de grâces. Elle avait lieu le 1.er janvier, et cessa d'exister en 1668.

7 — 1611. — Le comte de Berlaimont et Marguerite de Lallaing, sa femme, vendent, à l'abbaye de St Vaast,

Digitized by Google

le donjon ou hôtel du fief de la justice des clains et répeux au delà de l'eau, à Douai. En 1554, il y avait un arbre énorme en cet endroit.

7 — 1673. — Ordonnance du roi, qui prescrit aux bourgeois de Douai, qui avaient des armes, de les déposer partout le 21 de ce mois.

8 — 1791. — Ordonnance de la municipalité de la ville de Douai, qui détermine les arrondissemens des deux justices-de-paix de ladite ville, créés par la loi du 10 décembre précédent.

8 — 1794. — Arrêté du représentant Florent Guyot, qui épure les autorités constituées séantes à Douai.

9 — 1730. — Arrivée à Douai du général des capucins.

9 — 1794. — Fête funèbre en mémoire de M. Dablaing. Son corps fut porté au palais de justice, où siégeait la société populaire de Douai; et l'un de ses membres prononça son éloge.

10 — 1581. — Le conseil de la ville de Douai permet aux religieuses du tiers-ordre de St François, séantes à Werwick, et réfugiées à Douai, de se fixer à l'hôpital de St Julien, à charge d'héberger et de traiter chaque jour six pauvres passans.

10 — 1783. — La seigneurie de St Albin à Douai fut, au parlement, adjugée au Sr Derasières, pour 5,924 fr. (6,000 liv.). Cette adjudication devint sans effet par le retrait fait de la chose vendue.

11 — 1784. — Arrêt du conseil d'état, qui autorise la reconstruction de l'aîle des bâtimens du parlement de Flandres à Douai, qui menaçait ruine.

11 — 1794. — Partage du marais à Bouzins, entre

Digitized by Google

la ville de Douai et les communes de Roost et de Flers. La part de la ville a été de 16 rasières 2 coupes 2 quarreaux et demi (7 hectares 49 ares 61 centiares.)

11 — 1826. — Ordonnance du roi, qui autorise le maire de la ville de Douai à vendre le terrein rue du Bloc, sur lequel devait être construit un abattoir. Ce terrein, contenant 1,250 mètres carrés, fut vendu, le 15 avril 1826, à M. Massy-Coupé, pour le prix de 2,425 fr., à charge par lui d'y construire des maisons à usage de demeures, dans le délai de cinq années, à courir du jour de l'approbation du contrat par le préfet. Cette approbation eut lieu le 8 novembre 1827.

12 — 1573. — Etablissement de la confrérie de Notre-Dame des Sept-douleurs, aux récollets-wallons à Douai. On récitait dans l'église des chants royaux et des ballades en l'honneur de la Vierge, et on distribuait des prix et des *affiquets* d'argent à ceux qui avaient fait les meilleurs ouvrages.

12 — 1618. — Ouragan qui mit à bas la grande salle du collége d'Anchin à Douai.

12 — 1720. — Arrêt du conseil d'état, qui autorise la ville de Douai à vendre l'hôtel du gouvernement, situé dans la Ricque-rue, lequel avait été acheté en 1677. Par ce même arrêt, ladite ville fut autorisée à vendre la maison-rouge, près les minimes. La vente de ce dernier domaine eut lieu le 3 avril suivant.

12 — 1750. — Le parlement de Flandres enregistre la déclaration du roi du mois de juillet 1749, portant réglement pour la discipline à observer dans l'université de Douai.

Digitized by Google

12 — 1806. — Le secrétaire-général, en l'absence du préfet du département, reçoit les chefs de la garde-nationale de la ville de Douai, réorganisée par le décret du 30 septembre 1805.

13 — 1664. — Les vicaires-généraux de l'évêché d'Arras approuvent l'érection faite à Douai de la confrérie de Ste Dorothée. C'est à cette institution qu'on dut le buffet de fleurs qui, dès 1738, faisait l'ornement de l'église où se célébrait la fête de cette Sainte, le 6 février de chaque année. Cet hommage, interrompu par la révolution, a été renouvelé, en 1807, 1808 et jusqu'en 1824, par les jardiniers de cette ville, secondés par les amateurs.

13 — 1704. — Réjouissances à Douai pour la prise d'Ausbourg.

13 — 1792. — Arrêté du directoire du département, qui approuve la délibération prise par le conseil-général de la commune de Douai des 5, 6 et 7 de ce mois, portant création et émission de billets de confiance de 5 sols chaque, pour une somme de 25,000 livres, à effet de faciliter l'échange des assignats de 5 livres.

13 — 1805. — Fêtes et réjouissances à Douai, à l'occasion du sacre et du couronnement de Bonaparte, en qualité d'empereur; cérémonies qui avaient eu lieu à Paris le 2 décembre 1804.

14 — 1526. — Traité de Madrid, par l'un des articles duquel François I.er renonça à ses prétentions sur la Flandre et sur la ville de Douai.

14 — 1551. — Le clocher de la paroisse de St Albin à Douai, quoique non achevé, fut abattu par le vent.

Digitized by Google

14 et 17 — 1814. — Mesures prescrites par le gouvernement de Bonaparte, pour mettre la ville de Douai en état de guerre et de siége.

14 — 1828. — On abattit les arbres plantés dans le bastion des Tanneurs à Douai, pour y faire un parc de manœuvres d'artillerie, dit *petit polygonne.*

15 — 1760. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui maintient les officiers du mont-de-piété de la ville de Douai dans les priviléges qui leur avaient été accordés.

15 au 16 — 1802. — Le thermomètre était à Douai à 14 degrés au-dessous de zéro. En 1740, il n'était descendu qu'un peu au-dessous de dix degrés.

15 — 1812. — Décret qui forme en école spéciale de chymie, pour la fabrication du sucre de betteraves, la fabrique de sucre établie en 1811 aux bénédictins-anglais à Douai.

15 — 1820. — Décision du ministre de la guerre, pour l'augmentation de l'étendue de l'arsenal de Douai, et l'acquisition d'un hôtel destiné aux officiers supérieurs du corps-royal d'artillerie.

16 — 1473. — Arrivée à Douai du corps d'Isabelle de Portugal, épouse du comte de Flandre Philippe III, décédée depuis quelques mois à Gosnay, endroit distant de 3 lieues et demie de Béthune. Le cercueil fut déposé à St Pierre ; on chanta aussitôt les vigiles : le lendemain on célébra un service ; et le corps fut mis en route pour Dijon, par Valenciennes.

16 — 1767. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du mois d'août 1766, qui confirment la fondation faite en 1662

Digitized by Google

dans l'université de Douai, par M. Delannoy, chanoine et trésorier de St Amé en ladite ville, pour procurer à de pauvres enfans le moyen de faire leurs études jusques et compris la réthorique.

17 — 1486. — Emeute populaire à Douai.

17 — 1519. — Position de la première pierre à la maison des huit-prêtres à Douai : le clocher fut fait en 1547.

17 — 1569. — D. Lentailleur, abbé d'Anchin, du consentement de ses religieux, donne son collége à Douai aux jésuites de cette ville, à qui Philippe II, roi d'Espagne, avait permis de se fixer dans les Pays-Bas, par son ordonnance du 20 août 1556. L'église des jésuites fut démolie en 1772, et les cloches, qui leur avaient été données par la ville, furent vendues à la commune de Bourlon, arrondissement d'Arras

17 — 1586. — La ville de Douai donne des récompenses aux douze capitaines des compagnies bourgeoises. Ces compagnies existaient encore en 1667. Antérieurement la ville était divisée en escroëttes, ou quartiers, qui étaient subdivisées en connétablies, pour le service de la place.

17 — 1827. — Ordonnance du roi, qui autorise définitivement la maison des religieuses de l'ancienne abbaye de Flines, ordre de Cîteaux, établie à Douai, formant un établissement ayant pour but de donner l'éducation et l'instruction à de jeunes filles. Le 15 avril 1817, le conseil municipal avait confié à ces dames l'instruction gratuite de cent filles de 8 à 15 ans, nées de parens honnêtes, peu fortunés et non inscrits sur la liste des indigens. Cette école avait été ouverte le 18 janvier 1819.

Digitized by Google

18 — 1685. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant que les réparations nécessaires pour rendre la Scarpe navigable, depuis son entrée à Douai, jusqu'au marché-aux-poissons, seraient faites aux frais de la ville d'Arras, ainsi que l'entretien ultérieur de cette traversée.

18 — 1790. — En vertu du décret du 14 décembre précédent, M. Taffin de Gœulzin fut élu le premier maire de la ville de Douai.

19 — 1519. — Le bailli de Douai étant entré, pour la première fois, en cette ville avec les marques de son pouvoir, des mal-intentionnés croyant qu'il était porteur d'ordres contraires aux priviléges de ladite ville, on le poursuivit : il se retira à St Amé ; et, sur les plaintes portées à Bruxelles contre les mutins, ceux-ci furent bannis de la ville.

19 — 1714. — Le parlement de Flandres, siégeant alors à Cambrai, enregistre l'édit donné par le roi, au mois de décembre précédent, qui ordonne la translation de ce corps, et son établissement à Douai.

19 — 1791. — Le peuple procéda aux choix des deux juges-de-paix établis à Douai.

20 — 1674. — Arrivée à Douai du maréchal de Bellefonds.

21 — 1535. — Ordonnance de la reine de Hongrie, gouvernante des Pays-Bas, qui prescrivit l'exécution de sa déclaration du 16 novembre 1534, pour le renouvelement des échevins de la ville de Douai, et qui chargea des commissaires de recevoir le serment des électeurs, dans la forme qu'elle prescrivit.

Digitized by Google

21 — 1796, 1798 et 1799. — Fêtes révolutionnaires pour rappeler la mort du roi Louis XVI.

21 — 1815. — Services célébrés dans les trois paroisses de la ville de Douai, pour le repos de l'âme de S. M. Louis XVI. Postérieurement, et en exécution de la loi du 19 janvier 1816, des cérémonies semblables furent solennellement faites dans l'église de St Pierre; et en 1826, pour la première fois, au service pour le roi fut réuni celui en mémoire de la reine Marie-Antoinette, qui se célébrait le 16 octobre, jour de sa mort.

22 — 1701. — Le maréchal de Boufflers, gouverneur de la province, arriva à Douai; il revint en cette ville en décembre 1708, après le siége de Lille.

23 — 1803. — M. Belmas, évêque de Cambrai, officia dans l'église de St Pierre à Douai. Après l'évangile, les vicaires-généraux, les curés du diocèse et les desservans du 6.e arrondissement (Douai), prêtèrent le serment prescrit par la loi du 8 avril 1802, entre les mains du conseiller de préfecture E. Desmoutier, remplaçant le préfet, retenu pour indisposition.

24 — 1737. — Inhumation extraordinaire de M. Rivette, chanoine de St Amé à Douai, qui s'était fait connaître pour avoir appelé et réappelé de la bulle *Unigenitus*.

24 — 1794. — Arrêté de la municipalité, qui établit une compagnie de l'espérance dans la garde-nationale de la ville de Douai; elle fut formée par des jeunes gens de 9 à 18 ans, qui furent armés de petites piques, et coiffés du bonnet rouge, orné de la cocarde tricolore.

24 — 1795. — Le conseil-général de la commune de

Digitized by Google

Douai arrêta que la garde-nationale fournirait 6 hommes par compagnie, qui se releveraient après 6 heures de travail, pour faire mouvoir les moulins à bras déposés à la munitionnaire. Ces mesures furent nécessitées pour se pourvoir de farines, qu'on ne pouvait obtenir des moulins à l'eau, par l'effet de l'inondation.

25 — 1761. — Les PP. jésuites commencèrent la construction de l'observatoire, qu'on voit encore au musée de la ville de Douai. Il fut alors surmonté d'une girouette ayant la forme d'un télescope.

26 — 1803. — Décret portant que le legs d'une maison dite le *Rosaire*, dans laquelle était jadis un hôpital à Douai, fait à l'hôpital-général de cette ville, par la dame Bernard Hocqué, serait accepté par la commission administrative des hospices.

27 — 1483. — L'archiduc Maximilien, père du jeune comte de Flandre, Philippe-le-Beau, se trouvant à Valenciennes, et, désirant venir à Douai, voulut auparavant connaître l'esprit des habitans; il dépêcha trois personnes aux échevins, qui les assurèrent qu'il serait bien accueilli, s'il n'amenait point de gens de guerre. Le prince fit son entrée à Douai le lendemain, prêta, en sa qualité, le serment de maintenir les priviléges de la ville, et reçut ceux que lui prêtèrent les échevins, au nom des habitans.

28 — 1752. — Arrêt du conseil d'état du roi, pour la navigation de Douai à Lille.

28 — 1766. — On célébra dans l'église de St Pierre à Douai, les funérailles du dauphin de France Louis, né le 4 septembre 1729, décédé le 20 décembre 1765. Ce prince

Digitized by Google

prince a donné le jour aux rois Louis XVI et XVIII, et à Charles X.

28 — 1806. — Arrêté du maire, qui détermine l'emplacement des marchés aux légumes de la ville de Douai.

29 — 1561. — Lettres-patentes de Philippe II, roi d'Espagne, portant érection de l'université de Douai.

29 — 1759. — Ordre du ministre de la guerre, pour la confection d'un aquéduc destiné à baigner les casernes de St Sulpice à Douai. Ces casernes avaient été construites en 1668 et 1736, dans une partie du prieuré de St Sulpice, bâti en 1571 par l'abbé d'Anchin Lentailleur, qui, à cause de la guerre, avait transféré ce prieuré de Doulens à Douai.

30 — 1778. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, pour l'exécution du plan présenté par M. le premier président de Calonne, pour l'abolition de la mendicité en cette ville. Ces vues bienfaisantes reçurent force de loi, d'après les lettres-patentes du mois de janvier 1784.

30 — 1793. — Cérémonie funèbre faite à St Pierre à Douai, à l'occasion de la mort de Michel Lepelletier, représentant du peuple.

31 — 1656. — Le comte du Bruai, gouverneur de la province pour le roi d'Espagne, fait son entrée dans la ville de Douai.

Digitized by Google

MOIS DE FÉVRIER.

1 — 1710. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, qui assujettit les débitans de petite-bierre à pendre à la porte de leurs maisons le marteau de bois, qui est leur enseigne ordinaire.

2 — 1808. — Décret qui autorise l'administration des secours publics de la ville de Douai, à accepter le legs de 800 francs, fait à l'hôpital-général, et celui de 400 francs, fait aux pauvres de ladite ville, par la dame Vollet.

3 — 1543. — Etablissement à Douai de l'hôpital de St Jean, vis-à-vis l'église de St Pierre, pour y recueillir et élever des enfans trouvés.

4 — 1750. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement de l'édit du mois de janvier précédent, portant création d'une chaire de droit français en l'université de Douai.

5 — 1735. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne la démolition de la chapelle de St Nicaise, construite en 1250 dans la rue du mont-de-piété à Douai.

5 — 1757. — Service célébré dans l'église de St Pierre à Douai, pour le repos de l'âme de M. Charles-Joseph de Pollinchove, premier président du parlement de Flandres, décédé le 29 novembre précédent. Le P. Stempels, de la société de Jésus, prononça son oraison funèbre. Sa famille lui fit ériger ensuite un superbe mausolée dans ladite église, et fit aussitôt graver son portrait par un artiste distingué.

Digitized by Google

5 — 1769. — La ville de Douai est éclairée, pour la première fois, par des lanternes, dites *réverbères*. Des droits sur le poisson de mer couvrirent cette dépense.

5 — 1793. — Décret qui réunit à la fonderie royale d'artillerie établie à Douai, les terreins et bâtimens du collége du roi.

5 — 1794. — Arrêté du représentant Joseph Lebon, qui ordonne l'arrestation des nobles domiciliés à Douai; ils furent incarcérés aussitôt à la maison des filles de la providence, transférés ensuite aux bénédictins-anglais, et conduits de-là à Compiègne.

6 — 1791. — Le conseil-général de la commune de Douai se rendit dans les paroisses de St Jacques et de St Albin, pour y recevoir, des ecclésiastiques, le serment prescrit par la constitution civile du clergé du 24 juillet 1790.

6 — 1823. — L'ancienne voûte par laquelle la Scarpe navigable entrait dans la ville de Douai, étant transformée en poterne de halage, fut livrée au public pour son passage à pied. Les manœuvres du pont-levis de cette sortie avoient été terminées le 9 décembre 1822.

7 — 1790. — Décret de l'assemblée nationale, qui fixe à Douai le chef-lieu du département du Nord. Ce décret fut anéanti par l'arrêté du gouvernement du 22 juillet 1803, qui transféra ce chef-lieu à Lille.

7 — 1794. — En vertu de la loi du 10 juillet, le général commandant à Douai, organisa en cette ville un conseil de guerre, pour aviser à la sûreté générale, au bien public et à la défense de la place.

7 — 1794. — Arrêté des représentans Bollet et Vidalin,

qui établit à Douai une commission chargée de juger les prévenus de délits militaires détenus en cette place.

8 — 1794. — Etablissement d'un atelier de salpêtre à l'abbaye des Prés à Douai.

9 — 1795. — Arrêté du comité de salut public, qui permet aux instituteurs et aux élèves des maisons d'éducation britanniques établies à Douai et à St-Omer, de retourner dans leur patrie. Ceux de Douai obtinrent leurs passeports le 19 du même mois.

9 — 1810. — Décret qui ordonne que le cimetière de la ville de Douai cessera d'exister au faubourg de la porte de Paris. Ce décret ne fut exécuté que le 5 juin 1817.

10 — 1600. — La comtesse de Flandre Isabelle-Claire-Eugénie, fait son entrée à Douai avec l'archiduc Albert, son époux.

10 — 1802. — Le conseiller d'état, Fourcroi, envoyé dans la 16.e division militaire, pour prendre des renseignemens sur toutes les branches de l'administration, consentit à se délasser quelques instans dans une fête que les fonctionnaires publics de la ville de Douai lui présentèrent.

11 — 1574. — Décès de D. Lentailleur, abbé d'Anchin. Ses funérailles furent célébrées aux dominicains de la ville de Douai. Thomas Stapleton, docteur et professeur en théologie, prononça son oraison funèbre.

11 — 1794. — M. Lejosne de l'Espierre, né à Douai le 20 avril 1754, avocat, condamné comme chef de conspiration par une commission militaire à Lille, s'écria d'une voix assurée : *Vive le roi!* au moment où il allait recevoir le coup fatal.

11 — 1737. — On fit à Douai des réjouissances pour la prise de Mantoue.

Digitized by Google

12 — 1279. — Guy de Dampierre, 22.e comte de Flandre, commence son règne. Ce fut dans le cours de l'année suivante que les échevins de la ville de Douai, ayant mis un impôt sur les draps, pour subvenir à un subside demandé par le comte, les tisserands de draps, après s'être refusés à le payer, se révoltèrent, tuèrent onze échevins et plusieurs autres bourgeois. Guy envoya un corps de troupes en cette ville, et fit pendre à leurs *nochères* ceux des rebelles qui n'avaient pas pris la fuite: presque tous les fabricans, se trouvant compromis dans cette affaire, quittèrent la ville, et leur commerce, qui était considérable, se trouva par-là anéanti.

12 — 1668 — Le conseil de la ville de Douai approuve la fondation des filles de charité, rue de Valenciennes, faite par Jean Bisschop en 1661, en faveur de pauvres orphelines.

12 — 1803. — Arrêté du gouvernement, qui autorise l'administration des hospices de la ville de Douai, à accepter la donation d'une maison rue St Benoît, qui lui avait été faite par M. Franquenelle, ancien échevin.

13 — 1786. — La ville de Douai, autorisée par l'intendant de la province, prête 12,500 livres (12,345 fr. 68 c.) aux associés de la fabrique de faïence, façon de grès d'Angleterre, à charge de rembourser cette somme par dixième dans les dix années suivantes.

13 — 1795. — On retire l'inondation tendue autour de la place de Douai.

13 — 1798. — Le cercle constitutionnel s'organise à Douai, et tient ses séances à l'hôtel-de-ville.

14 — 1778. — Lettres-patentes du roi, qui permet-

tent aux échevins de la ville de Douai, de lever, pendant vingt ans, le quinzieme denier sur le prix de la marée fraîche vendue en cette ville, pour le produit être employé au rétablissement et à l'entretien des réverbères.

15 — 1512. — Démolition du clocher de la collégiale de St Pierre à Douai. On en commença un nouveau le 20 février 1513 : les abbés d'Anchin et de Marchiennes en posèrent la première pierre : il ne fut mis en l'état où on le voit qu'en 1628.

15 — 1683. — M. de Pomereuil prend possession du gouvernement de la place de Douai ; il y mourut le 15 septembre 1718, et fut inhumé dans l'église des pères jésuites.

15 — 1805. — Loi qui autorise le préfet du département à passer contrat d'aliénation à M. Perrier, membre de l'institut, du collége neuf de St Vaast à Douai, pour y établir une filature de coton. Le contrat fut passé le 9 mars suivant.

15 — 1820. — Les divertissemens du *mardi-gras* cessent à Douai, à l'arrivée de la fâcheuse nouvelle de l'assassinat commis l'avant-veille sur S. A. R. le duc de Berry.

16 — 1524. — Incendie qui consuma la couse de l'hôpital de St Samson à Douai.

17 — 1701. — François de St-Jean donne tous ses biens pour augmenter la maladrerie de l'hôpital des pauvres invalides du petit St Jacques, rue Jean-de-Gouy à Douai.

17 — 1761. — La ville de Douai transige avec le directeur du droit d'amortissement, pour la construction des casernes d'Esquerchin, commencées en 1753. Elles étaient déjà occupées par la garnison dès 1758.

Digitized by Google

18 — 1793. — Apposition des scellés sur les établissemens de la Grande-Bretagne à Douai.

18 — 1807. — Un ouragan impétueux, accompagné d'une chûte étonnante de neiges, se fit ressentir à Douai.

20 — 1478. Maximilien, archiduc d'Autriche, époux de Marie de Bourgogne, duchesse de Brabant, 30.e comtesse de Flandre, fait son entrée à Douai.

21 — 1807. — M. Gautier d'Agoty prend à lui seul la manufacture de coton des grands-anglais à Douai.

22 — 1794. — Le général Pichegru, nommé le 5 de ce mois commandant de l'armée du Nord, passe à Douai, et inspecte les fortifications de la place.

23 — 1792. — L'administration du district de Douai procède à la vente des couvens des augustins, des dominicains et des minimes de cette ville. Les noms assignés aux quais et aux rues où ils étaient placés, indiquent quelle était leur situation.

24 — 1336. — L'official de Reims fait fulminer à Douai une excommunication, sous le prétexte que les échevins n'avaient pas remis, à l'official d'Arras, des clercs prévenus de crimes. Les murmures du peuple forcèrent les échevins à se rendre aux prétentions du clergé.

24 — 1458. — Incendie entre deux portes d'Esquerchin à Douai; il réduisit en cendres une petite métairie et vingt-six maisons.

24 — 1773. — Un ouragan jeta bas la croix placée sur le clocher de St Amé, qui avait été restauré et exhaussé en 1771.

25 — 1662. — Le conseil de la ville de Douai autorise les PP. chartreux à former leur établissement dans

Digitized by Google

le terrein des religieux de Furnes, dits *les moines-blancs*, au lieu de le faire rue des Canonniers.

26 — 1744. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui réunit le séminaire de la Foi, fondé à Douai en 1644 et 1647, rue de St Nicolas, dite de la comédie en 1827, par MM. Colvenère et Vancoverden, à celui de Notre-Dame, situé rue des Chapelets en ladite ville.

27 — 1746. — On fait des réjouissances à Douai, pour la prise de Bruxelles.

27 — 1806. — Les octrois de la ville de Douai sont remis en régie simple.

27 et 28 — 1824. — La ville de Douai donne des fêtes à la garnison, à cause du retour des troupes qui avaient fait partie de l'armée d'Espagne.

28 — 1805. — Décret qui érige en école secondaire à Douai, le pensionnat de M. Liégeard; il l'avait été à Boulogne par arrêté du 26 novembre 1802. Cet établissement prit fin par la mort de son chef, arrivée le 25 octobre 1807.

29 — 1780. Un danseur de corde, ayant annoncé à Douai qu'il y ferait un tour étonnant, offrit une somme considérable à celui qui voudrait l'imiter : on ne le vit point paraître au jour indiqué; mais on le trouva perdu dans son auberge.

Digitized by Google

MOIS DE MARS.

1 — 1519. — On célébra dans l'église collégiale de St Pierre à Douai, les funérailles de l'empereur Maximilien d'Autriche, mort à Welz le 15 janvier précédent ; il avait épousé la comtesse de Flandre Marie de Bourgogne.

1 — 1624. — On observa à Douai une parélie de trois soleils.

1 — 1768. — Ordonnance du roi, portant, article 20 du titre 19, défenses d'exposer sur le cheval de bois les femmes ou filles débauchées, qui communiqueraient avec la troupe à Douai. Cette punition s'infligeait sur la place d'armes, lors de la garde montante. Antérieurement on plaçait ces femmes dans une sorte de cage nommée *tourniquet*, que les polissons se faisaient un plaisir de mouvoir à outrance.

1 — 1802. — Le marché aux légumes se tient pour la première fois sur la place de St Amé à Douai.

2 — 1235. — On arrêta à Douai dix hérétiques, connus sous la dénomination de *Stading*. Le P. Robert, dominicain, inquisiteur de la Flandre, les condamna au feu : l'exécution se fit au Raquet : l'archevêque de Reims, les évêques d'Arras, de Cambrai et de Tournai, conduisirent les condamnés au supplice, et la comtesse de Flandre, Jeanne, assista à cet acte avec la noblesse du pays.

2 — 1815. — Le puits qui existait sur la place d'armes de la ville de Douai, et qui gênait les évolutions militaires, fut démonté et recouvert.

Digitized by Google

3 — 1668. — Délibération des abbé et religieux de Marchiennes, pour vendre à la ville de Douai le collége construit aux frais de cette abbaye en 1566. Cette vente fut autorisée par les lettres-patentes du roi du mois de septembre 1670, et les troupes de la garnison logeaient déjà en cet endroit dès le mois d'août 1667.

4 — 1637. — Le séminaire des évêques, rue d'Esquerchin à Douai, est réduit en cendres. Ce fut d'après cet accident, qu'on le connut depuis sous le nom de *séminaire brûlé.*

4 — 1717. — Arrivée à Douai du P. général des capucins. Le commandant de la place alla à sa rencontre avec l'état-major, et le prit dans sa voiture : les échevins le complimentèrent en langue latine.

4 — 1762. — Le lieutenant-général du Barail, commandant dans la province, arrive à Douai avec plusieurs régimens d'infanterie, pour réprimer la rébellion des bourgeois, qui n'existait que dans la tête du lieutenant de roi, le chevalier de Belsunce. Le roi, informé de la fausseté des allégués de cet officier, l'envoya commander un petit fort, et le remplaça par M. de Villedieu, qui mérita l'amour des habitans, et qui emporta à sa mort, en 1785, tous les regrets de ceux qui l'avaient connu.

4 — 1793. — Arrivée à Douai de trois commissaires de la convention, chargés de la visite des places frontières.

5 — 1685. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui supprime le corps des six-hommes de la ville de Douai, qui attribue les fonctions dont ils étaient chargés, aux échevins de ladite ville, et qui porte un réglement pour le service de ces officiers municipaux.

Digitized by Google

5 — 1797. — On plante un chêne sur la place d'armes de la ville de Douai. Les autorités assistèrent à cette cérémonie.

6 — 1788. — M. Gaspard-Félix-Jacques de Pollinchove, premier président du parlement de Flandres, pose la première pierre des infirmeries de l'hôpital-général de la ville de Douai.

6 — 1795. — La société populaire de la ville de Douai invite l'administration du district à faire disparaître la montagne élevée au milieu de l'église de St Pierre.

7 — 1724. — Adjudication de la reconstruction de deux maisons rue au Cerf (de Paris en 1827), attenantes à l'entrée des halles de la ville de Douai. En 1569, la chambre des neuf-hommes, ou des égards aux draps, se tenait en cet endroit.

7 — 1806. Chûte d'une partie du grand corps des casernes du Barlet. Aucun accident ne résulta de cet événement : l'édifice n'était point habité.

8 — 1749. — Réjouissances faites à Douai à l'occasion de la paix conclue à Aix-la-Chapelle.

8 — 1793. — L'université de Douai fut supprimée, d'après la loi portée en cette journée.

8 — 1805. — On fit ce jour à Douai l'ouverture du jubilé.

9 — 1795. — Arrêté du comité de sûreté générale, pour la mise en liberté des quarante-six prêtres insermentés détenus à Ste Catherine de Sienne à Douai : ces ecclésiastiques sortirent de détention le 14 du même mois.

9 — 1815. — On apprend à Douai le débarquement de Bonaparte en France. Le 15 de ce mois, il se fit en

Digitized by Google

cette ville des enrôlemens volontaires en faveur du roi.

10 — 1384. — Philippe-le-Hardi, duc de Bourgogne, époux de Marguerite comtesse de Flandre, fait son entrée à Douai.

10 — 1741. — Le lieutenant-général, marquis de Givry, arrive à Douai, en qualité de commandant de la province.

10 — 1778. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, pour faire abattre les arbres plantés dans les cimetières de la ville.

10 — 1793. — Les commissaires de la convention, de Bellegarde, Cochon et Léquinio, passent en revue la garnison de Douai, et le dernier lui adresse un discours.

10 — 1793. — Le lieutenant-général Moreton-Chabrillant est reçu pour commander à Douai.

10 — 1794. — Plantation avec appareil d'un arbre de la liberté à l'atelier de salpêtre établi à l'abbaye des Prés à Douai.

10 — 1821. — On commence la démolition du pont construit en pierres sur la Scarpe, près des augustins, ainsi que du joli bâtiment élevé pour la manœuvre des eaux, en 1785, aux frais de la ville d'Arras. Le pont levis placé sur le sas, en cet endroit, fut achevé le 28 avril 1822.

10 — 1821. — On démonte l'édifice en bois servant à la manœuvre des eaux de la Scarpe, au pont des dominicains. Le pont en pierres, qui était afférent à ce vieil édifice, fut brisé le 1.er juin suivant, et le pont-tournant qui lui fut substitué, fut terminé le 7 mai 1822.

11 — 1544. — Construction du grand bâtiment des chartriers à Douai; il était placé sur le terrein de la place Bourbon en 1827.

Digitized by Google

11 — 1677. — Monsieur, frère de Louis XIV, arrive à Douai ; il partit le lendemain pour se rendre au camp devant Valenciennes ; il revint à Douai le 21 du même mois, et alla le lendemain au camp de St-Omer.

11 — 1806. — Arrêté du maire de la ville de Douai, portant établissement d'un institut ou académie de musique en cette ville ; il fut en activité le 1.er avril suivant.

12 — 1459. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, qui fixe le salaire du bourreau. Il lui était alloué dix sols pour couper une oreille ; vingt sols pour pendre un larron ; quarante sols pour couper la tête, etc.

12 — 1786. — Le conseil de la ville de Douai cède à l'abbaye des Prés le terrein au sud de l'esplanade, conduisant en forme d'abreuvoir à la Scarpe, pour le réunir à ses propriétés, et y élever un bâtiment conforme à celui construit à gauche de l'entrée du monastère dans la rue des Wetz. La révolution fut cause que le bâtiment projeté n'eut point lieu.

12 — 1793. — D'après la réquisition des représentans du peuple du 10 de ce mois, deux compagnies de grenadiers et une de canonniers de la garde-nationale soldée de la ville de Douai, partent pour la Belgique. La municipalité les conduisit à la barrière, et assura des secours à leurs familles.

12 — 1801 — M. Dieudonné, préfet du département, arrive à Douai, et y est installé en remplacement de M. Joubert.

13 — 1795. — L'administration du district de Douai, d'après l'examen du 25 février précédent, nomme aux places de notaires vacantes dans son ressort.

Digitized by Google

13 — 1803. — Les vicaires des paroisses de la ville de Douai, nommés par M. l'évêque de Cambrai, sont installés dans leurs fonctions.

14 — 1555. — On publie à Douai la trêve conclue entre les rois d'Espagne, de France et d'Angleterre.

14 — 1626. — Accord entre les échevins de la ville de Douai et le chapitre de St Amé de la même ville, qui détermine les maisons canoniales qui doivent jouir du droit de franchise.

14 — 1795. — Suspension à Douai de l'agence des secours, créée le 4 décembre 1794, et rétablissement du mode antérieur de subvenir aux besoins des pauvres.

14 — 1806. — M. Malet père, professeur d'architecture à Douai, et depuis professeur de mathématiques descriptives à Alexandrie, se charge de lever le plan de la ville de Douai ; il fit parvenir son travail au maire le 18 juillet 1807.

15 — 1644. — Le lieutenant-général don de Mello, déclare que le Fort-de-Scarpe, quoique situé en Artois, est soumis au commandant de la place de Douai. Louis XIV établit un pentagone régulier en cet endroit ; il fut terminé, après deux années de travaux, en 1672. L'inscription latine qui se trouvait au-dessus de la porte de cette forteresse, l'attestait. Cette inscription fut détruite au mois d'octobre 1792.

15 — 1655. — Le conseil de la ville de Douai permet aux pères chartreux d'ériger un monastère de leur ordre, dans un endroit de ladite ville situé à l'écart.

15 — 1769. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du mois de

Digitized by Google

de l'hôtel du gouvernement, rue des Carmes, prescrite par autre arrêt du 16 novembre 1733. Cet hôtel fut achevé en 1736.

3 — 1770. — Ouverture de la bibliothèque publique de la ville de Douai, établie en 1767.

5 — 1619. — Etablissement du collége de St Thomas d'Acquin, rue Morel à Douai, pour enseigner la philosophie et la théologie aux religieux de l'ordre des FF. prêcheurs.

6 — 1553. — Incendie qui réduisit en cendres le couvent des religieux de l'ordre de St François à Douai. Les cordeliers étaient établis en cette ville depuis 1253, et les récollets les remplacèrent en 1628.

6 — 1580. — Durant la nuit d'entre cette journée et la précédente, on ressentit à Douai de violentes secousses de tremblement de terre.

7 — 1793. — Des troupes du camp de Maulde se présentent à Douai, après la trahison de Dumourier : elles ne furent admises dans la place, qu'après avoir prêté serment de fidélité entre les mains des commissaires de la municipalité, qui allèrent les reconnaître à la barrière.

8 — 1536. — On commence à travailler aux fortifications de la place de Douai, du côté des portes d'Ocre et de St Michel (celle-ci était placée à droite de la porte actuelle de Lille.) Ces travaux étaient exécutés au moyen de corvées fournies par les habitans.

9 — 1557. — On publie à Douai la guerre entre l'Espagne et la France.

9 — 1710. — Le maréchal de Montesquiou part de Douai, pour joindre l'armée du roi, campée à Lens.

Digitized by Google

9 — 1720. — Mandement de l'évêque d'Arras, pour ramener le calme dans la paroisse de St Jacques à Douai, troublée à l'occasion de la bulle *Unigenitus*.

9 — 1770. — La foudre tombe sur une grange de la rue d'Arras à Douai; le feu se communiqua à deux autres granges, et toutes trois furent réduites en cendres.

10 — 1759 — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, qui assujétit les bouchers à placer des marques distinctives sur les viandes qu'ils exposent en vente.

10 — 1772. — La ville de Douai vend les maisons rue du grand-Canteleux (place Bourbon en 1827); elles étaient au bas du rempart, et avaient jusques-là servi de prison pour les officiers; elles étaient devenues inutiles à ce service, depuis la construction des bâtimens élevés sur la porte de Notre-Dame (de Valenciennes en 1827.)

11 — 1265. — Charte de Marguerite, comtesse de Flandre, et de Guy, son fils, portant établissement d'une foire à Douai, qui devait durer depuis le dimanche avant l'Ascension, jusqu'à la veille de la Pentecôte.

11 — 1592. — Le conseil de la ville de Douai donne de l'argent aux pères capucins, pour l'établissement de leur monastère; ils avaient été reçus à Douai l'année précédente.

11 — 1713. — Traité de paix conclu à Utrecht entre le roi et les états-généraux des Pays-Bas, etc; il assura de nouveau la ville de Douai à la France.

11 — 1769. — Le moulin élevé sur le bastion à gauche de la porte d'Esquerchin à Douai, est jeté bas par un ouragan.

11 — 1791. Service célébré dans l'église de St Albin à

Digitized by Google

à Douai, pour Honoré-Gabriël Riquetti-Mirabeau, député à l'assemblée nationale.

12 — 1477. — Marie, duchesse de Bourgogne, comtesse de Flandre, donne le camp Flory à l'abbaye des Prés, pour y transférer son monastère, à cause que, de son emplacement antérieur, on pouvait battre la ville de Douai. Cette abbaye doit son origine à trois sœurs nées audit Douai, qui, en 1212, se retirèrent dans un pré voisin de la ville, où elles avaient élevé un oratoire, en cet endroit, pour chanter les louanges de Dieu.

12 — 1668. — Toutes les recettes dépendantes du corps de la ville de Douai, sont réunies en une seule.

12 — 1793. — L'inondation est de nouveau tendue autour de la place de Douai.

12 — 1805. — Joseph Bonaparte, devenu depuis un instant roi d'Espagne, arrive à Douai, visite les établissemens militaires, et part le lendemain.

12 — 1816. — Le chevalier de Wavrechin, colonel de la garde-nationale de la ville de Douai, est assassiné dans l'exercice de ses fonctions.

13 — 1675. — Le conseil de la ville de Douai fait abattre les *aubettes* placées devant l'hôtel-de-ville, et qui se prolongeaient jusqu'au premier pilier du béfroi.

13 — 1792. — Vente du couvent et de l'église des récollets-wallons, situés rue de Valenciennes.

13 — 1805. — Arrêté du préfet, portant réglement pour l'octroi municipal et de bienfaisance de la ville de Douai.

14 — 1676. — Le maréchal de Lorges, arrive à Douai.

14 — 1781. — La ville de Douai donne une somme

au S.r Bara, concierge des halles, pour l'aider à reconstruire la maison qu'il occupait au milieu de cette enceinte. Lui et ses enfans eurent la jouissance de cette maison, qui rentra au domaine de la ville le 1.er octobre 1826, au moyen d'une pension viagère de 350 francs, qui fut assurée à la dernière fille dudit Bara.

16 — 1338. — Il gela si fort dans cette journée à Douai, que la glace portait un homme. Cette gelée fit périr les vignes et les noyers.

16 — 1579. — Des gendarmes de Flandre et des bourgeois bannis de Douai, à cause des troubles des 15 et 16 octobre 1578, tentèrent de surprendre cette ville par la porte d'Ocre; ils furent déconcertés dans leurs projets, et le seul d'entre eux qu'on trouva à Douai, fut décapité, et sa tête exposée sur une pique vers le lieu où devait s'opérer sa trahison.

16 — 1808. — Les guetteurs du béfroi cessent leur service; ils le reprirent le 19 mai 1811.

17 — 1785. — Réjouissances faites à Douai, à l'occasion de la naissance du duc de Normandie, devenu roi de France, sous le nom de Louis XVII, le 21 janvier 1793, et mort au temple le 8 juin 1795.

17 — 1814. — Le général commandant à Douai arrive à la parade avec son état-major, portant la cocarde blanche au chapeau. Le conseil municipal arrêta aussitôt que cette cocarde serait présentée à toute la garnison, aux frais de la ville. Le lendemain on célébra par des fêtes et des réjouissances le retour des Bourbons.

17 — 1815. — La pacification générale en France sous le gouvernement de Bonaparte, est publiée au bruit du canon à Douai.

Digitized by Google

17 — 1827. — Arrêté du préfet, qui autorise le S.r Aimé Bris à établir deux barques légères sur le canal de la Haute-Deûle, destinées aux transports des voyageurs et des marchandises de Lille à Douai, et de Douai à Lille, partant à des heures fixes de l'une à l'autre de ces villes. L'entrepreneur antérieur des transports de cette nature avait cessé le service dont il était chargé avant le commencement de l'année 1827.

18 — 1774. — M. de Conzié, évêque d'Arras, administre la confirmation à Douai.

18 — 1786. — Le S.r Blanchard fait à Douai sa 17.e ascension aérostatique; il descendit ce jour à l'Etoile, en Picardie (département de la Somme en 1827; il revint le surlendemain à son point de départ.

18 — 1821 — Démolition du pont sur la Scarpe à Douai, construit en 1802, en remplacement de celui de même nature qui menaçait ruine. Ce pont était connu sous la dénomination de *pont des Orphelins*, et plutôt sous celle de *la fontaine de St Maurand*. On le jugea inutile à la circulation dans la ville de Douai, lors de l'amélioration de la navigation de la Scarpe, en 1821, et on ne prit aucun moyen pour le rétablir.

19 — 1471. — La maison de ville, les grandes halles aux draps et le béfroi de la ville de Douai, sont brûlés, et les cloches fondues.

19 — 1780. — Une fabrique de sayeterie est établie dans les casernes de Marchiennes à Douai.

19 — 1794. — Un arbre de la liberté est planté à l'entrée de la fonderie de l'artillerie à Douai.

19 — 1803. — Arrêté du préfet, qui réorganise le

Digitized by Google

mont-de-piété de la ville de Douai, et qui en confie l'administration à la commission des hospices.

19 — 1815. — Arrêté du maire de la ville de Douai, portant qu'à l'avenir les marchés aux légumes auront lieu sur la place de St Jacques, les lundis, mercredis et vendredis, et sur celle de St Amé, les mardis, jeudis et samedis.

20 — 1616. — Les religieuses de Notre-Dame de Beaulieu, établies à Sin-le-Noble, obtiennent du conseil de la ville la permission de se fixer à Douai. Leur réunion avait été formée avant 1218, par quelques vierges qui gardaient les malades à l'hôpital de Dechy. Elles avaient bâti un monastère à Sin en 1227, et avaient embrassé la règle de St Augustin en 1234.

20 — 1676. — Louis XIV arrive à Douai, avec son armée, et la fait camper la nuit suivante entre les portes de Notre-Dame et de St Eloi (en 1827, de Valenciennes et de Paris). Leur départ s'effectua le lendemain.

20 — 1820. — Passage à Douai des entrailles du duc de Berry, conduites à Lille, par l'évêque d'Amiens et par des officiers de la maison du prince. Le clergé et les autorités allèrent au-devant du cortége, et l'accompagnèrent lorsqu'il traversa la ville.

20 — 1826. — Les dépêches arrivées par la poste à Douai, sont timbrées pour la première fois, avant leur distribution, de la date du jour de leur arrivée; et le 1.er février 1828, ces lettres portèrent la date de leur départ du bureau où elles avaient été mises.

21 — 1573. — Les neiges tombées en abondance durant les deux journées précédentes, occasionnèrent en celle-ci une crue d'eau étonnante.

Digitized by Google

21 — 1810. — Loi qui autorise le maire de la ville de Douai à acquérir du S.r Fournier la salle de spectacles de ladite ville. Le contrat d'achat de cet immeuble fut passé pour 56,000 francs, le 24 novembre 1810.

21 — 1810. — Loi qui autorise le maire de la ville de Douai à acquerir, au nom de la commune, vingt-cinq petites maisons rue du Blocq, estimées 5,060 francs, pour construire un abattoir sur leur emplacement. L'adjudication de la construction de cet abattoir, qui eut lieu le 9 septembre 1820, demeura sans effet, d'après diverses réclamations.

22 — 1664. — Le conseil de la ville de Douai accorde à un blanc-drapier les priviléges dont son père avait joui.

22 — 1693. — Enregistrement au parlement de Tournai de l'édit du mois de mars précédent, portant érection en titres d'offices formés et héréditaires, des charges de judicature de cette cour et de celles créées pour la gouvernance de Douai, etc.

22 — 1709. — Le maréchal de Villars arrive à Douai avec le chevalier de Luxembourg. Il revint en cette ville, couvert de lauriers, le 30 novembre 1712.

22 — 1798. — Arrêté de l'administration municipale de la ville de Douai, qui règle l'ordre de la tenue des marchés aux légumes en cette ville pour les jours de la décade.

22 — 1802. — On désarme entièrement la place de Douai, et on vend ce qui reste de palissades.

22 — 1811. — Installation de la cour impériale de Douai, dont les membres avaient été nommés par le décret du 6 de ce mois.

22 — 1827. — Ordonnance du roi, qui autorise définitivement la congrégation religieuse des sœurs de la

Digitized by Google

Providence ou du Bon-Pasteur, établie à Douai pour l'instruction gratuite des filles de la classe indigente. Le 19 juin 1819, ces religieuses avaient repris leur ancien costume.

23 — 1451. — On éprouva à Douai deux violentes secousses de tremblement de terre.

23 — 1624 — Le conseil de la ville de Douai permet aux pères minimes d'y établir un couvent de leur ordre.

23 — 1810. — A l'occasion du mariage de Bonaparte avec Marie-Louise, archiduchesse d'Autriche, qui avait été célébré le 11 mars précédent, la ville de Douai dote cinq jeunes filles, qui prirent d'anciens militaires pour époux. Cette journée au surplus se passa dans des fêtes.

24 — 1596. — Le prince d'Orange arrive à Douai.

24 — 1596. — L'archiduc Albert, gouverneur-général des Pays-Bas, fait son entrée à Douai.

24 — 1713. — On fait des réjouissances à Douai, à l'occasion de la paix conclue à Utrecht. Le beffroi fut illuminé avec des lanternes.

24 — 1728. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui détermine le canton de chasse qui sera réservé dans le gouvernement de Douai.

24 — 1765. — La ville de Douai fait reconstruire, au Barlet, la maison du bourreau : en 1767, on lui accorda des indemnités, en raison du droit qu'il percevait, les premiers jours d'août et d'octobre, sur les étrangers qui apportaient du beurre, des œufs et des légumes au marché, et sur la vidange des latrines des habitans.

24 — 1793. — Funérailles du lieutenant-général Moreton-Chabrillant, commandant à Douai. Les représentans Duquesnoy et Carnot y assistèrent revêtus de leur nouveau costume.

Digitized by Google

24 — 1802. — Le préfet fait mettre en liberté les ecclésiastiques détenus aux écossais à Douai; ils firent aussitôt la promesse requise par la loi, et le lendemain cette maison d'arrêt fut supprimée.

25 — 1791. — M. Primat, curé de la paroisse de St Jacques à Douai, nommé à Lille évêque du département, fait son entrée solennelle en la première de ces villes. Ce fut en cette circonstance que les juges du tribunal du district parurent pour la première fois avec le costume nouveau que leur avait donné la loi.

26 — 1793. — Le feu se communique aux artifices de l'atelier établi aux chartreux à Douai; l'alarme se répandit aussitôt dans le quartier; mais on arrêta de suite les progrès de cet accident.

26 — 1794. — Etablissement d'un nouvel hôpital militaire au collége des grands-anglais à Douai, sous le nom d'*hôpital de la Révolution.* Il fut évacué au mois d'août 1796.

26 — 1816. — Ordonnance du roi, portant institution des membres de la cour royale de Douai; ils furent installés le 27 mai suivant.

27 — 1677. — Le marquis de Pierrefitte arrive à Douai en qualité de gouverneur de cette place.

27 — 1791. — Loi qui détermine la circonscription des trois paroisses conservées à Douai.

27 — 1795. — Loi qui conserve l'école d'artillerie établie à Douai.

27 — 1796. — L'administration municipale de la ville de Douai met l'église de St Jacques à la disposition du directeur des transports pour l'approvisionnement de Paris.

Digitized by Google

et ce pour faire disparaître les réunions des habitans, qui préféraient les offices célébrés par les prêtres insermentés.

27 — 1802. — Le maire de la ville de Douai publie avec appareil la loi organique des cultes du 8 du même mois.

28 — 1538. — Trois individus sont tués par la foudre, à Douai, dans un cabaret de la rue St Eloi (rue de Paris en 1827).

28 — 1718. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, relative aux maisons et bâtimens; il fut homologué le 14 mai suivant, par arrêt du parlement de Flandres.

28 — 1826, — En exécution de délibération du conseil municipal de la ville de Douai, approuvée par le préfet, le maire charge un officier de santé de s'assurer du décès des habitans.

29 — 1792. — On plante le premier arbre de la liberté sur la place d'armes de la ville de Douai : toutes les autorités constituées assistèrent à cette cérémonie.

29 — 1796, 1797, 1798 et 1799. — On célèbre avec pompe à Douai la fête des époux.

30 — 1681. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant que toutes les chaires de l'université de Douai seront données au concours.

30 — 1787. — D'après la permission du ministre de la guerre, on achève le kiosque, ou guinguette, sur le rempart à Douai, à l'ouest de la porte de St Eloi (de Paris en 1827). L'ouverture s'en fit par un bal le 20 mai suivant. Ce kiosque disparut dès le commencement de la révolution.

30 — 1821 — On jette les fondemens du mur du quai de la rive gauche de la Scarpe canalisée à Douai. Le 1.er avril de l'année suivante, on fit le même travail pour la rive droite.

Digitized by Google

MOIS DE MAI.

1 — 1767. — ARRÊT du conseil d'état du roi, portant que les abbé et religieux d'Anchin jouiront du titre de fondateurs du collége de ce nom à Douai, lequel demeurera agrégé à l'université

1 — 1767. — Lettres patentes du roi, portant confirmation du collége d'Anchin à Douai.

1 — 1791. — Installation des curés choisis par le peuple pour les trois paroisses de la ville de Douai.

1 — 1804. — Le S.r Noirot, concierge du musée de la ville de Douai, place, dans la cour de cet établissement, un méridien à double explosion, que les habitans s'étaient empressés d'encourager, et dont l'administration municipale fit ensuite les frais. En 1770, M. Oberlin, professeur de mathématiques de l'école royale d'artillerie, avait établi le méridien qu'on voit sur la place d'armes de cette ville.

1 — 1810. — Installation de la faculté des lettres de l'académie de Douai; elle fut supprimée par l'arrêté de la commission d'instruction publique du 31 octobre 1815, confirmée par l'ordonnance du roi du 18 janvier 1816.

1 — 1814. — *Te Deum* chanté à Douai en actions de grâces du retour du roi.

1 — 1814. — Arrivée à Douai du maréchal duc de Trévise.

1 — 1815. — Décret qui met la ville de Douai en état de siége.

Digitized by Google

2 — 1668. — Traité de paix conclue à Aix-la-Chapelle, par l'article 4 duquel l'Espagne cède la ville de Douai à la France.

2 — 1806. — Décret qui autorise l'administration des hospices de la ville de Douai à accepter la donation de 1000 francs, faite par M. de Warenghien, commissaire des guerres, et son épouse, pour être employée à l'acquisition d'une action dans la filature de coton, dite *des grands-anglais.*

2 — 1814. — Les deux dernières poutrelles qui avaient servi à tendre l'inondation autour de la place de Douai, sont retirées.

3 — 1423. — Le comte de Flandre, Philippe-le-Bon, avait autorisé la ville de Douai, en 1420, à prendre les moyens propres à rétablir ses finances; il fut en conséquence arrêté d'établir une taxe personnelle : le projet ayant été présenté à la commune, il fut rejeté, et des troubles s'élevèrent. Le 1.er mai 1423, on avisa de nouveaux moyens pour acquitter les charges : des troubles se manifestèrent encore; le gouverneur de la province vint à Douai le surlendemain, 3 dudit mois de mai, fit saisir les chefs des émeutes; on les conduisit à Lille; ils furent bannis, après avoir resté quelque temps en prison en cette ville.

3 — 1464. — Philippe-le-Bon, comte de Flandre, approuve l'achat du fief et seigneurie de la châtellenie de Douai, que les échevins en avaient fait de Philippe-d'Inchy.

3 — 1671. — L'évêque d'Arras, Guy de Sève de Rochechouart, fait son entrée à Douai.

Digitized by Google

3 — 1777. — Arrêt du conseil d'état du roi, pour l'administration du mont-de-piété de la ville de Douai.

3 — 1794. L'agent national de l'atelier du salpêtre établi à l'abbaye des Prés à Douai, présente à la société populaire de cette ville les premiers fruits de ses travaux.

4 — 1353. — Le roi de France, Jean, fait son entrée en la ville de Douai; on lui offrit deux bœufs, portant un château orné de quatre draps, sortis des ateliers de cette ville.

4 — 1613. — André Bonnenuict lègue des maisons à l'hôpital de son nom, établi pour des orphelins, rue de Bellain à Douai.

4 — 1679. — Réjouissances pour la publication de la paix conclue entre la France et l'empereur.

5 — 1404. — Le corps de Philippe I.er, dernier duc de Bourgogne, époux de la comtesse de Flandre, Marguérite, mort à Hall le 27 avril précédent, arrive à Douai. On le plaça dans l'église de St Amé; il y resta jusqu'au 14 du même mois de mai; il partit à cette époque pour la chartreuse de Dijon. Durant son séjour à Douai, on célébrait chaque jour un service pour le repos de l'âme de ce prince.

5 — 1528. — On chôme, pour la première fois, la fête de St Maurand à Douai, en exécution d'une ordonnance des échevins de cette ville.

5 — 1638. — On dépose dans une nouvelle chasse les reliques de St Maurand, et on fit à Douai une procession générale à ce sujet.

5 — 1805. — Les habitans de la ville de Douai délibèrent de former une filature de coton au ci-devant collége des grands-anglais en cette ville.

Digitized by Google

5 — 1806. — Les filles de la providence, dites *du bon Pasteur,* à Douai, ouvrent de rechef une école pour l'instruction des pauvres filles de la ville. Cette maison intéressante avait été établie vers 1700, à la sollicitation du curé de la paroisse de St Jacques, qui avait fait venir des institutrices de Paris.

6 — 1422. — Le comte de Flandre, Philippe-le-Bon, fait son entrée à Douai.

6 — 1705. — Arrêt du parlement de Tournai, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi, du mois d'avril précédent, portant confirmation de l'établissement des pères de l'oratoire en la ville de Douai.

7 — 1674. — Le marquis de St-Geniez arrive à Douai pour commander la place.

8 — 1360. — Traité de paix conclu à Brétigni, entre la France et l'Angleterre, en vertu duquel le roi de France, Jean, récupéra la liberté. Pour l'opérer, la ville de Douai livra deux ôtages, et s'obligea à payer chaque année, et pendant six ans, une somme de 3,000 écus royaux.

8 — 1779. — Le lieutenant-général prince de Robecq, commandant la province depuis le 3 mai 1777, fait son entrée à Douai.

8 — 1788. — La salle des spectacles de la ville de Douai est vendue à des particuliers, pour la somme de 49,876 francs 54 cent. 35 m. (55,000 livres).

8 — 1800. — Arrêté du gouvernement, qui fixe de nouveau à Douai le chef-lieu du département.

9 — 1788. — Le commandant et l'intendant de la province se rendent au parlement de Flandres à Douai; ils y font enregistrer les lois sur le nouvel ordre judiciaire, la

la suppression d'une chambre de la cour, et l'érection de la gouvernance de Douai en grand bailliage. Ces lois n'eurent d'autre effet que de laisser le parlement dans l'inaction jusqu'au 16 octobre suivant.

10 — 1477. — Louis XI fait faucher les blés en herbe autour de la ville de Douai, où commandait M. de Fiennes, avec une forte garnison, pour l'archiduc Maximilien, époux de Marguerite, comtesse de Flandre.

10 — 1757. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant qu'il n'appartient qu'aux seuls échevins en exercice de la ville de Douai, de connaître des contestations relatives aux octrois.

10 — 1778. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui fait la remise à la ville de Douai de 11,851 fr. 85 c. 19 m. (12,000 liv.), sur le droit d'aide, pour liquider et amortir ses dettes.

10 — 1824. — Le premier régiment d'artillerie légère quitte la ville de Douai, où il tenait garnison, sous le prétexte du mauvais état des casernes.

10 — 1824. — Adjudication de la construction d'un pont-levis sur la Scarpe, au rivage de St Vaast à Douai, en remplacement de celui qui existait en pierres en cet endroit. Les travaux commencèrent le 3 septembre 1825, et furent terminés au printemps suivant.

11 — 1470. — Le conseil de la ville de Douai rend les filles de St Thomas à leur première institution. Cet établissement avait été fondé pour un hôpital en 1378, par Gautier-Balamy. Ces filles devinrent depuis béguines et sœurs du tiers-ordre de St François, vers 1489, par les soins et les bienfaits de la comtesse de Flandre Marie.

Digitized by Google

11 — 1744. — Louis XV fait son entrée à Douai par la porte de Notre-Dame (de Valenciennes en 1827). S. M. logea chez le premier président du parlement, et partit le lendemain pour Menin, après avoir entendu la messe à St Amé. Ce monarque revint à Douai l'année suivante.

11 — 1793. — Arrestation de soixante individus suspectés de s'opposer au cours de la révolution. On les plaça au collége des écossais, qui prit le nom d'*hôtel des Marmousets*, parce que le premier individu qu'on y conduisit était un boulanger qui portait ce nom. Tous recouvrirent, peu après, un instant leur liberté.

12 — 1766. — On commence la démolition des parties des casernes de Marchiennes à Douai, faisant face à la rue des Ecoles, et de celles du côté du sud, attenantes aux précédentes.

12 — 1793. — La municipalité de la ville de Douai, sur la réquisition des généraux, désigne 70 habitans, qui partirent dans cette journée et dans celle du 19 du même mois, pour servir de *pionniers* vers Valenciennes.

12 — 1814. — Ordonnance du roi, portant que l'école d'artillerie établie à Douai, est conservée : elle fut maintenue en cette ville par autre ordonnance du 31 août 1815, qui prescrivit que des corps de cette arme prendraient le nom de ladite ville.

13 — 1300. — Philippe-le-Bel fait son entrée à Douai avec la reine Jeanne, son épouse. Ce prince donna, en cette circonstance, des draps d'or et de velours à l'église de St Amé ; il fit augmenter l'enceinte de la ville, établir des remparts et creuser des fossés pour sa défense.

Digitized by Google

MOIS DE JUIN.

1 — 1513. — EDIT de l'empereur Maximilien, aïeul et tuteur de l'archiduc Charles, 32.e comte de Flandre, depuis Charles-Quint, tant en sa qualité, qu'au nom de ce prince, qui dispense de certaines conditions usitées jusques-là pour l'élection des échevins de la ville de Douai. Cette disposition fut rapportée par l'édit du mois de juillet 1517.

1 — 1668. — On publie à Douai le traité de paix conclu à Aix-la-Chapelle le 2 mai précédent, par lequel ladite ville de Douai est assurée à la France.

1 — 1699. — Mandement de l'évêque d'Arras, Guy de Sève de Rochechouart, portant que rien de superstitieux ou de ridicule ne doit faire partie de la procession de la ville de Douai.

1 — 1772. — Arrêt du parlement de Flandres, qui permet aux dominicains de la ville de Douai, d'aliéner leur collége situé rue Morel en cette ville. La vente de ce collége, faite au profit du séminaire de Notre-Dame de la Foi, fut autorisée par les lettres-patentes du roi du mois de janvier 1774.

1 — 1793. — Le conseil général de la ville de Douai demande 500,000 livres (493,827 fr. 16 cent. 50 m.) à la convention, pour pourvoir aux besoins des habitans, en cas de siége. Un mandat de 100,000 livres (98,765 fr. 43 cent. 30 m.) lui fut adressé pour acheter des grains.

Digitized by Google

1 — 1793. — Incendie qui consume l'église, le clocher et le quartier des dames de l'abbaye des Prés à Douai, alors occupée par une partie de la garnison. Des secours donnés à propos conservèrent le surplus de ce monastère.

1 — 1814. — On fait des réjouissances à Douai, à l'occasion de la paix conclue avec les alliés.

1 — 1821. — Construction pénible et difficile du sas des augustins et de la gare de virement des dominicains à Douai.

1 — 1826. — Une nouvelle feuille périodique paraît à Douai sous le titre de *Mémorial de la Scarpe.*

2 — 1499. — Philippe-le-Beau, 31.e comte de Flandre, arrive de Valenciennes à Douai avec le gouverneur Bauduin de Lannoy. Le magistrat alla à sa rencontre: un des capitaines des bourgeois précédait le comte avec des cavaliers en uniforme. Ce prince prêta et reçut en halle les sermens d'usage.

2 — 1670. — Le conseil de la ville de Douai délibère d'acheter l'hôtellerie de Ste Catherine, pour y loger les officiers de la garnison.

2 — 1788. — On commence à paver la rue du Bloc à Douai.

3 — 1769. — Les écoliers s'étant rassemblés tumultueusement à Douai, à l'occasion du droit qu'on leur demandait pour l'entretien de la bibliothèque de cette ville, le siége royal de la gouvernance rendit une ordonnance pour dissoudre ce genre d'attroupement.

3 — 1804. — La compagnie de gendarmerie du département, réunie à Douai, prête le serment de fidélité à Bonaparte, entre les mains du chef de sa légion et du préfet, et ce magistrat lui fait présent d'un étendard.

Digitized by Google

3 — 1807. — Le maire de Douai adjuge les travaux de construction du pavé de la rue des Carmélites en cette ville.

4 — 1732. — On tire un feu d'artifices sur le marché aux Poissons à Douai, à l'occasion de l'arrivée de M. de Beauveau, qui avait fait son entrée ledit jour, en qualité de gouverneur de la place.

4 — 1802. — Décret qui établit en école secondaire le pensionnat dirigé par M. Fouquay à Douai : ce titre lui fut conservé le 25 septembre 1807.

4 — 1805. — M. Jacqueminot, titulaire de la sénatorerie de Douai, fait son entrée en cette ville; il fut reçu au bruit du canon.

5 — 1646. — On publie à Douai la paix conclue entre l'Espagne et les Etats-généraux des Provinces-unies des Pays-Bas.

5 — 1764. — Le lieutenant-général comte du Muy, commandant la province, fait son entrée à Douai.

5 — 1793. — Le général de division Rosières, commandant en chef à Douai, invite la municipalité de cette ville à désigner cinq individus famés, pour garder les clefs des poternes de la place.

5 — 1817. — Bénédiction du nouveau cimetière général de la ville de Douai, établi hors la porte de Notre-Dame (de Valenciennes en 1827).

6 — 1523. — Procession en l'honneur de St Cyrice, vénéré à Douai, comme patron de la ville, depuis 930, époque à laquelle le corps de ce saint avait été apporté de Névers à St-Amand. Dès 1479, la ville de Douai avait aussi adopté St Maurand pour son patron.

Digitized by Google

6 — 1747. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement de l'édit du roi du mois de mai précédent, portant création d'une troisième chaire dans la faculté de médecine de l'université de Douai.

6 — 1790. — Fédération à Lille des gardes-nationaux des départemens du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme. La ville de Douai envoya une députation en belle tenue à cette cérémonie.

7 — 1439. — Madame de Charolais, fille de Charles VII, roi de France, fait son entrée à Douai. On représenta des mystères dans les rues qu'elle traversa.

7 — 1598. — On publie à Douai la paix conclue entre la France et l'Espagne.

7 — 1641. — Jean le Micquet fonde un hôpital pour cinq pauvres femmes, dans la rue du clocher St Pierre à Douai.

7 — 1804. — Décret portant que le legs fait à l'hôpital-général de Douai, par mademoiselle Simon de Bersée, de deux perles fines, pour en former une loterie, sera accepté par l'administration des hospices de ladite ville.

8 — 1480. — Etablissement d'une procession solennelle à Douai, en l'honneur de St Maurand.

8 — 1638. — Installation du conseil souverain de Tournai, créé par édit du mois d'avril précédent. La ville de Douai fut comprise dans le ressort de cette cour, qui prit le titre de parlement en 1686, et qui fut fixée à Douai par l'édit du mois de décembre 1713.

8 — 1794. — On célèbre à Douai une fête à l'Être-suprême. On avait érigé une montagne à cette occasion ; le cortége la gravit.

Digitized by Google

8 — 1799. — Fête funéraire célébrée dans l'église de St Pierre à Douai, à l'occasion de ce qui s'était passé à Rastadt envers les plénipotentiaires de la république.

8 — 1803. — Arrêté du gouvernement qui nomme, pour la ville de Douai, un percepteur à vie des contributions directes.

9 — 1527. — On fait des réjouissances à Douai, à l'occasion de la naissance du fils de l'empereur Charles-Quint : ce prince devint ensuite roi d'Espagne, sous le nom de Philippe II.

9 — 1784. — Lettres-patentes du roi, qui permettent au S.r Houzé de l'Aulnoit et compagnie, d'établir à Douai une fabrique de faïence de grès d'Angleterre, avec privilége exclusif, pendant dix ans, dans le ressort du parlement de Flandres.

9 — 1793. — La municipalité de la ville de Douai, sur la réquisition du général Custine, désigne 300 habitans, qui partent le même jour, pour servir de pionniers à Sancourt.

9 — 1817. — Des mouvemens séditieux ont lieu à Douai, à cause de la hauteur du prix des grains. L'arrêt porté le 20 dudit mois, par la cour prévôtale du département, réprima ces excès, en faisant subir aux auteurs de ces crimes les peines qu'ils avaient méritées.

10 — 1804. — On chanta un *Te Deum*, et on fit des réjouissances à Douai, pour l'avènement de Bonaparte à l'empire.

10 — 1824. — Service et pompe funèbre célébrés dans l'église de saint Pierre, pour les rois Louis XVI et XVII, la reine, madame Elizabeth et le duc d'Enghien.

Digitized by Google

11 — 1532. — A l'occasion des grains, des femmes suscitèrent une émeute à Douai. Les coupables furent arrêtées et bannies, et le calme se rétablit.

12 — 1654. — Testament de Marie Loys, fille de Jean, par lequel elle légua tous ses biens, pour être employés à fonder un cloître et couvent de chartreux à Douai.

13 — 1525. — Jean Regnier-Cuvillers, ayant pris en arrentement une portion de la vieille tour, rétablit la fondation dite *de Douai-vieulx*, sur la petite-Place de la ville de Douai, pour y recevoir de vieilles femmes.

13 — 1813. — On fait des réjouissances à Douai, à l'occasion de la victoire remportée le 22 mai précédent à Wurtchen.

14 — 1613. — Des clairisses de St-Omer viennent s'établir à Douai, et la comtesse de Mérode leur fait construire un monastère.

14 — 1757. — Lettres-patentes du Roi, qui confirment l'acquisition faite le 2 mars précédent, par la ville, de l'office domanial de bailli de Douai.

14 — 1770. — Ordonnance de M. de Conzié, évêque d'Arras, qui supprime, pour cette année, la procession qui se faisait à Douai le troisième dimanche de juin, et qui défend de la continuer par la suite, jusqu'à ce qu'il ait été justifié de l'acte qui l'avait autorisée.

15 — 1733. — On restaura, à cette époque, la façade de l'hôtel-de-ville de Douai. En 1749, les greffes furent bâtis; en 1772, on fit disparaître la salle aux plaids, qui formait un avant corps dans la cour; en 1806, on reconstruisit le logement du concierge, et on restaura à neuf la façade intérieure de la salle *aux marbres*.

Digitized by Google

15 — 1741. — Le duc de Chartres fait son entrée à Douai. Ce fut dans ce voyage que ce prince posa la première pierre du bastion d'entre les portes d'Arras et d'Esquerchin, lequel prit son nom.

15 — 1803. — Le conseil municipal de Douai arrêta que cette ville contribuerait aux frais de la construction du vaisseau de ligne voté par le département.

15 — 1805. — Arrêté du maire de Douai, portant création d'une compagnie de gardes-pompiers en cette ville.

16 — 1710. — Durant la nuit du 16 au 17 juin, les alliés, qui faisaient le siége de Douai, abattirent à coups de canon le clocher de l'église paroissiale de St Albin en cette ville.

16 — 1731. — Transaction d'après laquelle furent exécutées les fondations faites à Douai en 1654 et 1663, par Louis et Gérard Taisne, d'un hôpital pour de pauvres femmes, près de la paroisse de Notre-Dame.

17 — 1516. — L'empereur Charles-Quint, après avoir séjourné à Douai depuis le 15 mai précédent, part pour Arras.

17 — 1777. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du mois d'avril précédent, relatives à la nomination des canonicats qui vaqueraient au chapitre de la collégiale de St Pierre à Douai.

17 — 1816. — On célèbre des fêtes et on fait des réjouissances à Douai, à l'occasion du mariage du duc de Berry avec la princesse des deux Siciles, Caroline-Ferdinande-Louise.

Digitized by Google

18 — 1631. — L'évêque d'Arras, Boudot, transfère à Douai, dans une nouvelle chasse, les reliques de St Loup.

18 — 1794. — On célèbre à Douai la fête du genre humain, et au Fort-de-Scarpe celle de l'Etre-suprême.

19 — 1621. — Emery Comelin lègue tous ses biens à l'hôpital des orphelins de la Tour-des-creux à Douai.

19 — 1717. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant que le chapitre de St Amé, le bailliage de sa juridiction temporelle et ses dépendances à Douai, resteront sous la juridiction du conseil provincial d'Artois.

19, 21 et 22 — 1823. — M. Belmas, évêque de Cambrai, administre la confirmation à Douai.

20 — 1519. — M. de Bénicourt pose la première pierre du boulevard de St Eloi à Douai: on lui donna le nom de *Bonne-nouvelle*, parce qu'on apprit en ce moment l'avènement de Charles-Quint à la dignité impériale.

20 — 1574. — Jour de la procession. On publia, sur un théâtre élevé au milieu de la place de Douai, le pardon accordé par le roi aux mutins et révoltés qui rentreraient dans le devoir.

20 — 1745. — M. de Bréaudé, depuis commandant l'école d'artillerie de Douai, était capitaine d'une compagnie de cette arme, laquelle avait coopéré avec lui à la prise de Tournai. Le 20 juin, il fut informé que cette compagnie, composée de douaisiens, était disparue. *N'en soyons pas inquiets*, dit-il, *c'est aujourd'hui Gayant; nos braves sont allés saluer leur grand-père, il ne tarderont pas à revenir.* En effet, ils rentrèrent tous aussitôt la fête de Douai terminée. — Disparition semblable

Digitized by Google

arriva vers 1766 dans le régiment d'Auvergne, alors en garnison à Strasbourg.

20 — 1775. Le comte d'Artois, roi de France sous le nom de Charles X, en 1824, arrive à Douai en se rendant à Dunkerque.

20 — 1783. — Le prince de Condé vint pour la troisième fois à Douai. Il était accompagné du duc de Bourbon, son fils. Ce fut à cette époque qu'il survint un orage, tandis que le prince faisait manœuvrer la garnison dans le marais de Dechy. Il parut, à cette occasion, un pamphlet en vers libres, intitulé *les Falbalas de Dechy*. Le prince de Condé était déjà venu à Douai les 28 juin 1766 et 20 juillet 1782 ; il y revint, pour la dernière fois, avec le duc d'Enghien, son petit-fils, le 22 juillet 1788, en allant commander le camp rassemblé sous la ville de St-Omer.

20 — 1818. — Ordonnance du roi, qui autorise le proviseur du collége royal de Douai, à acquérir la campagne dite de *Jérusalem*, sise à Waziers.

21 — 1580. — Le commandant de Bouchain attire en cette place une partie de la garnison de Douai, et s'en rend maître par trahison.

21 — 1622. — Les jésuites font de grandes solennités à Douai, à l'occasion de la canonisation des saints de leur société, Ignace et François-Xavier.

21 — 1744. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise de Menin.

21 — 1771. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui détermine l'emploi à faire des bâtimens du collége d'Anchin à Douai.

Digitized by Google

22 — 1574. — Les échevins de la ville de Douai établissent un hôpital pour les pauvres orphelins, à la Tour du châtelain, qui servait de prison sous la dénomination de *Tour-des-creux*.

22 — 1767. — M. de Bonneguise, évêque d'Arras, bénit la nouvelle chapelle des pères de l'oratoire à Douai.

23 — 1797. — L'administration municipale de la ville de Douai défend d'allumer des feux dans les rues, durant les soirées des jours de St Jean et de St Pierre.

23 — 1806. — Décret qui maintient l'administration du collége des Irlandais, Anglais et Ecossais réunis, dans la propriété et jouissance du bâtiment connu sous le nom du vieux-collége des bénédictins anglais à Douai.

23 — 1815. — On connait à Douai l'abdication faite par Bonaparte.

24 — 1710. — Le lieutenant-général comte François d'Albergotti, après la défense la plus obstinée, capitule, et rend la ville de Douai aux alliés réunis contre la France, sous les ordres du prince Eugène de Savoie et du duc de Marlborough.

24 — 1764. — Les autorités civiles et militaires de Douai vont saluer le général des capucins, arrivé la veille en cette ville.

25 — 1405. — Le comte de Flandre, Jean-sans-Peur, fait son entrée à Douai avec Marguerite de Bavière, son épouse. Le béfroi de cette ville était alors en construction.

25 — 1774. — On célèbre, dans l'église de St Pierre à Douai, les funérailles du roi Louis XV, mort à Versailles le 10 mai précédent.

25 — 1801. — Arrêté du gouvernement, qui établit une bourse de commerce à Douai.

Digitized by Google

25 — 1819. — Arrêté du préfet, relatif aux terreins à acquérir pour la construction de deux nouveaux magasins à poudre à Douai; l'un à l'est des casernes d'Esquerchin, l'autre au sud-est de la sortie de la Scarpe, dans les jardins de l'ancienne maison du Temple. Ces édifices étant terminés, furent armés de paratonnères le 25 mai 1821.

26 — 1784. — On fait, dans l'église de St Pierre à Douai, les funérailles de M de Calonne, premier président honoraire du parlement de Flandres, décédé à St-Cloud le 10 mai précédent.

26 — 1792. — La municipalité de Douai arrête que la procession de la ville aurait lieu le 8 juillet, et que *Gayant et ses allentours* n'y paraîtraient pas en cette occasion.

26 — 1823. — Le ministre de la guerre autorise la transformation de l'église des Carmes-chaussés rue des Wetz à Douai, en un hangar pour le service de l'école d'artillerie. L'adjudication des travaux eut lieu le 18 août suivant, et la première pierre fut posée le 5 avril 1824. Le ministre de l'intérieur avait réuni ce domaine à celui de la guerre, le 14 septembre 1820.

27 — 1575. — On publie à Douai l'ordonnance de Philippe II, roi d'Espagne, pour faire commencer l'année 1576 le premier janvier : sans cette ordonnance, cette année 1576 n'eut commencé, suivant l'usage, que le jour de Pâques.

27 — 1714. — L'hôpital militaire de Douai est placé dans une partie de la fondation des chartriers, dont le terrein forma en 1827 la place Bourbon. Le surplus des bâtimens de cette fondation fut mis au même usage le 7

Digitized by Google

avril 1744. L'hôpital demeura en cet endroit jusqu'au 1.er mai 1767, époque à laquelle il fut établi dans le bâtiment qui avait été construit exprès à la Prairie.

27 — 1781. — Le roi fait payer à la ville de Douai le prix du pavillon du château, ou de la prêche, lequel formait l'angle des rues Gamez et du refuge de St-Amand, pour réunir ce pavillon à l'arsenal.

28 — 1796, 1797, 1798 et 1799. — On célèbre à Douai la fête de l'agriculture.

29 — 1704. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise de Suze.

29 — 1745. — Réjouissances à Douai, à l'occasion de la prise de la ville et de la citadelle de Tournai.

30 — 1710. — Les échevins de Douai vont saluer les députés des Etats-généraux des Provinces-unies des Pays-Bas, arrivés dès la veille en cette ville.

30 — 1761. — M. du Barail, commandant de la province, d'après les ordres du ministre de la guerre, charge les échevins de la ville de Douai de faire monter la garde aux bourgeois, pour la sûreté de la place: le 2 juillet suivant, ces échevins portèrent une ordonnance pour régulariser ce service.

30 — 1790. — M. Scherrer de Vendeville, arrivé de Seclin pour assister à Douai à l'assemblée électorale du département, fut tué par une poutre tombée du béfroi, auquel on travaillait en ce moment.

— 1225. — Le chapitre de la collégiale de saint Pierre à Douai, voulant assurer les secours spirituels aux fidèles qui composaient la paroisse de ce nom, et qui augmentait chaque jour en population, arrêta que la partie

Digitized by Google

d'icelle, appelée la *Neuve-Ville*, qui s'étendait depuis le courant d'eau qui séparait le marais de Douai d'avec la terre-ferme, et qui comprenait tout le terrein jusqu'aux paroisses de St Albin et de Waziers, formerait à l'avenir la paroisse de St Jacques. Cette paroisse prit ce nom, parce que *Jacques Painmouillé* donna le terrein sur lequel l'église fut construite et sur lequel existait une chapelle dédiée à St Nicaise, laquelle fut transférée rue du Mont-de-piété.

— 1824. — D'après les mesures prises pour améliorer la navigation de la Scarpe à Douai, les moulins, d'Enfer rue des Foulons, du Pont-à-l'herbe, de Tacquet rue de la Verte-porte, et de Notre-Dame des Wetz, cessèrent d'exister, et il ne resta plus en ville que celui à la Poudre, les deux dits des Augustins, les deux dits de St Nicolas, celui des Moudreurs et celui de la Prairie. Le moulin de Quêne, qui était près du bassin des augustins, avait été démoli le 5 février 1821.

Digitized by Google

MOIS DE JUILLET.

1 — 1527. — MARGUERITE, archiduchesse d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, enjoint aux échevins de la ville de Douai, en conformité de la lettre de l'empereur Charles-Quint, du mois de juillet 1517, de n'élire pour échevins aucun parent des officiers permanens.

1 — 1775. — La maladie épizootique des bestiaux s'étant manifestée de nouveau à Douai, les échevins de cette ville portèrent un réglement pour en arrêter les progrès.

1 — 1790. — Ouverture de l'assemblée électorale du département, dans l'église de St Pierre à Douai. M. Coppens de Dunkerque la présida.

1 — 1794. — La société populaire en masse publie, dans la ville de Douai, la nouvelle de la prise de Charleroi, et celle des victoires remportées sur les Autrichiens.

1 — 1821. — On commence la démolition du pont construit en pierres, dit de la Massue à Douai. Le pont-tournant qui lui fut substitué n'a été livré au passage que l'année suivante.

2 — 1533. — D'après les ordres de la gouvernante des Pay-Bas, on fit une procession à Douai, pour implorer les bienfaits du ciel en faveur de l'empire.

2 — 1682. — Le conseil de la ville de Douai arrête que les grandes boucheries seront reconstruites.

2 — 1710. — Le prince Eugène de Savoye et le duc de Marlborough arrivent à Douai.

Digitized by Google

3 — 1687. — Les pères brigitins, qui étaient fixés à Douai depuis 1625, obtinrent, du conseil de cette ville, d'y vivre conventuellement. Cette maison fut supprimée par les lettres-patentes du roi du mois de janvier 1769.

3 — 1763. — On publie à Douai la paix conclue entre la France, l'Angleterre et d'autres puissances.

3 — 1792. — Le général Dumouriez, commandant l'armée du Nord, arrive à Douai, et rend visite aux autorités constituées de cette ville.

4 — 1786. — Réglement des échevins de Douai, pour l'école gratuite d'écriture établie en 1772.

4 — 1791. — Les religieux quittent leurs monastères à Douai, pour se rendre dans les maisons de retraite qui leur sont assignées.

4 — 1798. — Mise en activité des droits pour l'entretien des routes. On cessa de les percevoir le 22 septembre 1806.

5 — 1673 — Marie-Thérèse d'Autriche, épouse de Louis XIV, vient pour la quatrième fois à Douai; elle y était venue deux fois en 1667, et la troisième fois le 14 mai 1670.

6 — 1522. — Il tomba à Douai des pierres aussi grosses que des œufs.

6 — 1667. — La ville de Douai, défendue par les Espagnols, se rend à Louis XIV, qui descendit lui-même dans les tranchées; ce qui fut constaté par une médaille ayant pour exergue : *Rex dux et miles.*

6 — 1726. — Le tirage de la milice a lieu pour la première fois à Douai, en exécution de l'ordonnance du roi du 25 février précédent. Les années suivantes,

Digitized by Google

toutes celles de la Flandre furent autorisées à solder les hommes requis par le gouvernement pour ce service.

6 — 1804. — Décret qui donne le titre de *cour de justice criminelle spéciale* au tribunal criminel spécial créé par la loi du 13 mai 1802.

6 — 1806. — On célèbre à Douai la fête anniversaire de l'entrée des Français dans cette place en 1667 : on y revit *la roue de Fortune*, disparue depuis 1791.

7 — 1792. — On forme à Douai deux compagnies de canonniers tirés de la garde-nationale.

7 — 1793. — L'administration du département reçoit, au pied de l'arbre de la liberté, sur la place d'armes de la ville de Douai, l'acte constitutionnel, et en adresse ses remerciemens à la convention nationale.

8 — 1532. — On rapporte que ce jour, des miracles ont été opérés dans le cimetière de St Pierre à Douai, par la vierge Notre-Dame de la Treille, placée au-dessus de l'épitaphe d'un nommé Picquette. L'année suivante, on érigea une chapelle en cet endroit.

8 — 1667. — Louis XIV fait son entrée à Douai, qui s'était rendu par capitulation l'avant-veille. Ce monarque revint en cette ville le 23 du même mois, les 14 mai 1670, 20 avril 1676 et 1677, et 30 juin 1678.

8 — 1769. — Lettres-patentes du roi, portant confirmation du collége des écossais à Douai ; il avait été bâti en 1613, et les jésuites-écossais y eurent leur demeure jusqu'au 1.er avril 1765.

9 — 1523. — Le suffragant de l'évêché d'Arras consacre et dédie l'église de St Amé à Douai.

10 — 1302. — Frodoald, châtelain de Douai, est tu

Digitized by Google

près de Courtrai, dans un combat d'entre les Flamands, commandés par Jean, comte de Namur, et les Français, conduits par Robert d'Arras.

10 — 1803. — Célébration de la fête communale de Douai, à l'époque fixée en 1771.

10 — 1814. — On chante un *Te Deum* à Douai, pour la conclusion de la paix avec les alliés.

11 — 1312. — Le comte de Flandre, Robert III, dit *de Béthune*, pour être déchargé des 10,000 livres de rente qu'il devait à Philippe-le-Bel, lui cède les villes de Lille, Douai, Orchies et Béthune.

11 — 1793. — Arrêté du département, qui confirme celui du conseil-général de la commune de Douai du 6 du même mois, portant suppression de l'établissement des sœurs de charité pour le soulagement des pauvres malades. Ces sœurs cessèrent leurs fonctions le 3 septembre suivant, et il fut pourvu d'une autre manière aux besoins des indigens.

12 — 1627. — L'évêque d'Arras, Paul Boudot, fait sa première entrée à Douai.

12 — 1778. — On voit reparaître *Gayant et ses allentours* à la fête communale de Douai.

12 — 1792. — Ouverture de la cour martiale, pour juger à Douai les dragons des 5.e et 6.e régimens, accusés d'avoir occasionné la déroute de Quiévrain : ces dragons furent acquittés.

12 — 1795. — Les curés des paroisses de St Pierre et de St Jacques à Douai reprennent l'exercice du culte, d'après la loi du 30 mai 1795 et la décision du district du 2 juin suivant.

Digitized by Google

12 — 1807. — Fête anniversaire de l'entrée des Français à Douai. Un concours de musique eut lieu, pour la première fois, entre les corps d'harmonie de la garde-nationale des villes circonvoisines. Celui de Douai obtint le prix que lui avait contesté celui de Valenciennes.

12 — 1815. — Le drapeau blanc est arboré à Douai, Le lendemain le comte d'Olonne, commandant le département, fait son entrée dans cette place. Le 16, on chanta un *Te Deum* dans l'église de St Pierre, mais le blocus de la ville ne fut levé que le 12 août suivant.

13 — 1788. — On éprouve à Douai, vers onze heures du matin, un ouragan affreux. Les pierres qui l'accompagnèrent brisèrent toutes les vitres de la ville exposées au sud-ouest.

13 — 1806 — Incendie qui réduit en cendres le moulin dit des Tanneurs, placé sur le rempart de la ville de Douai, entre la porte d'Ocre et celle de la sortie de la Scarpe.

14 — 1790. — L'assemblée électorale du département se rend en corps sur la place de la ville de Douai, et y prête le serment fédératif.

14. — 1792. — On renouvelle à Douai le serment de la fédération, on bénit les nouveaux drapeaux de la garde nationale, et on publie la loi du 11 de ce mois, qui déclare la patrie en danger. L'état-major ne fit cette publication que le 30 du même mois.

14 — 1793. — Assemblées primaires tenues à Douai, pour choisir les commissaires chargés de porter à la convention les votes sur l'acceptation de la constitution.

14 — 1796, 1797, 1798, 1799 et 1800. — Anniversaire de l'évènement du 14 juillet 1789.

Digitized by Google

14 — 1800. — M. Joubert, préfet du département, pose avec appareil la première pierre de la colonne départementale, sur la place de St Jacques à Douai.

15 — 1803. — Arrêté du préfet, qui confie à un conseil, composé de douze membres, présidé par le maire de Douai, l'administration de tous les secours publics de cette ville.

16 — 1514. — Le comte de Nassau, capitaine-général des Pays-Bas, sous les ordres de l'archiduc Maximilien, régent pour l'empereur Charles-Quint, venant du Hainaut pour se rendre à Arras avec mille chevaux, prétendit loger à Douai : sa suite nombreuse fit ombrage, et on lui refusa l'entrée de la ville. L'abbé d'Anchin et M. de Bénicourt parvinrent à l'appaiser. Les échevins allèrent à sa rencontre, et le supplièrent de prendre la ville en sa bonne grâce.

16 — 1775. — On fait des réjouissances à Douai, à cause du sacre de S. M. Louis XVI.

17 — 1805. — Décret d'après les dispositions duquel la Scarpe, depuis Arras jusqu'à son embouchure dans l'Escaut, est annexée à la première partie du bassin de l'Escaut et de l'Aa ; et elle est comprise dans le premier arrondissement, dont le chef-lieu est la ville de Lille.

18 — 1366. — Arrêt du parlement de Paris, qui ordonne la réhabilitation de Jean Raine, ancien échevin de la ville de Douai, condamné injustement en 1364 à la peine capitale, pour avoir usé de fausses mesures dans son commerce.

18 — 1708. — Le maréchal de Berwick arrive d'Allemagne à Douai à la tête de 25,000 hommes.

18 — 1744. — Une colonne de l'armée de Flandre, se rendant sur le Rhin, passe à Douai; elle était composée de six bataillons des gardes-françaises et de deux bataillons des gardes-suisses: d'autres colonnes passèrent par Armentières, Marchiennes et Orchies.

19 — 1627. — L'évêque d'Arras, Paul Boudot, consacre l'église des religieuses de sainte Catherine de Sienne à Douai.

19 — 1801. — Fête anniversaire de l'entrée des Français à Douai. Ce fut pour la première fois qu'on la célébra depuis 1791; encore fut-elle retardée, pour ne la pas faire coïncider avec celle du 14 juillet.

20 — 1654. — Louise Taisne, veuve de Jean Lemaire, fonde un hôpital au cimetière de Notre-Dame à Douai, pour y recevoir de pauvres femmes.

20 — 1782. — Arrivée du prince de Condé à Douai. On observa que la plupart de ceux qui adressèrent des discours à ce prince ne purent les achever.

21 — 1754. — Procession séculaire du St Sacrement, à l'occasion des miracles opérés dans l'église de St Amé à Douai, en 1254. Cette fête coûta à la ville 5,530 f.

21 — 1761. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du mois d'octobre 1759, pour autoriser les marguilliers de la paroisse de Notre-Dame à Douai à accepter la donation d'un terrein situé au cimetière, pour être incorporé au presbytère de ladite paroisse.

21 — 1824. — Loi qui divise l'arrondissement de Douai en deux arrondissemens administratifs, et qui établit une sous-préfecture à Valenciennes.

Digitized by Google

22 — 1437. — Tenue à Douai du chapitre général des religieux de l'ordre de St François. Ces pères se rendirent processionnellement au couvent des dominicains; ils y dinèrent, et les bouchers, vêtus en blanc, les servirent à table.

22 — 1703. — Réjouissances faites à Douai, pour célébrer les victoires remportées en Piémont par M. de Boufflers.

22 — 1756. — M. Charles-Joseph de Pollinchove, premier président du parlement de Flandres, pose la première pierre de l'hôpital-général de la ville de Douai.

22 — 1761. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui permet à la ville de Douai d'aliéner, pour 50 ans, des parties de terre au Frais-Marais et à Lambres, à effet d'acquitter le don gratuit. Ce fut alors que fut abattue la perche du tir à l'arc et à l'oiseau, érigée vis-à-vis le château Plachy.

22 — 1788. — Arrivée à Douai du prince de Condé et du duc d'Enghien, son petit-fils. Ces princes partirent le lendemain pour Arras.

22 — 1791. — On procède à la clôture des églises de la ville de Douai, autres que celles des paroisses, en exécution de l'arrêté de l'administration du département du 25 juin précédent.

22 — 1803. — Arrêté du gouvernement, portant que, de ce jour au 24 septembre suivant, le siége de la préfecture du département sera transféré de Douai à Lille.

23 — 1799. — Réglement de la société constitutionnelle formée aux grands-anglais à Douai.

23 — 1821. — Ouverture de la place de Douai à

Digitized by Google

l'entrée de la Scarpe, et démolition du bâtiment élevé sur la voûte. Le 3 septembre suivant, on jeta les fondations d'une nouvelle entrée des eaux. Le 18 juillet 1822, le cintre extérieur d'une nouvelle voûte fut posé, et celui intérieur le fut le 23. Le 30 août, la voûte fut scellée, et le 25 mai 1823, la porte d'entrée, ou plutôt la grille, fut placée.

23 — 1824. — On creuse les fondations d'un nouveau corps de casernes dans celles de Marchiennes : la construction fut complétement terminée en 1827, et il fut habité à la fin de novembre de cette année.

24 — 1565. — On publie à Douai l'ordonnance de Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, pour l'exécution du concile de Trente, sans préjudice aux droits du souverain.

24 — 1672. — L'évêque d'Arras, arrivé la veille, pour la seconde fois, à Douai, chante le *Te Deum*, et fait ses prières à St-Amé, pour les succès des armes de Louis XIV en Hollande, et pour leur continuation.

24 — 1789. — La garde-nationale est organisée et armée dans cette journée à Douai.

25 — 1310. — Le pont du château à Douai s'écroule. Cet accident coûta la vie à quatorze personnes, et plusieurs autres furent blessées. En cette journée, un combat en champ clos devait avoir lieu audit château.

25 — 1703. — Arrivée du maréchal de Vauban à Douai.

26 — 1750. — Bénédiction de l'église de St Pierre à Douai : cette cérémonie fut faite par M. Gouillard de la Feuillie, prévôt de cette collégiale et vicaire-général du diocèse d'Arras ; elle fut suivie d'une procession générale et des plus grandes solennités religieuses.

Digitized by Google

26 — 1799. — Installation à Douai de la société d'agriculture du département. Le 1.er octobre 1819, le titre de société centrale d'agriculture lui fut concédé.

27 — 1793. — Deux commissaires de la convention nationale font reconnaître à Douai le général Guillemain, pour commandant de l'armée du Nord, en remplacement du général Custine.

27 — 1795 et 1796. — On célèbre à Douai l'anniversaire du 9 thermidor an 2 (27 juillet 1794). En 1798 et 1799, cette fête n'eut lieu que le 28, sous le titre d'anniversaire des 9 et 10 thermidor.

27 — 1800. — Installation à Douai du tribunal d'appel pour les départemens du Nord et du Pas-de-Calais, et du tribunal criminel du premier de ces départemens. Ces deux tribunaux ont été créés par la loi du 17 mars 1800.

28 — 1793. — On procède à Douai à l'élection des membres du comité de surveillance, créé par la loi du 21 mars précédent.

28 — 1794. — On célèbre à Douai, par des fêtes, le dévouement des jeunes républicains Barra et Viala.

28 — 1797. — L'atelier du salpêtre, établi aux récollets-anglais à Douai, est en pleine activité.

29 — 1274. — Wérin-Mullet fonde, rue des Procureurs à Douai, l'hôpital de Ste Marguerite, ou des femmes gisantes, pour y recevoir de pauvres femmes prêtes à faire leurs couches.

29 — 1750. — On commence à curer le canal de Douai à Lille; il avait été ouvert en 1682.

30 — 1570. — On publie, dans l'église de St Pierre à Douai, le pardon accordé par le pape, au sujet des

Digitized by Google

hérésies. Cette publication fut suivie d'une procession générale. L'après-midi, on publia sur la place l'ordonnance du roi d'Espagne Philippe II, par laquelle ce prince pardonnait les fautes commises par les hérétiques, sauf celles des chefs des consistoires, des abatteurs d'images, de ceux qui avaient pris les armes contre S. M., etc.

30 — 1636. — Françoise Laden, veuve de Jades le Vaillant, fonde l'hôpital des cinq-plaies, rue d'Infroi à Douai, en faveur de cinq pauvres filles.

30 — 1680. — Arrêt du conseil souverain de Tournai, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du mois d'avril 1669, portant confirmation du monastère des chartreux à Douai.

30 — 1792. — Le maréchal de camp Marassé publie, au milieu de la garnison et de la garde-nationale, réunies sur la place d'armes de Douai, la loi du 11 de ce mois, portant que la patrie est en danger.

31 — 1723. — Les échevins de la ville de Douai publient le rapport des docteurs en médecine envoyés par eux vers Bapaume, duquel il résulta qu'ils n'avaient découvert aucune maladie contagieuse. Antérieurement la ville avait été souvent désolée par des maladies de cette espèce. En 1329, Pierre Roger, évêque d'Arras, depuis pape, sous le nom de Clément VI, avait établi à Douai la procession dite *Recordare*, en actions de grâces de la cessation de la peste. Cette maladie fit de terribles ravages en cette ville en 1349, 1558, 1571, 1618, 1619 et 1624; elle régna encore en 1667, 1668, 1670 et 1671, mais d'une manière beaucoup moins affligeante.

31 — 1779. — Arrêt du parlement de Flandres, qui

Digitized by Google

ordonne l'enregistrement des lettres patentes données par le roi au mois de mars précédent, qui autorisent l'établissement à Douai des sœurs de charité, pour le soulagement des pauvres malades de cette ville. Les biens de la confrérie des clercs-parisiens, qui existait long-temps avant 1475, formèrent avec d'autres la dotation de ce nouvel établissement, qui cessa d'exister en 1793.

31 — 1793. — Le conseil général de la commune de Douai dresse une nouvelle liste de 68 personnes suspectées d'être opposées au gouvernement : ces personnes furent aussitôt arrêtées.

31 — 1811. — Décret qui ordonne la vente des casernes et des écuries du Barlet à Douai.

Digitized by Google

MOIS D'AOUT.

1 — 1745. — Réjouissances faites à Douai, pour la prise de Gand et de son château.

1 — 1762. — Incendie, par malveillance, qui consuma le couvent et le toît de l'église des carmes chaussés à Douai. Ces religieux avaient déjà des refuges en cette ville vers la fin du 16.e siècle. Ils furent autorisés à s'y établir définitivement en 1635, par Philippe IV, roi d'Espagne.

1 — 1823. — On imprime et on publie à Douai un journal *d'agriculture du département*, rédigé par une société de gens de lettres, d'agronomes et de cultivateurs. Ce journal cessa de paraître à la fin de 1826.

1.er — 1827. — Ordonnance du roi, d'après laquelle la ville de Douai devint le chef-lieu de la quatrième conservation forestière.

2 — 1813. — Vente des matériaux de la ferme de l'hôpital-général à Douai; elle était jadis le siége de la maison pieuse des chartriers, puis celui de l'hôpital militaire : maintenant (1827) son emplacement forme celui de la place Bourbon.

2 — 1815. — Le maire de la ville de Douai met en recouvrement les centimes additionnels destinés à payer le prix de l'hôtel de la sous-préfecture.

3 — 1453. — On célèbre à Douai, par une procession générale, la pacification générale de Gand, et le pardon accordé aux habitans de cette ville.

Digitized by Google

3 — 1529. — Traité de Cambrai, ou des Dames. François I.er y renonça à sa souveraineté sur la ville de Douai et sur la Flandre.

3 — 1600 — L'évêque de Namur consacre la nouvelle église des dominicains. Ces religieux étaient à Douai depuis 1232 ou 1271.

3 — 1752. — Le parlement de Flandres enregistre l'édit porté par le roi au mois de juin précédent, qui ordonne la construction d'un hôpital-général à Douai, destiné à recevoir les pauvres à la charge de cette ville, lesquels étaient disséminés dans les nombreuses fondations réunies à ce grand établissement.

3 — 1791. — La garnison de la place de Douai prête serment à l'assemblée nationale, entre les mains des députés Biron, Alquier et Boulé. Le même jour, le troisième de ces députés reçut le serment exigé de la garde nationale par le décret du 22 juin précédent.

3 — 1819. — On démolit l'ancienne chapelle de Notre-Dame des Wetz à Douai, et on construit une maison d'habitation sur le terrein qu'elle occupait.

4 — 1815. — Le comte de Bourmont, commandant la 16.e division militaire, fait son entrée à Douai.

5 — 1538. — On fit une procession générale à Douai, à l'occasion de la trêve arrêtée entre l'empereur Charles-Quint et le roi de France. La publication de cette trêve avait été faite le 3 juillet précédent.

6 — 1792. — Le commandant de l'armée du Nord, le général Dillon, arrive à Douai.

6 — 1814. — Le duc de Berry arrive et loge à Douai, venant de Lille : il assista aux manœuvres de l'artillerie

Digitized by Google

au polygone et au bal que la ville lui offrit : il partit le lendemain pour Arras. Ce prince revint à Douai le 26 août 1815, en venant de présider l'assemblée électorale à Lille ; il déjeûna à Douai, et visita divers établissemens : il partit pour Cambrai, après avoir inspecté la garde-nationale et la garnison.

7 — 1594. — Guillaume de Cantin fonde un hôpital pour cinq hommes, rue de St Albin à Douai.

7 — 1662. — Solennité et procession aux récollets-wallons à Douai, à l'occasion de l'arrivée du corps de St Prosper, donné par le pape à ces religieux.

7 — 1718. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant que les échevins de Douai exerceront la jurisdiction consulaire, lorsque les demandeurs, qui seront habitans de cette ville, se pourvoiront devant eux.

7 — 1733. — Le lieutenant-général, prince de Tingry, fait son entrée à Douai.

7 — 1789 — Formation d'un comité dans la garde-nationale de Douai.

7 — 1805. — D'après les ordres du maire de la ville de Douai, les guetteurs du béfroi répètent l'heure sonnée par l'horloge.

7 — 1816. — Ordonnance du roi, portant nomination de trois commissaires-priseurs à Douai, en exécution de la loi du 28 avril précédent.

8 — 1793. — Arrêté des corps administratifs séant à Douai, réunis au commandant de l'arrondissement, qui oblige les réfugiés, les individus des congrégations de la Grande-Bretagne et les femmes des militaires, de sortir de la place.

Digitized by Google

8 — 1793. — En exécution des ordres du procureur-général-syndic du département, les personnes de Douai suspectées d'incivisme sont déportées de la ville.

8 — 1819. — La restauration, dans l'intérieur de la ville, de la porte d'Arras à Douai, est terminée ; elle fut co-ordonnée avec la partie antique de l'extérieur.

9 — 1549. — L'empereur Charles-Quint arrive à Douai avec le roi d'Espagne Philippe II, son fils.

9 — 1725. — La ville de Douai accorde une indemnité à la paroisse de Notre-Dame, pour le terrein qu'elle prit dans son cimetière, à effet d'élargir la rue. Un calvaire fut élevé en cet endroit en 1743, et la révolution le fit disparaître en 1792.

9 — 1734. — Clôture de la vieille église de St Pierre à Douai, attendu qu'elle menaçait une chûte prochaine.

9 — 1820. — M. Dutillœul remporte le prix proposé par la société centrale d'agriculture, sciences et arts du département, pour l'éloge de Jean de Bologne, statuaire, né à Douai en 1524.

9 — 1765. — On célèbre, dans l'église de St Pierre à Douai, les funérailles de la reine Marie Lezinsky, épouse de Louis XV.

9 — 1781. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui établit à Douai un bureau pour la marque des toiles et toilettes.

10 — 1595. — Le haut dortoir et l'église des dominicains à Douai sont brûlés.

10 — 1630. — Lors de la reconstruction de la chapelle du St Sacrement de miracles à Douai, on dut abattre en cet endroit un tilleul énorme, qui avait plus de cent ans, sur les branches duquel on pouvait *banqueter*.

Digitized by Google

10 — 1771. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, portant réglement pour l'école gratuite du dessin, établie le 1.er janvier 1770.

10 — 1803. — Arrêté du gouvernement portant, que M. Arborio, nommé sous-préfet de Lille, exercera ces fonctions à Douai, d'après la translation de la préfecture dans la première de ces villes, et que la sous-préfecture de Douai occupera le local qui avait servi d'emplacement à la préfecture.

10 — 1804. — On célèbre, dans l'église de St Pierre à Douai, une pompe funèbre en mémoire de M. Mellez, décédé maire de cette ville.

11 — 1800. — Arrêté du préfet, qui établit un octroi municipal et de bienfaisance à Douai, afin de pourvoir aux besoins de cette ville et des hospices; il fut mis en activité le 19 dudit mois.

12 — 1768. — Les échevins de Douai font fermer l'entrée des halles dans la rue de ce nom (de la mairie en 1827), pour incorporer ce terrein dans les prisons.

12 — 1781. — Le conseil de la ville de Douai concède à l'entrepreneur des vivres-pain de la place, le terrein des pavillons des Trois-rois, de St Michel, de St Louis et de St Charles, rue des Ecoles, près les casernes de Marchiennes, pour en former son habitation près la munitionnaire.

12 — 1787. — Solennité dans l'église des pères minimes de Douai, à l'occasion de la béatification de Gaspard Bon, religieux de cet ordre.

13 — 1771. — Le commandant et l'intendant de la province, MM. le chevalier du Muy et de Caumartin, se

Digitized by Google

rendent au parlement de Flandres à Douai, et y font enregistrer l'édit du mois d'août, porté par le roi pour la suppression de cette cour.

13 — 1793. — La municipalité de la ville de Douai expose au rabais les frais de la descente des cloches des paroisses de St Pierre, St Amé et St Jacques. On brisa les cloches de St Pierre avant de les descendre.

14 — 1634. — Réunion, vers le soir, des douze compagnies bourgeoises de la ville de Douai, parce qu'on avait mandé de Bruxelles qu'une trahison était à craindre.

14 — 1773. — Les échevins de la ville de Douai ordonnent que le pain sera vendu au poids et à la livre de 16 onces. Auparavant le prix du pain était toujours le même; mais son poids variait suivant la valeur du blé.

15 — 1242. — Arrivée à Douai des cardinaux-évêques de Frescati et de Frénesque, envoyés par le pape pour négocier la paix entre la France et l'Angleterre : le premier de ces prélats chanta la messe à St Amé.

15 — 1738. — On fait à Douai la procession générale et centenaire, en exécution du vœu de Louis XIII. Le corps entier des carabiniers était en bataille sur la place d'armes. On chanta le *Te Deum* aux dominicains.

15 — 1745. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise de Bruges et d'Oudenarde.

15 — 1802. — Fête célébrée à Douai, à cause de la publication de l'acte qui proclame Bonaparte premier consul à vie.

15 — 1807. — On célèbre à Douai la fête de la Vierge et l'anniversaire de la naissance de Bonaparte.

16 — 1498. — Le comte de Flandre, Philippe-le-

Beau, ratifie le traité de Senlis, par lequel le roi de France s'engageait à ne faire de poursuites que par voie amiable, pendant sa vie et celle de l'archiduc, à l'égard des villes de Lille, Douai et Orchies.

16 — 1744. — On fait des réjouissances à Douai pour les victoires remportées en Piémont par les armées françaises.

16 — 1774. — Le lieutenant-général, marquis de Castries, commandant en Flandre, fait son entrée à Douai.

16 — 1778. — La confrérie des clercs-parisiens, établie à Douai depuis des temps reculés, arrêta en 1778 que les prix qu'elle décernerait à l'occasion de la fête de l'Assomption, seraient délivrés aux auteurs des meilleures odes en l'honneur de la Ste Vierge : précédemment ces prix étaient déférés à ceux qui avaient composé des ballades et chants royaux du meilleur goût. Ce fut la dernière fois que ce concours eut lieu ; la confrérie ayant été supprimée, d'après les lettres-patentes qui unissaient ses biens à d'autres, pour former l'établissement des sœurs de charité.

17 — 1626. — Le conseil de la ville autorise les religieuses brigittines, venues de Lille, à former un monastère de leur ordre à Douai. Cet établissement fut confirmé par les lettres-patentes du roi du mois de juillet 1775.

17 — 1713. — L'administration municipale de Douai transige avec le propriétaire du tripot, rue de St Thomas en cette ville, au sujet de cette propriété, qui avait été convertie en prêche durant le séjour des alliés.

18 — 1304. — Les arbalêtriers de Douai se distinguent à la bataille de Mons-en-Pévèle. Ce fut à cette occasion qu'ils ajoutèrent des pièces aux armoiries de la ville.

Digitized by Google

18 — 1754. — Naissance à Douai du P. Brelle, capucin, qui, le 8 octobre 1804, sacra et couronna à St-Domingue le noir Dessalines, et qui couronna Christophe le 2 juin 1811; il mourut en cette île au mois de juillet 1819, avec le titre d'ancien archevêque.

18 — 1779. — Le conseil de la ville de Douai cède à un particulier le passage de la ruelle d'Anchin au Barlet.

18 — 1792. — Le dépôt du 6.e régiment de dragons (la Reine) brûla ses anciens guidons en présence de deux officiers municipaux de la ville de Douai.

18 — 1798. — On jète bas les deux maronniers placés en avant de l'église de St Jacques à Douai : ils étaient chargés de fleurs en 1754, lors de la procession séculaire des miracles du St Sacrement, et ils faisaient le plus bel ornement du reposoir placé en face de la rue des Jésuites.

18 — 1810. — Décret portant établissement d'un tribunal de première instance à Douai. Son ressort fut composé des trois cantons de Douai, de ceux d'Arleux, de Marchiennes et d'Orchies; il fut installé le 23 avril 1811.

19 — 1378. — Charte du comte de Flandre Louis de Mâle, qui confirme celle donnée au mois de septembre 1228 par Ferrand, époux de la comtesse Jeanne, concernant l'élection des échevins de la ville de Douai, et qui y apporte quelques changemens.

19 — 1383. — Le comte de Flandre Louis de Mâle fait son entrée à Douai.

19 — 1818. — Ordonnance du roi, qui confirme l'école établie à Douai par M. Edouard Deforest, pour donner gratuitement l'instruction primaire à 150 enfans.

Digitized by Google

20 — 1568. — Le conseil de la ville de Douai permet aux jésuites de s'établir dans le collége que leur avait donné l'abbé d'Anchin Lentailleur. L'ouverture des classes se fit le 24 octobre suivant.

20 — 1744. — Le marquis d'Avaray arrive à Douai, pour commander la place en cas de siége. L'inondation y était déjà tendue, et des troupes sous les ordres du comte d'Estrées campaient au Frais-Marais ; elles s'établirent peu après à Dorignies. D'après le recensement que le général fit faire des individus réunis dans les couvens de la ville, on sut que le nombre des religieux des deux sexes était de 800, et celui des pensionnaires et domestiques de 372.

20 — 1810. — Ordonnance du roi, portée en exécution de la loi du 29 juin précédent, qui arrête provisoirement la circonscription du 7.e collége électoral d'arrondissement du département, lequel sera composé des trois cantons de Douai et deux d'Arleux, de Marchiennes et d'Orchies.

21 — 1795. — Arrêté de l'administration du département, qui remet l'ancienne église de St Jacques à Douai à la disposition des habitans de cette paroisse, pour la célébration du culte catholique orthodoxe.

21 — 1827. — Ordonnance du roi, qui approuve les plans d'alignement de la ville Douai, qui ne dépendent pas de la grande voierie.

22 — 1767. — Le marché au charbon de la ville de Douai est fixé au Barlet. Auparavant on déchargeait le charbon et les braises aux carrefours des rues les plus fréquentées.

23 — 1629. — Le conseil de la ville de Douai permet aux religieuses capucines d'établir un monastère de

leur ordre dans ses murs. La princesse de Ligne, qui prit le voile dans cette maison, le 25 octobre 1637, contribua beaucoup à son aggrandissement.

23 — 1789. — Bénédiction du premier drapeau de la garde-nationale de la ville de Douai. M. Saingevin, principal du collége d'Anchin, prononça un discours lors de cette cérémonie, qui eut lieu dans l'église de St Pierre.

23 — 1794. — Réunion de l'hôpital de St Thomas à Douai, à la fondation de l'hôtel-Dieu de la même ville. Le 8 octobre 1801, les malades du premier de ces hôpiteux furent transférés dans l'autre.

23 — 1812. — M. Caullet, fils du professeur de l'école de dessin de Douai, fait hommage au maire de cette ville du portrait de Jean de Bologne.

24 — 1566. — Les hérétiques pillent les églises et brisent les images du Pays. Rasleghem, gouverneur de Lille, Douai et Orchies, les empêcha de pénétrer dans ces villes.

25 — 1355. — Choc entre les garnisons de Douai, Arras et Bapaume, et les Français; ceux-ci avaient fait une excursion jusqu'à Brebières.

25 — 1677. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise de Cambrai.

25 — 1791. — Assemblée électorale du département; elle se tint dans l'église de St Pierre à Douai, sous la présidence de M. Gossuin : on y procéda au choix des députés à l'assemblée législative, etc.

26 — 1764. — M. de Bonneguise, évêque d'Arras, arrive à Douai. Il donna la confirmation les deux jours suivans en cette ville.

Digitized by Google

26 — 1787. — Solennité célébrée dans l'église des Minimes de Douai, à l'occasion de la béatification de Nicolas des Lombarts, religieux de cet ordre.

26 — 1815. — Le duc de Berry arrive pour la seconde fois à Douai.

27 — 1530. — L'empereur Charles-Quint accorde des lettres de gardienne au chapitre de St Amé à Douai.

27 — 1624. — Décret de l'évêque d'Arras, qui unit à l'Hôtel-Dieu de Douai les biens de l'hôpital de St Julien de la même ville, d'après l'abandon qu'en avaient fait les religieuses du tiers-ordre de St François, lesquelles avaient fait vœu de clôture en 1622.

27 — 1719. — Les carmélites de Douai refusent l'entrée de leur église à la procession de la paroisse de St Jacques, dite *Recordare*, à l'occasion des discussions sur la bulle *Unigenitus*.

27 — 1792. — Le journaliste Carra est admis dans le sein de la société populaire séant aux carmes chaussés à Douai.

27 — 1796, 1797, 1798 et 1799. — On célèbre à Douai la fête de la vieillesse.

28 — 1668. — La ville de Douai reçoit le portrait de Louis XIV, dont ce monarque lui avait fait présent.

28 — 1746. — Réjouissances faites à Douai pour la prise de St-Guislain et de Charleroi.

28 — 1794. — La société populaire de Douai publie avec appareil la rentrée des français à Valenciennes.

28 — 1826. — On brise le pont du rivage à Douai; on substitua à ce pont, construit en pierres, un pont-levis, sur lequel on put passer le 5 juillet 1827.

Digitized by Google

29 — 1788. — M. de Brienne, ministre de la guerre, préside à Douai la commission chargée de faire la comparaison des fusils inventés par M. de Custines, avec ceux du modèle de 1777. Ces derniers furent jugés les meilleurs.

29 et 30 — 1792. — Les pensionnaires sortent des couvens dans lesquels elles étaient élevées.

29 — 1795. — Bénédiction de l'église de St Jacques à Douai, rendue au culte ancien.

30 — 1489. — Etablissement des confrères de l'arbalêtre à Douai.

30 — 1806. — Le général de division Pommereul, installé préfet du département le 1.er avril précédent, fait son entrée à Douai.

31 — 1791. — Arrivée à Douai des premiers volontaires, pour se former en bataillons.

31 — 1792. — Ordre de mettre la place de Douai en état de défense.

31 — 1793. — Levée du camp d'Arleux : les troupes qui le composaient passèrent en ville, et se dirigèrent aussitôt sur Dunkerque. A cette époque, 24,000 hommes étaient campés à trois lieues de rayon de Douai, et y prenaient leurs vivres et leurs munitions.

31 — 1804. — Bonaparte passe debout à Douai, allant d'Arras à Bruxelles.

31 — 1805. — De ce jour au 9 septembre suivant, le nombre de troupes qui passèrent à Douai, allant de Boulogne en Allemagne, s'éleva à 51,000 hommes.

Digitized by Google

MOIS DE SEPTEMBRE.

1 — 1580. — ON publie à Douai l'édit porté le 15 mars précédent, par Philippe II, roi d'Espagne, par lequel la tête du prince d'Orange est mise à prix.

1 — 1730. — Le conseil de la ville de Douai donne en arrentement le terrein de l'abreuvoir du Canteleux, pour y bâtir des maisons, à la charge de faire un mur de clôture, une descente à la rivière, etc.

1 — 1821. — La maison de justice sur la place de St Vaast à Douai, est habitée par les individus auxquels elle était destinée. Celle du palais avait été close le 12 mai 1818, pour cause d'insalubrité, et les accusés et les condamnés avaient été détenus, tant dans les prisons militaires que dans celles d'arrêt. La construction du nouvel édifice avait été approuvée par le ministre le 7 septembre 1816, et l'adjudication consentie à la fin de juillet 1817.

2 — 1630. — Lettres du roi d'Espagne Philippe IV, qui autorisent dom Nicolas Dubois, 76.e abbé de St-Amand, à établir un collége et un séminaire à Douai.

2 — 1827. — Bénédiction du drapeau de la garde-nationale de Douai.

3 — 1314. — Le roi de France Philippe-le-Bel arrive à Douai, en revenant de son armée, campée à Bondues; il fut reçu avec magnificence, quoiqu'on murmurât de ce qu'il se refusait à jurer de maintenir les priviléges de la ville.

3 — 1780. — Etablissement d'une fabrique de molton dans les casernes de Marchiennes à Douai.

Digitized by Google

3 — 1803. — Délibération du conseil de l'administration des secours publics de la ville de Douai, pour faire concorder la division des quartiers assignés aux commissaires-distributeurs, avec celle des justices-de-paix et des paroisses de la ville.

4 — 1348. — Une querelle s'étant élevée à Douai, entre un boucher et un paysan, le paysan, aidé d'un bourgeois, mit à mort un particulier, qui s'était interposé pour mettre fin à la querelle. Les assassins se retirèrent à St Pierre. Les amis du boucher et du défunt leur firent quitter cette église, d'où ils se mirent en sûreté chez les frères mineurs. Les échevins se rendirent dans ces couvens, saisirent les coupables, leur firent subir la peine de leur crime ; et les bouchers furent condamnés à placer une verrière à St Pierre, pour avoir profané cette église.

4 — 1593. — Les échevins de la ville de Douai ordonnent à l'admodiateur de la commanderie de St Samson, de faire les dispositions nécessaires pour nourrir et héberger quatre passagers, en conformité des intentions du fondateur.

4 — 1798 et 1799. — On célèbre à Douai l'anniversaire du 18 fructidor an 5 (4 septembre 1797).

5 — 1368. — Le roi de France, Charles V, rétablit la commune de Douai. Sur l'accusation portée par le bailli de cette ville, à la charge de Jean Raine, d'avoir usé de fausses mesures dans son commerce de grains, les échevins le condamnèrent à être pendu. Après l'exécution de cette sentence, Lambert Raine et Jean de Fiérin, fils et gendre du défunt, en appelèrent au parlement de Paris, qui, par arrêt du 18 juillet 1366, ordonna la réhabilitation de la mémoire de Jean Raine, et condamna la ville à

Digitized by Google

perdre à perpétuité sa loi, son échevinage, ses corps et communauté, et tous ses priviléges. Ce fut en conséquence de cet arrêt, que le roi rendit une ordonnance le 15 septembre suivant, par laquelle il chargea Tristan Dubos du gouvernement de la ville. Ce même prince, ayant trouvé ensuite que *les échevins* qui avaient condamné Jean Raine, *n'avaient rendu leur jugement par aucun motif de faveur, haine ou corruption, ou autre mauvaiseté; qu'ils avaient souffert avec patience et humilité l'exécution de l'arrêt, et qu'ils avaient payé 6,000 francs d'or*, leur rendit, par ses lettres-patentes du 5 septembre 1368, leurs justice, échevinage, corps et communauté, qui avaient été confisqués, et porta tout-à-la-fois un réglement pour l'exercice de leurs fonctions.

5 — 1763. — Arrivée à Douai d'un détachement d'artillerie, pour faire les épreuves des canon de MM. Berenger et Moore; elles se firent à Lambres, et se terminèrent le 11 octobre à l'avantage de M. Berenger.

5 — 1785. — Le ministre de la marine, maréchal de Castries, arrive à Douai; il y inspecta le régiment colonial d'artillerie, et se rendit ensuite à Dunkerque.

5 — 1826. — Le ministre de la guerre, marquis de Clermont-Tonnerre, arrive à Douai; il partit le lendemain pour Arras, après avoir inspecté tout ce qui était relatif à son département.

6 — 1451. — Les échevins de la ville de Douai portent un réglement pour les foulons, relatif aux tiretaines.

6 — 1795. — Dissolution à Douai du régiment d'artillerie, composé d'hommes de la Belgique, et formé en cette ville le 3 avril 1793, sous le commandement du

colonel du Cellier, d'après l'arrêté des représentans Laurent, Roger-Ducos et Florent Guyot.

6 — 1795. — Les assemblées primaires se réunissent à Douai, pour l'acceptation de la constitution de l'an 3.

6 — 1827. — Charles X, roi de France, arrive et loge à Douai, en visitant les départemens du Nord et du Pas-de-Calais, et en allant au camp de St-Omer. Ce monarque fut reçu avec enthousiasme; il inspecta les principaux établissemens de la ville; et, quittant les autorités et le peuple, qui l'avaient accompagné à la barrière, il leur adressa ces paroles : *Je vous ai vus avec plaisir; je vous quitte avec regret; je vous porte dans mon cœur; et, puisque vous criez* Vive le Roi, *je dirai :* Vivent les bons habitans de Douai.

7 — 1793. — On tire au sort à Douai, parmi les individus non mariés, les sept hommes requis pour le service de la cavalerie.

7 — 1795. — L'administration du district de Douai vend l'abbaye des Prés et les couvens des capucines, des carmélites, des annonciades et des trinitaires, situés en ladite ville.

8 — 1271. — Marguerite de Constantinople, comtesse de Flandre, et Gui de Dampierre, son fils, confirment la vente du tonlieu, ou vinage, faite aux échevins de la ville de Douai, par Gayon, S.r de Montigni, et Robert, son fils aîné.

8 — 1363. — Le roi de France, Charles V, alors à Douai, accorde au village de Sin-le-Noble, la confirmation de ses priviléges.

8 — 1712. — La ville de Douai rentre au pouvoir

de Louis XIV, après avoir été sous celui des alliés depuis le 24 juin 1810.

8 — 1803. — Les militaires de la garnison de Douai, à qui des armes d'honneur avaient été accordées, prêtent au tribunal d'appel le serment requis.

8 — 1826. — Le pont en pierres, dit de Tournai, élevé sur la Scarpe à Douai, est abattu. Le pont-levis à double-tablier, qui lui fut substitué, a été livré au passage le 2 août 1827.

9 — 1483. — Le comte de Flandre, Philippe d'Autriche, surnommé *le Beau*, conserve et maintient la foire de St Remi à Douai.

9 — 1625. — Le conseil de la ville Douai autorise l'établissement des religieuses carmélites en ladite ville : elles y arrivèrent la 16 octobre suivant.

9 — 1786. — Les échevins de la ville de Douai ordonnent qu'à l'avenir, on ne planterait plus sur la place d'armes, durant la foire, le *bani-baut*, ou l'arbre des bannis, et qu'un drapeau rouge, placé au beffroi, lui serait substitué. Cette ordonnance cessa d'avoir lieu en 1790.

10 — 1702. — Réjouissances faites à Douai, pour la victoire remportée le 15 août à Luzzara, par Philippe V, roi d'Espagne, et le duc de Vendôme, sur le prince Eugène de Savoie.

10 — 1792. — De ce jour au 17 du même mois, les religieuses de Douai sortirent de leurs couvens.

11 — 1696. — Arrêt du parlement de Tournai, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes portées par le roi au mois de juin précédent, pour l'union de l'hôpital

Digitized by Google

de St Nicolas de Dechy, situé à Sin-le-Noble, au collége de St Vaast de Douai.

11 — 1725. — Le général de l'ordre de Cîteaux arrive à Douai.

11 — 1770. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant suppression des quatre sermens, ou compagnies bourgeoises de Douai. Elles étaient formées par les archers, les arbalêtriers, les canonniers et les maîtres en fait d'armes. La première faisait ses exercices dans un jardin aboutissant aux rues de Paris et de Valenciennes ; la seconde dans un jardin situé entre ladite rue de Paris et la place St Nicolas ; la troisième faisait ses exercices, avec des fusils de rempart, dans un local placé dans la rue de son nom ; et la quatrième s'occupait de l'escrime dans la salle de St Michel, à l'hôtel-de-ville. L'habit des archers était écarlate : les autres compagnies avaient l'habit bleu.

12 — 1744. — Un officier de la garnison de Douai, convaincu d'avoir eu des intelligences coupables avec l'ennemi, est décapité sur la place d'armes de cette ville.

12 — 1745. — On fait des réjouissances à Douai, pour la prise d'Ostende.

12 — 1797. — L'administration municipale de la ville de Douai fait publier avec appareil la loi du 19 fructidor an 5 (5 septembre 1797).

13 — 1452. — Les supérieurs de l'ordre des frères mineurs de Douai font murer la porte de ce couvent ; et les religieux qui l'habitaient sont dispersés dans d'autres maisons, à cause de leurs débordemens.

13 — 1794. — Explosion, dans l'atelier d'artillerie dit des *Chartreux* à Douai, d'une chaudière remplie

Digitized by Google

de roche-à-feu. Deux canonniers du 6.e régiment d'artillerie à pied et un sous-lieutenant de canonniers de Paris furent grièvement blessés.

13 — 1816. — M. Belmas, évêque de Cambrai, administre le sacrement de la confirmation à Douai.

13 — 1820. — Ce jour, le 1.er régiment d'artillerie à pied abattit le 7.e tonneau dans les manœuvres du polygone, commencées le 23 juin précédent.

14 — 1731. — Le canon de la place de Douai annonce la naissance du duc de Bourgogne, petit-fils de Louis XV. Le 4 octobre suivant, la ville dota dix filles, et le 10 de ce mois, on chanta le *Te Deum* dans l'église de St Pierre.

14 — 1702. — L'inondation est tendue autour de la place de Douai.

14 — 1794. — Des amateurs de théâtre ouvrent une petite salle de spectacles à l'ancien séminaire du Roi. Un peu plus tard, des spectacles semblables eurent lieu au ci-devant couvent des récollets wallons.

14 — 1801. — Le préfet autorise l'imprimeur Carpentier à faire paraître une feuille périodique à Douai.

15 — 1363. — Charles V, roi de France, charge Tristan Dubos du gouvernement de la ville de Douai, privée de ses droits et priviléges, à cause du jugement des échevins dans le procès de Jean Raine.

15 — 1797. — L'administration du département, séant à Douai, fait conduire à la frontière les émigrés et les déportés détenus en cette ville.

15 — 1805. — Arrêté du maire de la ville de Douai, portant que le marché au bois à brûler se tiendra au rivage de St Vaast.

Digitized by Google

16 — 1627. — Ordonnance de Philippe IV, roi d'Espagne, qui confirme et décrète les coutumes de la ville et échevinage de Douai, pour être perpétuellement observées et maintenues en tous leurs points et articles.

16 — 1660. — Le conseil de la ville de Douai autorise les pères chartreux d'établir leur monastère, dans le local dit *Jérusalem*, situé rue Morel (de Lille en 1827). Ce ne fut point là qu'il fut érigé. Ce terrein fut réuni à l'arsenal en 1827.

16 — 1734. — Le couvert qui servait de latrines dans la rue des Basses à Douai, allant de l'abreuvoir St Nicolas à la Scarpe navigable, est mis à l'usage de de jauge pour les tonneaux.

16 — 1797. — Installation de l'administration municipale de Douai, nommée par le directoire exécutif, en vertu de la loi du 19 fructidor an 5 (5 septembre 1797).

16 — 1797. — Les prêtres insermentés trouvés à Douai, sont conduits en la maison d'arrêt des Ecossais, d'après les dispositions de la loi du 19 fructidor an 5 (5 septembre 1797).

17 — 1801. — Décision du ministre des finances, d'après laquelle les membres du collége anglais établi à Douai, sont réintégrés dans la possession de leur maison, qui n'avait point été vendue.

18 — 1487. — Le comte de Flandre, Philippe d'Autriche, surnommé le Beau, accorde des priviléges aux confrères du grand serment du jeu de l'arbalêtre à Douai, à raison des services qu'eux et leurs prédécesseurs avaient rendus à l'Etat.

18 — 1512. — Lettres en faveur du commerce de la

Digitized by Google

ville de Douai, données par l'empereur Maximilien, régent des Pays-Bas, et l'archiduc Charles, depuis Charles-Quint, son pupille.

19 — 1787. — Arrivée à Douai d'Isaac Bey, envoyé par la Porte en France. Il logea quelque temps en ville, chez le lieutenant de roi, baron de Tott; il était accompagné de M. de Tessé, écuyer de la reine.

19 — 1792. — La place de Douai est déclarée en état de siége. On abat tous les arbres à 700 toises des fortifications; on casse les ponts de Dorignies et de Lambres; on établit des communications avec les ouvrages extérieurs, et les batteries sont partout armées.

20 — 1625. — Testament de Jean Delporte et de Catherine Rapareille, son épouse, qui augmente la dotation de l'hôpital du petit-St-Jacques à Douai.

20 — 1635. — Jean Dablaing fonde un hôpital, pour de pauvres femmes, aux Cotteries à Douai (rue des Trinitaires en 1827).

20 — 1672. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant que, lors du renouvellement des échevins de la ville de Douai, on ne pourra choisir pour électeurs, les officiers permanens, les receveurs et comptables de leur maniement pardevant les échevins et conseil de ladite ville.

20 — 1719. — Le comte d'Estaing, nommé gouverneur de la ville de Douai, y fait son entrée.

20 — 1744. — On fait des réjouissances à Douai pour le rétablissement de la santé de Louis XV.

21 — 1514. — Procession solennelle à Douai, à l'occasion de la peste.

21 — 1792. — Arrivée à Douai de six commissaires

Digitized by Google

de la convention. La ville fut illuminée à cette occasion le surlendemain.

21 — 1792. — Les crieurs établis en 1616, pour recommander les morts aux prières des vivans, au milieu de la nuit, à Douai, cessent leur exercice, à la demande de la société populaire.

21 — 1794. — On célèbre à Douai le 5.e jour sans-culotide, ou le 5.e jour complémentaire de l'an 2.

21 — 1804. — Arrêté du gouvernement, qui autorise l'établissement d'une société médicale à Douai.

21 — 1812. — Décret porté à Moscow, qui fixe les époques et la durée des foires de la ville de Douai. La 1.re se tiendra le 1.r juin, et durera cinq jours; la 2.e aura lieu le 1.r octobre, et sera de dix jours.

22 — 1522. — La sacristie de la collégiale de St Amé à Douai est brûlée; l'église en souffrit un grand dommage.

22 — 1742. — Le maréchal de Noailles, commandant l'armée du roi, arrive à Douai. Il y revint le 12 octobre suivant.

22 — 1754. — On fait des réjouissances à Douai pour la naissance du duc de Berry, depuis roi de France sous le nom de Louis XVI.

22 — 1796, 1797 et 1798. — Fêtes anniversaires, à Douai, de la fondation de la république. Celles de 1799 et 1800 eurent lieu le 23.

23 — 1801. — Le général Vandamme, commandant la division, fait son entrée à Douai.

23 — 1804. — La préfecture du département est établie à Lille. Le lendemain, M. Masclet, nommé sous-préfet de l'arrondissement de Douai, le 24 septembre 1803, se fixe en cette ville.

Digitized by Google

24 — 1615. Le conseil de la ville de Douai permet aux carmes déchaussés d'établir en cette ville un couvent de leur ordre. Deux ans après, M. et Mad.e de Mundé leur donnèrent une portion de leur jardin pour l'y construire.

24 — 1703. — On fait des réjouissances à Douai, pour la prise de Brisack.

24 — 1789. — Le lieutenant-général de Livarot, commandant la province, arrive à Douai, pour la première fois, en cette qualité.

24 — 1804. — Arrêté du préfet, qui établit un bureau à Douai, pour le jaugeage des tonneaux à l'huile et de ceux à la bière.

24 — 1824. — On célèbre, dans l'église de St Pierre à Douai, les funérailles de S. M. Louis XVIII, décédé à Paris le 16 de ce mois.

26 — 1769 — Une grande partie des habitans de la ville de Douai est fortement indisposée, pour avoir mangé des moules de mauvaise qualité.

26 — 1816. — On comble l'abreuvoir de la Prairie à Douai, et on commence la démolition du mur qui formait son enceinte. Le 9 juin 1819, le roi autorisa le maire de ladite ville à concéder une partie de ce terrein au S.r Ducrocq-Dumont.

27 — 1697. — Ordonnance des commissaires-généraux du conseil, députés sur le fait des armoiries, portant que celles de la ville de Douai consisteront en un écu de gueules.

27 — 1790. — Les autorités constituées séant à Douai, assistent au service chanté dans l'église de St Pierre, pour les citoyens morts à Nancy. Après l'office, M. Lagarde aîné, secrétaire-général du département, monta en chaire, et prononça un discours analogue à la cérémonie du jour.

Digitized by Google

28 — 1704. — Réjouissances faites à Douai, à cause de la victoire navale dite de Malaga, remportée sur les Anglais et les Hollandais.

28 — 1792. — Arrivée à Douai des généraux la Bourdonnaie et Moreton-Chabrillan, pour commander les troupes qui se rassemblèrent le 5 octobre suivant à Dorignies.

29 — 1544. — On publie à Douai la paix d'entre l'empereur Charles-Quint et le roi de France François I.er

29 — 1809. — Décret qui autorise le maire de la ville de Douai à accepter le don fait à la ville, d'un terrein sur lequel était construite l'église de St Nicolas, et d'une petite maison adjacente, le tout estimé 2,214 francs 59 centimes, et destiné à aggrandir la place de St Nicolas.

30 — 1628. — Les échevins de la ville de Douai établissent l'hôtel-Dieu, en faveur des bourgeois malades, et font venir des hospitalières de Valenciennes, pour le desservir. Cette maison compte en outre, parmi ses bienfaiteurs, Anne Boudens, veuve Lefranc, Pasquier Dubois et François Dubout. Louis XIV l'a confirmée par ses lettres-patentes du mois de mai 1714.

30 — 1790. — En exécution des décrets des 6 et 7 septembre 1790, les officiers municipaux de la ville de Douai apposent les scellés au parlement de Flandres.

Digitized by Google

MOIS D'OCTOBRE.

1 — 1346. — PHILIPPE VI, roi de France, établit la foire de St Remi à Douai.

1 — 1630. — Ordonnance du gouvernement des Pays-Bas, qui prohibe l'établissement de monastères, sans autorisation préalable.

1 — 1800. — Les boutiques de la foire de Douai sont construites sur la place de cette ville, dans un ordre régulier.

1 — 1819. — Arrêté du préfet, qui conserve à la société d'agriculture séant à Douai, le titre de société d'agriculture du département.

1 — 1820. — *Te Deum* et réjouissances à Douai, à l'occasion de la naissance du duc de Bordeaux, qui eut lieu le 29 du mois de septembre précédent.

2 — 1677. — Testament de Charles-Ferdinand Lernould, en faveur des orphelins de la Tour-des-creux de Douai. Les dispositions de ce testament furent annullées en 1744, et les biens rendus aux héritiers légaux.

2 — 1714. — Le parlement de Flandres est installé à Douai dans le refuge de l'abbaye de Marchiennes, près le rivage. On chanta le *Te Deum* à St Pierre; on sonna toutes les cloches, et on tira des boîtes.

2 — 1794. — La porte d'Arras de la place de Douai est clôse, à cause de l'inondation.

2 — 1796. — La foire de la ville de Douai se tient pour la première fois depuis la révolution.

Digitized by Google

2 — 1797. — L'église de la paroisse de St Jacques à Douai est mise à la disposition de l'artillerie, en échange de celle de St Albin, qui menaçait ruine.

2 — 1799. — Cérémonie funèbre faite à Douai en mémoire du général Joubert, tué à la bataille de Novi le 15 août précédent.

3 — 1701. — Convention faite entre les échevins de la ville de Douai et le S.r Yvain, pour établir une manufacture de draps et de bouracans au séminaire la Motte. Cette fabrique exista jusqu'en 1762.

3 — 1745. — Réjouissances faites à Douai pour la prise de Nieuport.

3 — 1764. — Arrivée à Douai du premier détachement de cavalerie, pour former l'école d'équitation dirigée par le maréchal-de-camp, marquis de Moncheuil.

4 — 1576. — On publie à Douai la guerre contre les Espagnols, qui opprimaient le pays.

4 — 1724. — Le *rechûné à poires cuites* de ce jour coûta à la ville de Douai 636 francs. Il consistait en une collation donnée par les échevins, aux individus qui se présentaient pour se rendre adjudicataires des octrois.

4 — 1794. — Arrêté des représentans Jean-Baptiste la Coste, Briez et Berlier, qui met en réquisition la garde-nationale de la ville de Douai, et qui assigne à chaque citoyen 30 sols par jour de service actif.

5 — 1562. — Installation de l'université de Douai. Le clergé et les échevins allèrent en procession au-devant des professeurs, et les amenèrent à l'église de Notre-Dame, où le *Te Deum* fut chanté, ainsi que la messe du St-Esprit.

Digitized by Google

5 — 1736. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant qu'après le concours pour les chaires de l'université de Douai, les juges présenteront trois sujets au roi, parmi lesquels S. M. choisira celui qu'elle jugera convenir pour remplir la chaire vacante.

5 — 1792. — Etablissement d'un camp d'infanterie à Dorignies, hameau dépendant de la ville de Douai; il était sous les ordres du lieutenant-général la Bourdonnaie, et fut levé le 9 du même mois.

6 — 1768. — Décret de l'évêque d'Arras, qui supprime les couvent et monastère des brigitins à Douai. Ce décret a été confirmé par les lettres-patentes du roi du mois de janvier 1769.

6 — 1797. — On arrête à Douai les individus rentrés en France d'après la loi du 22 nivôse an 3 (11 janvier 1795).

6 — 1814. — Ordonnance du roi, pour l'exercice de la profession de boulanger à Douai.

7 — 1531. — Placard de Charles-Quint, d'après lequel les échevins de la ville de Douai formèrent une bourse commune pour soulager les pauvres, au moyen de distributions pécuniaires.

7 — 1801. — Arrêté des consuls, qui fixe le nombre des justices-de-paix à Douai, et qui détermine leurs arrondissemens.

8 — 1579. — L'évêque d'Arras, Moulart, fait son entrée à Douai.

8 — 1650. — Bénédiction de la grosse cloche de la collégiale de St Amé à Douai: les échevins de cette ville en furent les parrains.

Digitized by Google

8 — 1678. — On publie à Douai la paix conclue à Nimègue, entre le roi et les Etats-généraux des Provinces-unies des Pays-Bas. Le lendemain on chanta le *Te Deum*, et on fit des réjouissances.

9 — 1632. — Anne Boudens, épouse de Jean Lefranc, fonde l'hôpital des Sept-douleurs, rue St Albin à Douai, pour y recevoir et y élever de pauvres orphelines.

10 — 1745. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise de Tortonne, dans le Milanès.

10 — 1794. — Loi qui autorise le représentant Berlier à former, dans le tribunal criminel du département séant à Douai, une section chargée de juger les prévenus d'émigration, etc. Cette loi fut mise en activité, par les représentans Berlier et J. B. Lacoste, le 16 du même mois.

11 — 1792. — Arrivée à Douai de la seconde division de gendarmerie à pied. La première division de ces troupes, venue la veille, avait fait disparaître tous les emblèmes de la féodalité qu'elle avait trouvés en ville, et notamment les statues en pierre de plusieurs comte de Flandre et souverains du pays, placés à l'extérieur de l'hôtel-de ville.

11 — 1795. — Loi qui fixe de nouveau à Douai le chef-lieu du département du Nord, et qui porte que le tribunal civil du même département, composé de 23 juges, siégera en cette ville, ainsi que le tribunal criminel, et que le tribunal correctionnel de l'arrondissement sera fixé à Cambrai.

11 — 1798. — Des mineurs de la garnison font tomber une partie de la tour du clocher de la collégiale de St Amé à Douai; l'autre partie fut mise à bas le 22 novembre suivant.

Digitized by Google

12 — 1680. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant que les chaires de la faculté de droit en l'université de Douai, seront données d'après un concours.

12 — 1793. — Un officier municipal de la ville de Douai, injustement accusé d'incivisme, est ramené à son poste par la société populaire.

12 — 1793. — Les membres des établissemens de la Grande-Bretagne à Douai, sont constitués en arrestation chez eux.

12 — 1793. — Arrêté de l'administration du district de Douai, qui ordonne l'exécution de la loi du 29 septembre précédent sur le *maximum*. Cette loi fut supprimée par celle du 24 décembre 1794.

13 — 1703. — On fait des réjouissances à Douai, à l'occasion de la victoire remportée par les ducs de Villars et de Bavière, le 20 septembre précédent, à Hochstett.

13 — 1766. — L'intendant de Flandre accorde des indemnités aux propriétaires des maisons qu'il fallut rebâtir avec perte de terreins, pour rendre la place d'armes de la ville de Douai plus régulière sur le rang du sud. En 1759, cet intendant en avait accordé de semblables à des propriétaires du rang du nord.

13 — 1813. — Réjouissances faites à Douai pour les victoires remportées à Dresde.

14 — 1725. — On fait des réjouissances à Douai pour le mariage de Louis XV avec Marie-Charlotte-Sophie-Félicité Lezinski, fille de Stanislas, élu roi de Pologne.

14 — 1771. — Le commandant et l'intendant de la province, le comte du Muy et Lefebvre de Caumartin, procèdent à l'installation du conseil supérieur établi à Douai par l'édit du mois de septembre précédent.

Digitized by Google

14 — 1792. — Installation à Douai de l'administration du département, nouvellement élue.

14 — 1792 — Organisation d'une compagnie de vétérans dans la garde-nationale de la ville de Douai. Elle avait été formée le 2 novembre 1790.

15 — 1129. — Le pape Innocent II consacre l'église de Notre-Dame à Douai ; elle prit depuis le nom de St Amé.

15 — 1578. — Des mutins, sous des prétextes vagues, prennent les armes à Douai, et forcent les autorités à faire sortir de la ville les jésuites et les individus arrivés à Douai depuis trois ans. Le pouvoir ayant été repris par ceux à qui il appartenait, les insurgés furent poursuivis, et les proscrits rentrèrent en ville le 6 novembre suivant.

15 — 1718. — M. de Pommereuil, gouverneur de Douai, ordonne l'exécution de son testament du 7 février 1708, par lequel il laissa des preuves constantes de sa bienfaisance envers les pestiférés de cette ville.

16 — 1788. — Le parlement de Flandres reprend ses fonctions, en exécution de la déclaration du roi du 23 septembre précédent. On fit à ce sujet à Douai des réjouissances, et la ville fut illuminée.

16 — 1794. — Quarante-sept otages de la ville d'Anvers sont mis au Fort-de-Scarpe, en vertu d'arrêté des représentans du peuple. Le 28 novembre suivant, il leur fut permis de demeurer à Douai.

16 — 1802. — Arrêté du gouvernement, porté en exécution de la loi du 1.er mai précédent, pour l'établissement d'un lycée à Douai, dans les bâtimens du collége d'Anchin, pour les départemens du Nord, du Pas-de-Calais et de Sambre-et-Meuse.

16 — 1802. — Arrêté du gouvernement, qui réunit au collége irlandais et écossais établi à Paris, les colléges irlandais et écossais de Douai.

17 — 1768. — Le roi de Danemarck, Christian VII, passe à Douai sous le nom du duc de Travendalh. Il inspecta la garnison de la place, réunie à cet effet sur l'Esplanade.

17 — 1779. — On fait des réjouissances à Douai, à l'occasion de la prise de l'île de la Grenade.

17 — 1794. — Arrêté du représentant Berlier, qui épure les autorités constituées séant à Douai.

18 — 1558. — On célèbre, dans la collégiale de St Amé à Douai, les obsèques de Marie, fille de Henri VIII, roi d'Angleterre, épouse de Philippe II, roi d'Espagne.

18 — 1733. — Le marquis d'Avaray, commandant la province, arrive à Douai.

19 — 1092. — Gérard II, évêque de Cambrai, transfère, dans une nouvelle chasse à Douai, les reliques de St Amé.

19 — 1528. — On publie à Douai la paix conclue entre Charles-Quint et le duc de Gueldre.

19 — 1533. — Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas, fait son entrée à Douai.

19 — 1704. — Réjouissances faites à Douai pour la prise d'Yvrée, place forte en Piémont.

19 — 1745. — L'évêque d'Arras, Baglion de la Salle, alors à Douai, porte un mandement pour faire chanter le *Te Deum*, à l'occasion des victoires remportées par l'armée du roi en Italie, sur le Bas-Tanaro. Cette cérémonie eut lieu le 31 du même mois.

Digitized by Google

19 — 1776. — Suppression de la cérémonie publique dite de *la candouille*, à la collégiale de St Amé à Douai. Chaque année, un habitant de La Comté, commune du canton d'Aubigny, arrondissement de St-Pol, se présentait à la tête de la procession de cette église, et faisait réparation au chapitre, du tort qu'il avait éprouvé dans ses propriétés au 5.e siècle.

19 — 1823. — On chante le *Te Deum* à Douai, et on y fait des réjouissances à cause de la délivrance du roi d'Espagne Ferdinand VII, opérée par l'armée française aux ordres de S. A. R. le duc d'Angoulême.

20 — 1534. — Marie, reine de Hongrie, sœur de l'empereur Charles-Quint, gouvernante des Pays-Bas, arrive à Douai avec la fille du roi de Danemarck.

20 — 1699. — Les religieuses de la congrégation de Notre-Dame s'établissent à Douai, avec la permission du conseil de cette ville, pour y enseigner les jeunes filles. Elles avaient obtenu cette permission dès 1683; mais les circonstances les avaient empêchées d'en profiter. Cet établissement a été confirmé par les lettres-patentes du roi du mois de juillet 1730.

20 — 1793. — Ordre d'arrêter les individus qui avaient été déportés de la ville de Douai, et de les conduire à la citadelle de Doulens.

21 — 1794. — On célèbre, par des fêtes à Douai, les victoires des armées françaises, qui ont chassé l'ennemi hors de leur territoire.

21 — 1795. — Arrêté de l'administration du département, qui, d'après la loi du 1.er de ce mois, déclare

Digitized by Google

que la ville de Douai a droit à une administration municipale, composée de sept membres.

21 1797. — Cérémonie funèbre célébrée à Douai en mémoire du général Hoche, mort à Wetzlar le 19 septembre précédent.

22 — 1767. — Arrivée du régiment d'artillerie de La Fère, d'après l'ordre du roi qui transférait en cette ville l'école établie jadis à Toul.

22 — 1793. — Vente du couvent des clairisses à Douai. Il était situé rue St Eloi (de Paris en 1827).

22 — 1795. — Loi qui maintient l'école d'artillerie établie à Douai.

23 — 1630. — Le chapitre de St Pierre à Douai cède la cure de la paroisse de St Jacques en la même ville, dont il était le patron, à la congrégation des prêtres de l'oratoire. L'évêque d'Arras et le pape Urbain VIII confirmèrent cette cession la même année.

23 — 1652 et 1.er mai 1660. — Jacques Fretin et Claire Dubreuille, sa femme, fondent l'hôpital du Rosaire, pour de pauvres femmes, rue des Dominicains à Douai.

23 — 1792. La ville de Douai n'étant plus en état de siége, l'inondation est retirée.

23 — 1808. — Arrivée à Douai de 500 Espagnols désarmés, venant de Hambourg; ils appartenaient aux régimens d'infanterie du Roi, de Zamora, de Guadalajara et des Asturies, aux volontaires de Catalogne et de la Princesse, et aux régimens de cavalerie du Roi, de l'Infante, des Algarves, et aux dragons d'Almanza. Le 5 novembre suivant, ils furent casernés au Fort-de-Scarpe.

Digitized by Google

24 — 1715. — Cérémonies funèbres célébrées à Douai, à cause du décès de Louis XIV.

24 — 1745. — On fait des réjouissances à Douai, pour la prise de Parme et de Plaisance.

25 — 1662. — Décision du conseil de la ville de Douai, portant que les revenus de la maladrerie serviront à soulager les pestiférés.

25 — 1674. — Les échevins de la ville de Douai arrêtent que les petites boucheries et les maisons de la rue du Bloc serviront de casernes.

26 — 1621. — Le conseil de la ville de Douai permet aux pères augustins d'établir un séminaire pour l'instruction des religieux de leur ordre. Vers 1632, ce séminaire fut converti en maison conventuelle.

26 — 1667. — Le comte de Duras arrive à Douai, pour y commander.

26 — 1793. — Séance publique tenue en l'église de St Pierre à Douai, par le représentant Isoré, en présence du général Dufraise, à la suite de laquelle plusieurs fonctionnaires publics furent mis en arrestation.

27 — 1778. — Bénédiction du cimetière de la paroisse de St Pierre à Douai, placé près du Point-du-jour.

27 — 1797 — Loi portant que le tribunal civil du département séant à Douai, sera composé de trente juges, divisés en trois sections.

27 — 1798. — La première compagnie de la colonne mobile de Douai, requise par arrêté du 29 de ce mois, part pour concourir à rétablir l'ordre dans les départemens de la Belgique. Elle rentra en ville le 11 novembre suivant, avec un étendard que lui avait donné la commune de

Digitized by Google

Renaix, en reconnaissance des services qu'elle en avait reçus.

27 — 1819. — M. Deforest de Lewarde achète l'ancien hôpital du petit-St-Jacques, rue de Jean-de-Gouy à Douai, pour y loger les frères de la doctrine chrétienne, et y établir leur école.

28 — 1674. — Arrivée à Douai du duc de Noailles.

28 — 1795. — Vente du cimetière de la paroisse de St Pierre, situé au Purgatoire, près du Point-du-jour, à Douai, où il existait depuis 1778

28 — 1802. — Décès à Paris de Charles-Alexandre de Calonne, né à Douai le 20 janvier 1734, contrôleur-général des finances en France de 1783 à 1787.

29 — 1528. — On publie à Douai la paix conclue entre la France, l'Empereur et le roi d'Espagne.

29 — 1702. — Réjouissances faites à Douai, pour les victoires remportées par le duc de Villars, à Fridlingen sur le Haut-Rhin, le 4 de ce mois.

29 — 1786. — Le calvaire, qui était placé à l'entrée de la rue des Foulons, vis-à-vis les grandes boucheries à Douai, est transféré à la paroisse de St Nicolas en cette ville.

30 — 1667. — M. de Turenne arrive à Douai, et loge chez M. de Duras, son neveu, commandant en cette place.

30 — 1793. — Les réquisitionnaires levés à Douai partent pour Bailleul, au nombre de 317 : les corps administratifs les conduisirent à la barrière, ainsi que les autres réquisitionnaires du district de Douai, qui avaient été réunis en cette ville.

31 — 1651. — Décret des grands-vicaires de l'évêché

Digitized by Google

d'Arras, portant érection de la dignité de chantre dans la collégiale de St Pierre à Douai. Ce décret a été confirmé par les lettres-patentes du roi du mois de juin 1681.

— 1257. — Le chapitre de la collégiale de St Pierre à Douai, sur la réquisition de Jacques de Dinant, évêque d'Arras, attendu que le curé de la paroisse de St Pierre ne pouvait suffire à l'administration des secours spirituels, à l'immensité des fidèles qui lui étaient confiés, forma la paroisse de Notre-Dame de la partie de celle de St Pierre hors des murs, depuis la porte de Canteleu. L'évêque d'Arras approuva ces dipositions dans le mois susdit.

Digitized by Google

MOIS DE NOVEMBRE.

1 — 874. — L'HIVER de cette année se montra très-froid à Douai : dès ce jour, il se prolongea jusqu'au 15 mars suivant ; l'été fut sec et aride, et la dépouille nulle. Des insectes désolèrent les campagnes ; le vent les chassa à la mer ; rejetés à la côte, le soleil les échauffa, ils se corrompirent : une épidémie fut le résultat de ces évènemens, et les souverains réunirent des médecins pour aviser aux moyens d'en préserver leur pays.

1 — 1595. — Philippe II, roi d'Espagne, permet à la ville d'Arras de rendre la Scarpe navigable, depuis cette ville jusqu'à Douai, à effet de joindre cette rivière à l'Escarpel, où elle était plus large. Cette permission fu renouvelée et confirmée par les souverains du pays en 1607, 1615 et 1695.

1 — 1777. — La ville de Douai, aliène pour 99 ans, les 28 hectares 14 ares 94 centiares (62 rasières une coupe) de terre, qui lui appartiennent dans la commune de Sin-le-Noble.

3 — 1670. — Le conseil de la ville de Douai autorise la construction d'une chapelle à la boucherie.

3 — 1820. — Arrêté du préfet, relatif au service des barques établies par le S.r Aimé Bris, sur les canaux et rivières, entre Lille et Cambrai, *et vice versâ*.

4 — 1713. — Le vice-gérent du diocèse d'Arras, Watteford, administre le sacrement de la confirmation

à

à Douai ; il revint en cette ville pour le même objet le 18 août 1721.

5 — 1726. — Les échevins de Douai concourent d'une manière efficace à l'établissement d'une manufacture de hautes-lisses en cette ville ; elle s'y maintint avec peine jusque vers 1785.

6 — 1794. — Arrêté du représentant Berlier, relatif au mode de remplacement des juges qui manqueraient dans la seconde section du tribunal criminel du département séant à Douai.

7 — 1665. — On célèbre à Douai les funérailles de Philippe IV, roi d'Espagne, décédé le 17 septembre précédent.

7 — 1745. — On fait des réjouissances à Douai pour le prise de la ville d'Ath.

8 — 1744. — Réjouissances faites à Douai pour les victoires remportées en Piémont par le prince de Conti et l'infant don Philippe.

8 — 1797. — Vers ce temps, Bonaparte, alors général de l'armée d'Angleterre, en faisant l'inspection des troupes sous ses ordres, passa et coucha à Douai, après avoir été un instant au spectacle, où il s'était dérobé à l'attention des assistans.

9 — 1791. — En exécution de la loi du 10 juillet précédent, les commissaires municipaux de la ville de Douai remettent au commissaire des guerres de la place, les fournitures destinées au logement des troupes de la garnison, et qui appartenaient à ladite ville.

9 — 1801. — On célèbre à Douai, par des fêtes solennelles, la conclusion de la paix.

Digitized by Google

9 — 1801. — Un ouragan des plus violens se fait ressentir à Douai. Une partie de la ferme de l'hôpital-général fut détruite et jetée bas.

10 — 1764. — Le duc de Choiseul, ministre de la guerre, fait son entrée à Douai.

10 — 1805. — *Te Deum* chanté, et réjouissances faites à Douai, pour les victoires éclatantes remportées par la grande-armée, depuis son entrée en campagne.

11 — 1814. — Décision du ministre des finances, prise en exécution de l'ordonnance du roi du 7 octobre précédent, d'après laquelle il y aura à Douai deux percepteurs de contributions directes.

12 — 1506. — On célèbre, dans l'église de St Pierre à Douai, les funérailles de Philippe d'Autriche, surnommé *le Beau*, 31.e comte de Flandre, décédé le 15 septembre précédent.

12 — 1737. — Henri-Joseph-Laurent, né à Douai le 27 mars 1719, auteur du *Compère Mathieu*, etc., fait profession chez les trinitaires de cette ville : on croit qu'il mourut près de Mayence en 1797.

13 — 1712. — Joseph-Clément de Bavière, électeur de Cologne, consacre l'église des récollets-anglais à Douai. La première pierre de cette église avait été posée au mois d'octobre 1706. Ces religieux avaient demandé, en 1616, la permission d'établir un collége en cette ville, pour fournir des missionnaires en Ecosse : ce ne fut que postérieurement à 1626, qu'il leur fut permis d'ériger leur établissement en maison conventuelle.

13 — 1790. — La feuille périodique, dite le *Courrier de la Scarpe*, rédigée et publiée à Douai par le S.r

St-Villiers, paraît pour la première fois. La dernière feuille fut distribuée le 21 mai suivant.

13 — 1793. — M. Primat, évêque du département, déclare à l'administration centrale séant à Douai, qu'il cesse toutes fonctions sacerdotales. Le même jour, d'après le vœu de la société populaire, les scellés furent apposés sur les églises des trois paroisses de ladite ville.

14 — 1712. — Le maréchal de Montesquiou part pour Arras, après être resté trois semaines à Douai; il revint en cette ville le 7 février 1713.

15 — 1804. — Arrêté du maire de la ville de Douai, portant que les marchés aux légumes, qui se tenaient les mardis et jeudis dans la rue de Bellain, auraient lieu sur la place de St Jacques.

16 — 1534. — Lettres de Marie, reine de Hongrie, régente et gouvernante des Pays-Bas pour l'empereur Charles-Quint, adressées aux échevins de la ville de Douai, pour leur retracer ce qu'ils doivent observer lors du choix des électeurs, et qui désignent à ceux-ci les classes des bourgeois dans lesquelles ils doivent faire leurs choix.

16 — 1733. — Arrêt du conseil d'état du roi, portant qu'il sera construit, aux frais de la ville de Douai, un hôtel pour y loger le gouverneur.

16 — 1736. — Arrivée à Douai du duc de Boufflers, gouverneur de la province. Il était déjà venu en ville le 15 août 1729, et il y revint en 1748.

16 — 1806. — On chante le *Te Deum*, et on fait des réjouissances à Douai, à l'occasion des victoires remportées sur les Prussiens par les armées françaises.

Digitized by Google

17 — 1580 — Alexandre Farnèse, duc de Parme, gouverneur du pays, fait son entrée à Douai.

17 — 1604. — Les religieuses de l'abbaye de Notre-Dame de la Paix entrent dans leur monastère, construit à Douai, au local dit la Motte, par les soins de dame Florence de Verquigneul, ancienne chanoinesse de Monstier, et depuis religieuse à Flines.

17 — 1791. — L'administration du département fait apposer les scellés sur le chapitre de la collégiale de St Amé à Douai. La veille, pareille apposition avait été faite sur celui de St Pierre en la même ville.

18 — 1571. — On fait une procession et des réjouissances à Douai, à l'occasion d'une victoire remportée par les Chrétiens sur les Turcs.

18 — 1622. — Des religieuses du couvent de la Thieuloy d'Arras sont conduites à Douai par les supérieurs des dominicains; et, d'après la permission accordée le 28 juillet précédent par le conseil de cette ville, elles y sont constituées en monastère, sous le titre de sainte Catherine du Sienne. L'évêque d'Arras, Boudot, consacra leur église le 19 juillet 1627.

18 — 1792. — Fêtes, réjouissances et feu d'artifice à Douai, pour célébrer les victoires remportées par les armées françaises.

19 — 1470. — Entrée à Douai de Marguerite d'Yorck, épouse de Charles, duc de Bourgogne, surnommé *le Belliqueux*, 29.e comte de Flandre. Cette princesse était accompagnée de Marie de Bourgogne, sa belle-fille.

19 — 1773. — Ordonnance des échevins de la ville de Douai, portant réglement pour le nouveau rivage de

St Vaast, établi sur l'emplacement de la promenade dite *l'Allée des soupirs*, que la ville avait achetée du collége de St Vaast en 1771.

20 — 1704. — Arrêt du parlement de Tournai, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes données par le roi au mois de novembre de cette année, qui autorisent la fondation faite le 21 juillet précédent, par M. de Pommereul, gouverneur de Douai, d'une chaire de mathématiques en l'université de cette ville.

20 — 1760. — Arrêt du parlement de Flandres, portant réglement pour les maîtres et maîtresses d'école à Douai.

20 — 1770. — La maladie épizootique des bestiaux, faisant des ravages à Douai, les échevins de cette ville portèrent un réglement pour en empêcher la propagation. En 1726 et 1744, cette maladie avait fait un tort immense aux propriétaires des bêtes à cornes de la Flandre.

20 — 1805. — Arrêté pris par Joseph Bonaparte, par ordre du gouvernement, d'après lequel la ville de Douai fournit son contingent à la réunion des gardes-nationales d'élite à St-Omer. Le 20 septembre 1806, il y eut encore une réunion semblable. Elles ont été dissoutes par les décrets des 8 janvier 1806 et 10 janvier 1808.

20 — 1815. — Traité de paix, dont l'une des dispositions porte que, durant l'occupation, la ville de Douai et le Fort-de-Scarpe pourront avoir une garnison de mille hommes. Cet état dura jusqu'à ce que l'ordonnance du 17 décembre 1818 eut levé l'état de siége des places de guerre, maintenu sur la frontière du nord et de l'est pendant la durée de l'occupation militaire.

Digitized by Google

21 — 1793. — L'armée révolutionnaire formée à Lille, arrive à Douai ; elle était commandée par le général Dufraise. Le surlendemain, plusieurs individus furent arrêtés par son influence. Cette armée quitta la ville le 29 du même mois, et le 2 décembre suivant.

22 — 1612. — Les religieuses annonciades, venues de Béthune, sont admises à former un couvent de leur ordre à Douai, d'après le consentement du conseil de cette ville.

22 — 1799. — L'administration municipale de la ville de Douai félicite le conseil des cinq-cens, sur les événemens des 18 et 19 brumaire an 8 (9 et 10 novembre 1799) ; la commission dudit conseil ordonna que mention honorable de cette adresse serait faite au procès-verbal.

22 — 1799. — Le 2.e bataillon auxiliaire du département passe à Douai : l'administration centrale alla à sa rencontre.

22 — 1827. — Le nouveau corps des casernes de Marchiennes est occupé par le 5.e escadron du train d'artillerie.

23 — 1786. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du 1.er de ce mois, portant permission d'établir une verrerie à Douai. Le 20 janvier 1789, M. de Bacquehem aîné, fondateur et propriétaire de cet établissement, présenta aux échevins les premières pièces sorties de ses fourneaux. Après l'émigration de ses héritiers, et le 10 septembre 1793, on y fabriqua des piques pour le service de l'armée. Cette verrerie fut vendue peu après, et remise à son premier usage par les acquéreurs.

Digitized by Google

24 — 1553. — Les habitans de Douai empêchent les espagnols de faire entrer en ville une garnison plus forte. Il est à observer qu'alors les bourgeois seuls gardaient les portes, en tel nombre que fut la garnison, et que ce ne fut qu'en 1572, que la garde en fut confiée aux soldats.

24 — 1660. — On publie à Douai la paix d'entre l'Espagne et l'Angleterre.

25 — 1323. — Pierre de Levis de Mirepoix, évêque de Cambrai, bénit l'église des trinitaires de Douai : ces religieux s'étaient établis hors de l'enceinte de la ville en 1252 ; leur couvent fut compris dans le nouvel agrandissement en 1254. La bénédiction de leur église a été renouvelée le 28 octobre 1562, par François Richardot, évêque d'Arras, et le 15 décembre 1630, par Paul Boudot, l'un des successeurs de ce dernier prélat.

25 — 1801. — La bourse de commerce établie à Douai, par l'arrêté du gouvernement du 25 juin précédent, est installée au pavillon du Dauphin, sur la place d'Armes.

26 — 1690. — Transaction d'entre le prévôt de Douai et les cabaretiers, relative au prix des moutures de grains dans les moulins bannaux de cette ville.

27 — 1506. — Réglement de Charles, archiduc d'Autriche, depuis Charles-Quint, 32.e comte de Flandre, qui, en confirmant les chartes précédentes, relatives au renouvellement des échevins de la ville de Douai, arrêta différens points à observer par les électeurs.

27 — 1802. — Arrêté du maire de la ville de Douai, qui fait connaître à ses administrés les rapports du système décimal des poids et mesures, avec ceux qui existaient précédemment en ladite ville. — L'hectolitre contient une rasière

Digitized by Google

3 quarreaux de la mesure au blé. — Le pot à la bière est égal à 2 litres et demi. — Le pot au vin et à l'eau-de-vie est égal à 2 litres 8 centièmes. — L'aune de Douai est égale à 7 décimètres. — La livre de Douai, qui était de 14 onces, poids de marc, vaut les 43 centièmes du kilogramme. — La rasière de terre du territoire de Douai est égale à 45 ares 22 centiares.

28 — 1598. — On célèbre, dans l'église collégiale de St Amé à Douai, les funérailles de Philippe III, roi d'Espagne, 33.e comte de Flandre, décédé à l'Escurial le 3 du même mois.

29 — 1786. — Les échevins de Douai font démonter la colonne surmontée d'une croix, qui se voyait à l'entrée et en face de la porte de Notre-Dame (de Valenciennes en 1827).

30 — 1793. — On plante un chêne sur la place d'Armes de la ville de Douai, et un arbre de même essence vis-à-vis l'église de St Pierre, à l'entrée de la rue de ce nom.

— 1228. — Le chapitre de la collégiale de St Pierre à Douai, prenant en considération la population nombreuse de la paroisse de ce nom, et les observations de l'évêque d'Arras, Pontius, érigea la paroisse de St Nicolas en la poterne, en cette ville, et le prélat susdit confirma ces dispositions au mois de mars suivant.

Digitized by Google

MOIS DE DÉCEMBRE.

1 — 1708. — Les fils de Louis XIV, les ducs de Bourgogne et de Berry, arrivent à Douai, accompagnés de MM. de Vendôme et de St-Georges, à la tête de l'armée qui campa du côté d'Esquerchin. Ces deux princes moururent en 1712 et 1714.

2 — 1774. — M. de Castries et M. de Caumartin, commandant et intendant de la province, procèdent, à Douai, au rétablissement du parlement de Flandres, en exécution de l'édit du mois de novembre précédent et de la commission spéciale du 23 dudit mois. La ville consacra la journée et la nuit suivante à des fêtes et à des réjouissances.

2 — 1807. — Arrêté du maire de Douai, qui réorganise l'école d'architecture de cette ville.

3 — 1576. — On publie à Douai la paix conclue entre le prince d'Orange et les Etats-généraux des Provinces-unies des Pays-Bas.

3 — 1694. — Arrêt du conseil d'état du roi, qui maintient les échevins de la ville de Douai dans les droits qui leur avaient été attribués en 1375 et 1400, par Jean de Roquegnies, fondateur de l'hôpital de Notre-Dame de Lorette, rue au Cerf (rue de Paris en 1827).

3 — 1765. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du mois de décembre 1764, qui confirment l'université de

Digitized by Google

Douai dans la jouissance des colléges dont elle était en possession avant le 1.er janvier 1681.

3 — 1777. — Les francs-maçons, qui, depuis longues années, s'occupaient de leurs travaux à Douai, obtiennent des chefs de l'ordre la permission de travailler régulièrement.

3 — — 1810. — Mariage célébré à l'église, à Douai, entre des individus de religions différentes. Des cérémonies particulières et jusque-là inconnues en cette ville, y furent observées.

4 — 1592. — Le corps d'Alexandre Farnèse, duc de Parme, gouverneur du pays, passe à Douai pour être conduit en Italie ; il était mort à Arras le 3 de ce mois, par suite de la blessure qu'il avait reçue au siége de Caudebec, en soutenant le parti de la Ligue.

4 — 1783. — Les bourgeois de la ville de Douai procèdent, pour la dernière fois, par leurs électeurs, au choix des échevins, en vertu des priviléges qui leur avaient été accordés dès 1228, etc.

4 — 1785. — Ouverture de la salle des spectacles de la ville de Douai, construite rue St Nicolas, par le S.r Denis-Dhaubersart, sur l'emplacement du séminaire de la Foi. L'intendant de la province assista à la première représentation. En 1734, la salle des spectacles avait été placée dans un ancien tripot, rue St Thomas. Antérieurement elle l'était au pavillon du Dauphin, sur la place d'Armes.

4 — 1794 — Nomination des membres de l'agence des secours publics à Douai. Les deux sèxes concouraient à sa composition, d'après les dispositions de la loi du 28 juin 1793. Cette agence cessa d'exister le 14 mars 1795.

Digitized by Google

4 — 1827. — Six étrangers, dont quatre hommes et deux femmes, se rendirent au spectacle de la ville de Douai ; ils étaient de la Louisiane, et appartenaient à une tribu des Illinois, établie sur la rivière des *Osages*, qui se jète dans celle de Missouri, laquelle se perd dans le fleuve du Missipipi. Ces individus étaient costumés ainsi qu'on l'est chez eux.

5 — 1745. — On fait des réjouissances à Douai, pour la victoire remportée dans la vallée de Pragelas, la prise d'Alexandrie et de Valence.

5 — 1782. — Arrêt du parlement de Flandres, qui autorise la manufacture de faïence, dite de grès anglais à Douai, à reprendre l'arrentement d'un terrein que l'abbaye de Marchiennes tenait de l'hôtel-des-nobles.

6 — 1744. — On fait des réjouissances à Douai, pour la prise de Fribourg.

6 — 1794. — L'imprimeur Deregnaucourt à Douai, obtient du directoire du département le titre de l'un de ses imprimeurs. Il avait ouvert ses ateliers le 10 novembre précédent.

7 — 1666. — Francisco de Moura, marquis de Castel-Rodrigo, commandant du pays, arrive à Douai.

7 — 1806. — Fêtes et réjouissances à Douai, pour l'anniversaire du couronnement de Bonaparte, en qualité d'empereur, et pour celui de la bataille d'Austerlitz.

8 — 1799. — L'administration centrale du département fait publier l'acte constitutionnel à Douai.

8 — 1827. — L'administration des hospices de la ville de Douai, pour utiliser l'ancien cimetière du Raquet, qui lui appartient, le fait enclore d'une haie de char-

Digitized by Google

mille, et fait une plantation d'ormes dans son enceinte.

9 — 1556. — Dédicace de la chapelle des chartriers à Douai.

9 — 1703. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise de Landau.

9 — 1738. — Transaction d'entre la ville et l'université de Douai. La ville se chargea d'acquitter la redevance dûe à l'abbaye de Sin, à cause des casernes du Point-du-jour, construites sur une partie de son terrein au mois de septembre 1706.

9 — 1783. — On éprouve à Douai une vive et courte secousse de tremblement de terre. On avait observé en cette ville que, depuis le 24 juin précédent, le soleil et la lune avaient été constamment couverts d'une vapeur rougeâtre.

9 — 1803. — Le préfet charge un comité de veiller à la propagation de la vaccine à Douai.

9 — 1806. — Service solennel chanté dans l'église de St Pierre à Douai, pour les braves morts au champ d'honneur. On y exécuta la messe de *Requiem* de Mozart.

10 — 1707. — On fait des réjouissances à Douai pour la prise d'assaut, par le duc d'Orléans, de la ville de Lérida en Catalogne.

10 — 1712 — Ordonnance de l'intendant de Flandre, pour l'administration et la comptabilité des finances de la ville de Douai.

10 — 1794. — On célèbre la fête du malheur dans l'église de St Pierre à Douai, convertie en temple de la Raison ; on y distribua des secours aux indigens.

10 — 1818. — S. A. R. monseigneur le duc d'Angoulême

goulême arrive à Douai, venant d'Arras. La ville offrit un bal à ce prince.

11 — 1312. — Le roi de France, Philippe-le-Bel, approuve les mesures prises pour le choix des échevins et des administrateurs des deniers publics de la ville de Douai. Ce fut par-là que se terminèrent les troubles occasionnés par ceux qui prétendaient à ces places.

12 — 1574. — Bénédiction des cloches de la paroisse de St Nicolas à Douai. On les plaça au nouveau clocher, qui resta imparfait jusqu'en 1577, époque où il fut couvert d'aiseilles.

12 — 1759 — La ville de Douai confie au S.r Laloe et compagnie la blanchisserie qu'elle avait fait construire en 1755, au Mariage, et qui venait d'être achevée, et lui fait des avances pour la prospérité de son établissement.

12 — 1793 — L'avant-garde de l'armée révolutionnaire, partie de Lille, arrive à Douai.

13 — 1557. — Les échevins de la ville de Douai font enlever les décombres de la grange construite à la Prairie, qui servait à loger les troupes de passage.

13 — 1793. — L'armée révolutionnaire de Lille, qui avait couché au faubourg de Douai, entra en cette ville, vers dix heures du matin, et fut reçue sur la place d'Armes, au milieu de la garnison. On lui donna lecture du décret du 4 de ce mois qui la licenciait; elle mit aussitôt bas les armes, et sortit de la ville.

13 — 1800. — Décret portant que le département du Nord, dont la ville de Douai était alors le chef-lieu, sera compris, à dater du 2 janvier 1801, dans la 16.e division militaire, au lieu de faire partie de la première.

Digitized by Google

14 — 1763. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du mois de février 1755, qui confirment les supérieurs du collége des anglais à Douai, dans l'établissement de leur collége, déjà autorisé par Philippe II, roi d'Espagne.

14 — 1783. — Le siége royal de la gouvernance de Douai, à l'intervention des échevins de cette ville, publie, sur un théâtre élevé au milieu de la place d'Armes, le traité de paix conclu entre la France et l'Angleterre. Le lendemain on chanta le *Te Deum*, et on tira un feu d'artifice.

14 — 1799. — Le délégué du gouvernement, Barret, arrivé à Douai le 8 de ce mois, y réorganise provisoirement l'administration centrale du département.

16 — 1776. — Arrêt du parlement de Flandres, qui ordonne l'enregistrement des lettres-patentes du roi du mois de juillet précédent, qui confirment l'établissement des religieuses brigitines à Douai, formé en cette ville vers 1627.

16 — 1781. — On fait des réjouissances à Douai, pour la prise d'Yorck-Town en Virginie.

16 — 1790. — La municipalité de Douai appose les scellés sur le siége royal de la gouvernance de cette ville, établi par Philippe-le-Bel, au commencement du 14.e siècle.

17 — 1667. — Les échevins de la ville de Douai ordonnent la démolition de la brasserie échevinale et de la maison des œuvres.

17 — 1790. — Le conseil-général de la commune de Douai procède à l'installation du tribunal du district.

17 — 1818. — Ordonnance du roi, qui lève l'état

de siége des places de guerre, maintenu sur la frontière du nord et de l'est du royaume, pendant la durée de l'occupation militaire.

18 — 1561. — François Richardot, évêque d'Arras, arrive à Douai.

19 — 1751. — Le prince de Soubise, gouverneur-général de la province, fait son entrée à Douai; il revint en cette ville le 13 juillet 1764.

20 — 1755. — Lettres-patentes du roi, qui prorogent la levée d'octrois en faveur de la ville de Douai, et qui continuent aux échevins de ladite ville la connaissance des contestations qui y sont relatives.

20 — 1815. — Ordonnance du roi, portant création de la cour prévôtale du département du Nord, pour la répression des rébellions et réunions séditieuses. Les fonctions de ce tribunal furent confiées au tribunal de l'arrondissement de Douai. La cour fut installée le 4 juin 1816; elle cessa d'exister le 17 mai 1818.

21 — 1197. — Bulle du pape Célestin II, en faveur des méziaux ou ladres à Douai.

21 — 1781. — Arrêt du parlement de Flandres, qui permet aux pères dominicains de Douai, d'affermer, à longues années, un terrein rue des Foulons en cette ville, situé vis-à-vis de l'abreuvoir de St Nicolas. La tradition porte que les prisons de l'inquisition avaient été établies en cet endroit.

21 — 1791. — Décret qui ordonne aux Brabançons refugiés à Douai, à Lille, etc, de choisir leur domicile hors des places de guerre.

21 — 1825. — Ordonnance du roi, qui, d'après les

Digitized by Google

arrêtés du gouvernement des 19 avril et 23 juin 1801, nomme des agens de change à la résidence de Douai.

22 — 1791. — Le ministre de la guerre, de Narbonne, arrive à Douai.

23 — 1750. — Les échevins de la ville de Douai, pour extirper la mendicité, assurent aux mendians invalides, leur subsistance dans l'hôpital St Denis, rue des Ecoles.

23 — 1767. — On célèbre à St Pierre à Douai les funérailles de M. Blondel d'Aubers, décédé le 2 octobre précédent premier président du parlement de Flandres. Le P. Emmanuël Corsy, ex-jésuite, prononça l'oraison funèbre de ce magistrat.

24 — 1786. — Les boulangers de la ville de Douai cessent de présenter à leurs pratiques des gâteaux, qui portaient le nom de *quégnioles.*

24 — 1800. — Bonaparte échappe à l'explosion de la machine infernale dirigée contre lui. Aussitôt que cette nouvelle fut connue à Douai, le curé de la paroisse de St Pierre de cette ville chanta le *Te Deum* dans son église. Le préfet et les principaux fonctionnaires assistèrent à cette cérémonie.

25 — 1429. — Le père Connecta, grand prédicateur de l'ordre du Mont-carmel, prêche au temple à Douai. Cet endroit étant trop resserré pour le nombre des auditeurs, la chaire fut transférée à la Prairie; et on y tendit une corde pour séparer les deux sèxes. Ce père dut sortir de la ville, l'année suivante, pour avoir parlé trop librement sur le clergé.

25 — 1825. — Ordonnance du roi; qui autorise définitivement la maison des religieuses de Ste Marie, dites

Digitized by Google

Chariotes à Douai. Au mois d'août 1824, M. Becquet, avait vendu sa maison rue des Wetz, à M. Edouard Deforest, pour y placer ces religieuses.

26 — 1538. — On célèbre, dans la collégiale de St Pierre à Douai, un service solennel pour l'empereur Charles-Quint, 32.e comte de Flandre, décédé au couvent de St Just en Estramadure, le 21 novembre précédent.

27 — 1437. — Le comte de Flandre, Philippe III, dit *le Bon*, réside à Douai avec sa famille, à cause de la modicité du prix du blé en cette ville, lequel avait manqué ailleurs. Les pauvres étant trop abondans en ladite ville, les échevins les en avaient fait sortir; mais le souverain les fit rentrer, et leur donna des secours.

28 — 1508. — On publie à Douai la paix conclue entre l'Empereur et la France.

29 — 1705. — L'ouragan qu'on éprouva ce jour à Douai, causa les plus grands dégats aux édifices publics de cette ville.

29 — 1805. — On chante le *Te Deum* à Douai, en actions de grâces de la victoire remportée à Austerlitz le 2 du même mois.

30 — 1449. — Quoique le roi des Ribauts fut alors à Douai, ce ne fut point lui qui, suivant la coutume, battit de verges un individu condamné à cette peine et au bannissement

30 — 1678. — On publie à Douai la paix d'entre la France et l'Espagne. Les jours suivans furent employés à des prières et à des réjouissances.

30 — 1792. — On publie, pour la première fois, à Douai, les promesses de mariages, dans la forme de

Digitized by Google

terminée par la loi du 20 septembre précédent. Le 28 mai 1575, l'évêque d'Arras ordonna que les actes de l'état civil seraient signés par les individus qui y intervenaient ; et ce ne fut qu'à dater du 1.er janvier 1685, que ces actes furent rédigés en français ; ils l'étaient auparavant en latin.

30 — 1793. — Fête civique célébrée à Douai pour la prise de Toulon. Les représentans Bollet et Vidalin y assistèrent avec un troisième de leurs collégues.

31 — 1705. — Le clocher de l'église de la paroisse de Notre-Dame à Douai, est abattu par le vent.

31 — 1763. — Incendie dans un magasin au foin des casernes du Barlet à Douai. Le régiment de Bourgogne, cavalerie, qui logeait dans ces casernes, monta aussitôt à cheval, et de prompts secours arrêtèrent les progrès des flammes. Ces casernes avaient été construites de 1690 à 1695.

31 — 1778. — Un violent orage stationné sur la ville de Douai, s'y fit ressentir pendant 24 heures.

31 — 1624. — Antoine de Mundé et Eléonore de Sévery, son épouse, fondent à Douai, sous le titre d'hôtel-des-nobles, un établissement destiné à recevoir, outre leurs parens, les enfans de pauvres gentilshommes nés dans les 17 provinces des Pays-Bas, qui voudraient suivre les écoles de l'université de cette ville. L'hôtel a été vendu par l'Etat le 18 janvier 1794. Il était situé au fonds de la place de St Jacques en 1827.

Fin des Ephémérides.

Digitized by Google

BIOGRAPHIE
DOUAISIENNE.

A

ALANUS, *Guillaume*, né en 1532, à Lancaster, capitale du Lancashire, province maritime d'Angleterre, acheva ses études à Douai. Docteur en Théologie, aidé du par Grégoire XIII et de Philippe II, roi d'Espagne, il fonda le collége Anglais en ladite ville de Douai en 1568 : cardinal-prêtre le 15 août 1587, il fut nommé archevêque de Malines en 1591, et mourut à Rome le 27 octobre 1594.

ALAVOINE, *Adrien*, Ostéologiste distingué, fixé à Douai, où il eut des procès à soutenir, vers 1765, contre les chirurgiens de cette ville, pour l'exercice de sa profession.

ALLARD, *Pierre - François*, né à Douai le 5 septembre 1733, mourut à 81 ans, le 4 février 1814, avec la qualité d'ancien notaire en cette ville : étant membre du bureau de Bienfaisance, il concourut en 1801, avec ses collégues, au rétablissement des mannequins de *Gayant*, qui, dans tous les temps, furent le principal ornement de la fête communale.

Digitized by Google

ANGE DE St-FRANÇOIS, récollet Anglais, gardien du couvent de Douai, provincial de son ordre, écrivit un ouvrage intitulé : *Certamen seraphicum provinciæ Angliæ*, dans lequel sont énumérés les martyres soufferts par les religieux de son ordre pour la propagation de la religion Catholique en Angleterre. Cet ouvrage a été imprimé avec figures, à Douai, en 1649.

A PARISIS, *Jean*, et *Anne Bouvenuict*, son épouse, fondèrent en 1584 un établissement à Douai, dit le séminaire du Soleil, pour y recevoir cinq ecclésiastiques et un chef, lesquels devaient être tous prêtres.

AVED, *Jacques-André-Joseph*, fils d'un médecin de Douai, né le 12 janvier 1702, mort à Paris le 4 mars 1766 : orphelin dès l'enfance, il vint à Paris en 1721, fut aggrégé à l'école de Peinture en 1729 ; il en devint membre en 1734. L'ambassadeur de la Porte, Mehemed-Effendi, voulant offrir son portrait au roi, choisit Aved comme le meilleur peintre. Le portrait fut agréé par le roi, et admiré du public. Le succès qu'eut ce tableau, procura bientôt après à son auteur l'honneur de peindre le Roi lui-même, qui l'avait fait appeler à la cour. Dans les dernières années de sa carrière, M. Aved fit le portrait de M. le premier président du parlement de Flandres, Charles de Polinchove. Ce portrait a été gravé ; il se trouve dans la plupart des maisons de cette ville.

AZON était chanoine de St Amé à Douai, et professeur de Belles-Lettres en cette ville, dans le 12.e siècle : il contribua à l'établissement de la confrérie des Clercs-Parisiens.

Digitized by Google

BACHELIER, *Marie-Philogène*, né à Avenai, arrondissement de Reims, département de la Marne, avocat à Douai le 20 juillet 1787, procureur de la commune de Douai le 14 novembre 1791, et procureur-général-syndic du département du Nord, depuis le 21 octobre 1792, jusqu'au 20 octobre 1793. Mort à Arras le 17 janvier 1807.

BACQUEHEM (Marquis DE), *Charles-Alexandre-Joseph*, né à Douai en 1737. Mort de la petite-vérole en cette ville, le 29 octobre 1792. Sa ville natale lui doit l'établissement de sa verrerie, qui fut autorisée par les lettres-patentes du Roi en date du 1.er novembre 1786, et dont les premières pièces sorties des fourneaux de cet établissement, furent offertes aux échevins le 20 janvier 1789.

BACRON, *Antoine-Henri-Joseph*, né à Douai le 19 août 1732, entra dans le corps de la Gendarmerie en 1759, y devint brigadier des Gendarmes-Dauphin et chevalier de St-Louis en 1784; il fut réformé avec ce corps en 1788. En 1789 il fut élu capitaine de la 2.e compagnie de la Garde-Nationale de cette ville, et presque aussitôt major. En 1791, il voulut s'opposer au massacre de M. *Derbaix*, des invitations, ou plutôt des menaces pressantes, le forcèrent de se retirer. Il mourut à Douai le 30 octobre 1804.

BAERT (Boertius), *Arnould*, né à Bruxelles, docteur en Droit à Douai, puis conseiller au grand-Conseil de Malines. Les leçons qu'il donna à Douai furent imprimées à Cologne en 1579.

BARNÈS, *Jean*, supérieur des Bénédictins Anglais de Douai. Il est l'auteur de l'ouvrage intitulé: *Catholico*

Digitized by Google

Romanus pacificus, pour lequel l'inquisition le fit enfermer à Rome en 1626. Il languit pendant 30 ans dans les prisons, et y mourut en 1656.

BEAUCHAMP (DE) DE BELLO-CAMPO, *Raphaël*, né à Douai, docteur de Théologie en cette ville, religieux de Marchiennes en 1586. Il écrivit *l'Histoire des Rois de la race Mérovingienne*, imprimée à Douai en 1633.

BECQUET, *Philippe-Joseph*, né à Douai en 1728; il rétablit pour quelque temps le commerce d'eau-de-vie en gros en cette ville. Il y mourut le 10 octobre 1771.

BELGAMBE, né à Douai, peintre distingué du 17.e siècle. On voit en cette ville, dans une chapelle atenant au dôme de l'église de St Pierre, une belle copie d'un peintre de l'Ecole Flamande, représentant *la Résurrection du Lazare*. Avant 1790, ce tableau était placé dans la chapelle des Trépassés de l'ancienne paroisse de St Jacques.

BELLÈRE, *Balthazar*, imprimeur distingué à Douai. Parmi les nombreux ouvrages sortis de ses presses, on remarque 1.° celui de 1617, en 6 volumes in-folio, qu'il exécuta avec Jean Kooberger; il est intitulé : *Biblia sacra cum glossâ ordinariâ emendatâ opera et studio theologorum Duacensium*; et 2.° celui de 1614, en 4 volumes in-folio, ayant pour titre : *Bibliotheca universa*, par Vincent le Bourguignon, évêque de Beauvais.

BERENGER, *Jean-François*, né à Douai le 16 juillet 1725 : il succéda en 1747 à ses ancêtres, qui dirigeaient depuis long-temps la Fonderie Royale établie en cette

Digitized by Google

ville. En 1765, le Roi, pour reconnaître ses services, lui déféra le titre de commissaire-général de ses fontes d'artillerie, et en 1776, Louis XVI le gratifia du colier de son ordre. Malgré ses loyaux services, il fut déplacé le 19 octobre 1793; mais justice lui fut rendue le 23 septembre 1795 : il fut alors réintégré : en 1801, son fils *Théophile* lui fut adjoint : il succomba, accablé d'infirmités, le 30 juin 1802. On évalue à 12,000 le nombre des bouches à feu qu'il fondit. *Théophile Berenger*, né à Strasbourg le 6 janvier 1759, durant une mission que son père y remplissait, l'a remplacé à Douai, de 1795 à 1821, époque où il s'est retiré à Lille. En 1814, il avait reçu la décoration de la Légion d'honneur.

BERNARD, *Jean-Baptiste*, né à Nantes en 1702, docteur et professeur en Médecine à l'Université de Douai, mourut le 2 août 1781, dans l'exercice de ses fonctions, emportant les regrets et l'estime de tous les habitans qu'il avait secourus et aidés par ses lumières.

BERNARD, *Joseph-Séraphin*, né à Douai le 12 janvier 1748; il fut choisi par le peuple officier municipal de cette ville, au mois de mars 1797, et mourut le 12 janvier 1809. Il mérita à diverses reprises les prix proposés par la confrérie des Clercs-Parisiens, et mit au jour, en 1778, la pièce de vers intitulée : *Gayant ressuscité.*

BIENCOURT, *François-Joseph*, né en 1756, procureur à la gouvernance de Douai, de 1785 à 1790, fut condamné à mort à Cambrai, par le tribunal révolutionnaire, le 19 juin 1794.

Digitized by Google

BIS, *Hypolite-Joseph*, bourgeois de Douai; et *Elisabeth Richebé*, son épouse, donnèrent le jour en cette ville, le 29 août 1789, à *Hypolite-Louis-Florent*, auteur des tragédies d'*Attila* et de *Blanche d'Aquitaine*.

BISCOT, *Anne-Jeanne*, forma, le 24 janvier 1661, un établissement rue de Valenciennes, pour y recevoir six filles, chargées du logement, de l'entretien et de l'éducation de douze pauvres orphelines.

BLARY, *Augustin*, charpentier à Douai, disposa de tous ses biens, le 2 janvier 1628, pour fonder un hôpital rue St Jean en cette ville, en faveur de trois pauvres femmes ou filles.

BOMMART, *Philippe-Alexandre-Louis*, né à Douai le 25 octobre 1750; il fut chargé, de 1787 jusque vers 1798, de l'entreprise des travaux des fortifications de cette place. Du 20 mai 1800 au 21 août 1811, il a rempli les fonctions d'adjoint du maire de Douai, et, à cette dernière époque, il fut installé maire; il conserva ces fonctions jusqu'au 1.er janvier 1815, les exerça avec distinction, et mourut le 30 décembre 1818.

BONNAIRE, *Louis-Désiré-Joseph*, né au Cateau le 3 janvier 1750, avocat au parlement de Flandres le 27 juillet 1771, nommé en juillet 1788 professeur de la chaire de Droit français en l'Université de Douai, où il reçut bientôt après le titre de docteur. Il exerça ces fonctions jusqu'à la suppression de ce corps. En 1790, il fut élu maire de la ville de Douai; et, après les évènemens des 16 et 17 mars 1791, il dut prendre la fuite, pour se soustraire aux poursuites dirigées contre le

corps

Digitized by Google

corps municipal : il se retira à Wolfenbuttel, et mourut, vers 1795, à Brunswick, Basse-Saxe.

BONNENUICT, *André*, par son testament du 4 mai 1613, augmenta la dotation de l'hôpital de ce nom, qui existait rue de Bellain pour des filles orphelines.

BOSSEMIUS, *Mathias*, naquit à Amsterdam en 1527; docteur et professeur en l'Université de Douai en 1564, et prévôt de la collégiale de St Amé en ladite ville en 1576. A sa mort, arrivée le 4 février 1599, il laissa tous ses biens pour fonder le séminaire de Notre-Dame audit Douai.

BOUDENS, *Anne*, épouse de *Jean Lefranc*, par son testament du 9 octobre 1632, fonda l'hôpital des Sept-Douleurs, rue St Albin, pour y recevoir six pauvres filles et une maîtresse, orphelines de pères et mères. Cette dame contribua en 1624 à l'érection des bâtimens de l'Hôtel-Dieu.

BOUQUERO, *Gaspard - Balthazar - Melchior*, naquit à Moulius-Mourin, servit dans les compagnies d'ouvriers d'artillerie à Douai. En 1790, il présida à l'exécution de la porte en fer de la Fonderie Royale de Douai. Le 19 octobre 1793, il remplaça M. Berenger dans la direction de la fonderie de cette ville, et M. Berenger fut réintégré dans ses fonctions le 23 septembre 1795. M. Bouquero mourut le 1.er mars 1812, étant chef de bataillon et directeur-adjoint de la fonderie de Turin.

BOURGEOIS (Bourgesius), *Jacques*, né à Arras, mourut à Douai le 1.er août 1600, où il résidait en qualité de provincial de l'ordre de la Trinité. Il fit imprimer divers ouvrages relatifs à son état, tant à Douai qu'à Arras et à Mons.

Digitized by Google

BRA, *François-Joseph*, sculpteur, né à Douai en 1748, officier municipal en cette ville en 1794, eut pour fils *Eustache-Marie-Thérèse*, qui exerça la même profession : celui-ci, époux de *Marie-Françoise Pezin* donna le jour, à Douai, le 25 juin 1797, à *Théophile-François-Marcel*, statuaire à Paris, qui mérita par ses travaux la décoration de la Légion d'honneur.

BRAQUET, *Simon*, donna, en 1526, sa maison sise rue Jean-de-Gouy à Douai, pour y ériger un hôpital en faveur de ceux qui avaient été en pèlerinage à St-Jacques de Compostelle, et de ceux qui passaient en cette ville pour s'y rendre ou pour en revenir.

BRAYER, *François*, militaire au régiment d'infanterie suisse de Courten, et *Elizabeth Mardy*, son épouze, donnèrent le jour à Douai, le 31 décembre 1769, à *Michel-Sylvestre*, depuis baron et lieutenant-général au service du Roi.

BREANDE (DE), *Pierre-Bonaventure-Willem*, né en 1705 à St-Pierre-en-château, diocèse d'Auxerre, département de l'Yonne, maréchal-de-camp, commandant l'école d'artillerie de Douai depuis 1767 jusqu'en 1774, époque à laquelle il fut chargé de l'inspection de l'arme ; il mourut à Douai le 11 juin 1780. En 1745, il commandait une compagnie d'artillerie qui avait coopéré avec lui à la prise de Tournai. Le 20 juin, il fut informé que cette compagnie, composée de tous Douaisiens, était disparue : *N'en soyons pas inquiets*, dit-il : *c'est aujourd'hui* Gayant; *ces braves sont allés saluer leur grand-*

Digitized by Google

père ; ils ne tarderont pas à revenir ; ce qui fut vérifié après la fête de Douai.

BRELLE, *Jean-Baptiste-Joseph*, né à Douai le 18 août 1754, fit profession, chez les Capucins, de cette ville, le 20 août 1775, sous le nom de P. Corneille, passa ensuite à St-Domingue, échappa au massacre de cette colonie, y sacra le noir Dessallines le 8 octobre 1804, et couronna Christophe le 2 juin 1811 : il mourut dans cette île au mois de juillet 1819, avec le titre d'ancien archevêque.

BREUWART, *Jean-Léonard*, né le 10 juillet 1739, à Sus-St-Leger, commune du canton d'Avesnes-le-Comte, arrondissement de St-Pol, fut d'abord professeur de Réthorique au collége d'Arras, puis curé à Bruille, canton de Marchiennes, devint en 1784 curé de la paroisse de St Pierre à Douai, fut nommé le 3 avril 1789 député du clergé du bailliage de ce nom à l'assemblée nationale, émigra dans les momens difficiles, devint en 1800 curé de St Sauveur à Lille, où il mourut le 5 septembre 1814.

BRIEZ, *Philippe-Constant-Joseph*, né à Douai le 11 juin 1759, fut reçu procureur au parlement de Flandres le 16 juin 1779, et avocat en cette cour le 14 août 1782. Devenu, à la révolution, procureur-syndic du district de Valenciennes, il fut élu en 1792 membre de la convention nationale, où il siégea. Il mourut à Halle, royaume des Pays-Bas, le 23 juin 1795.

BRIS, *Georges-Chrétien-Joseph*, né à Douai le 1.er juin 1733, mort le 23 juin 1783. Négociant industrieux et laborieux, il établit chez lui une rafinerie de sel et

Digitized by Google

une fabrique de savon noir ; il contribua puissamment à l'établissement de la manufacture de faïence dite grès d'Angleterre.

BRISSEAU, *Michel*, né à Tournai en 1676, docteur et professeur de la faculté de médecine en l'Université de Douai en 1720, médecin-major de l'hôpital militaire de cette ville en 1714, mourut à 67 ans le 21 mars 1743 ; il fut le premier qui, au commencement du 18.e siècle, ait donné le nom de *chambre* à l'espace compris entre le cristallin et la cornée, lequel contient l'humeur aqueuse qui remplit l'œil.

BRISTONS, *Richard*, anglais, prêtre du grand collége des Anglais à Douai, licencié en Théologie de l'Université de cette ville en 1576, enseigna la Théologie en son collége, et mourut à Londres en 1582 ; il est auteur de l'*Apologie de Guillaume Alain.*

BRONTIUS, *Nicolas*, né à Douai, jurisconsulte, poète et littérateur, écrivait en 1541.

BUISSY (DE), *Maximilien-Louis*, né à Douai le 25 mai 1725, avocat général au parlement en 1747, conseiller en cette cour en 1749, président à mortier en ladite cour en 1755. De 1771 à 1774, il était premier président du conseil supérieur de Douai. Il mourut à St-Malo le 21 novembre 1813.

BUZELIN, *Jean*, né à Cambrai, jésuite, mort à Lille le 15 octobre 1629, fit imprimer à Douai, en 1624 et 1625, les ouvrages ayant pour titre : *Annales Gallo Flandriæ et Gallo Flandriæ descriptio.*

Digitized by Google

C

CAILLET, *Jean*, né à Douai en 1578, jésuite, mourut en cette ville le 4 septembre 1628; il avait écrit un ouvrage sur les vies des Saints, pour chaque jour de l'année.

CALONNE (DE), *Louis-Joseph-Dominique*, né à Tournai le 4 août 1700, reçu conseiller au parlement de Flandres en 1726, président à mortier en 1739, procureur-général en 1757, président à mortier honoraire en 1759, premier président de cette cour en 1767 jusqu'en 1781, époque où il obtint des lettres d'honneur; il mourut à St-Cloud le 11 mai 1784. Ce fut à ses soins que la ville de Douai dut l'établissement de l'administration pour l'abolition de la mendicité, et celui des sœurs de la charité en 1778 et 1779. Ce fut par ses soins et ses sollicitations, réunis à ceux de M. de Francqueville d'Abancourt, alors procureur-général à la même cour, que la Flandre, le Hainaut et l'Artois durent l'arrêt du conseil d'Etat du Roi du 4 janvier 1777, qui les exemptait de l'exécution des lois relatives à l'évaluation et au droit casuel des offices de judicature.

CALONNE (DE), *Charles-Alexandre*, né à Douai le 20 janvier 1734, élu échevin de cette ville en 1757, devint avocat au conseil provincial d'Artois en 1758, procureur-général au parlement de Flandres en 1759, maître des requêtes en 1765, intendant de Metz en 1766, intendant de Flandre et d'Artois en 1778, contrôleur-général des finances le 4 novembre 1783, chancelier de l'ordre du St-Esprit en 1784; il quitta le ministère en 1787, et mourut à Paris le 28 octobre 1802.

Digitized by Google

CAMBRAI, *Alexis-Aimé-Pierre*, né à Douai le 8 avril 1762, général de brigade, servit long-temps dans la Vendée; passa ensuite à l'armée de Mayence, puis à celle de Naples; reçut des blessures graves le 20 juin 1799 à l'affaire de Borgo-St-Antonino, et mourut à Plaisance des suites de ses blessures, le 3 juillet suivant.

CANEAU DE LANGRIES, *Louis-François-Marie*, né à Douai en 1731. Echevin de cette ville le 11 décembre 1757, greffier en chef de la cour de parlement de Flandres, depuis le 3 février 1777, jusqu'au 16 février 1781, receveur de l'hôpital-général de Douai jusqu'à son décès, advenu à Arras le 27 avril 1794.

CANQUELAIN, *François-Gabriël*, né au Quesnoy, chanoine et trésorier de l'église collégiale de St Amé à Douai, gouverneur de l'Hôtel-des-Nobles, et professeur d'Histoire en l'Université de ladite ville, depuis 1744 jusqu'à sa mort, arrivée le 3 décembre 1787. Le prospectus de l'*Histoire de la ville de Douai*, qu'il avait proposé par souscription en 1778, resta sans effet.

CANTIN (DE), *Guillaume*, par son testament du 7 août 1594, disposa d'une partie de ses biens pour fonder un hôpital à Douai en l'honneur des Cinq-Plaies de J. C., destiné à recevoir cinq vieux hommes de ladite ville. Avant 1752, cette maison pieuse était placée rue St Albin.

CAOULT, *Wallerand*, né à Douai, prêtre, bénéficier de la collégiale de St Amé en cette ville, fit imprimer en ladite ville en 1600, l'*énumération des miracles de la Ste Vierge à Tongres*, *Cambronne*, etc.

CAOURSIN, *Guillaume*, né à Douai en 1430; il est

fils d'un chevalier de l'ordre de St-Jean de Jérusalem. En 1462, il était vice-chancelier de l'ordre de Rhodes, où il mourut en 1501. Aux qualités de diplomate, il réunissait celle d'historien.

CARNIN, *Claude*, chanoine et curé de l'église collégiale de St Pierre à Douai, théologien et jurisconsulte. Il fit imprimer des ouvrages sur ces matières en 1624, etc.

CARPENTIER, *Antoine-Joseph-Séraphin*, né à Douai le 14 août 1754, mort le 15 janvier 1823. Il leva une imprimerie en mars 1792 : le 14 septembre 1801, il obtint du Préfet la permission d'imprimer et de faire paraître *la Feuille de Douai*. A la fête républicaine célébrée le 8 juin 1794, il avait fait monter une presse sur un char de triomphe, et il y tirait des exemplaires de couplets analogues à la circonstance.

CAULLET, *Charles - Alexandre - Joseph*, né le 14 juillet 1741 à Berveaux, près Luxembourg, royaume des Pays Bas, mort à 83 ans le 18 mars 1825, professeur de l'Ecole de Dessin de la ville de Douai, depuis le 9 août 1774 jusqu'au 3 mars 1820, dirigea cette Ecole avec zèle, et fit de nombreux élèves.

CAUX (DE) DE BLAQUETOT, *Jean-Baptiste*, était ingénieur en chef à Douai de 1768 à 1775 : à cette dernière époque, il était brigadier des armées du Roi, chevalier de St-Louis et directeur des fortifications d'une partie des places du Hainaut ; il avait épousé *Marie-Hypolite Thierri*, laquelle donna le jour en ladite ville de Douai, le 24 mai 1775, à *Louis-Victor de Caux*, vicomte *de Blaquetot*, qui, devenu lieutenant-général des armées du Roi, fut nommé ministre de la guerre le 4 janvier 1828.

Digitized by Google

CAVEREL (DE), *Dom Philippe*, abbé de St Vaast d'Arras, fonda en 1619 le collége de St Vaast à Douai, pour y enseigner la Philosophie et la Théologie par des religieux de son abbaye : en 1603, ce prélat, déterminé par les vœux du pape Clément VIII, avait fondé en ladite ville un monastère en faveur des missionnaires Bénédictins-Anglais, à condition que cette maison retournerait à son abbaye, dès que la religion Catholique serait rétablie en Angleterre.

CENTENAIRES DÉCÉDÉS A DOUAI.

1. *Marie-Anne-Florence Ladrière*, veuve *Cochon*, morte à 106 ans, le 29 juin 1801.

2. *Marie-Jeanne Lefebvre*, veuve de *Jacques Lodille*, morte à 103 ans, le 6 novembre 1741.

3. *Anne Duquesne*, veuve *Roger*, morte à 102 ans, le 17 décembre 1758.

4. *Catherine-Louise-Joseph Lefebvre*, célibataire, morte à 101 ans, le 17 avril 1812.

CHEVALIER, *André-Joseph*, né à Armentières en 1745, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1774, doyen de la collégiale de St Amé en cette ville en 1788 : décédé vicaire-général du diocèse, à Cambrai, le 23 décembre 1819.

CHOQUET, *Adrien-Philippe-Joseph*, né à Douai, avocat au parlement de Flandres le 22 mars 1743, échevin de la ville de Douai, de 1783 à 1787, décédé à 46 ans le 2 février 1768.

CHOQUET, *Hyacinthe*, né à Lille, dominicain,

docteur en Théologie à Douai en 1615, contribua puissamment à l'érection du collége de son ordre, commencé en cette ville en 1617 ; il avait des connaissances sur la Théologie et sur le Droit, et fit paraître des ouvrages à Douai, en 1624, sur ces matières.

CHYMIN, *Antoine*, curé de Masny, donna aux Récollets Anglais les maisons sises à Douai, dans lesquelles ils formèrent leur monastère en 1626.

CLAINVILLE DE LA CORBIÈRE, *Thomas-Augustin-Oger*, S.r d'Abancourt, du Rhu, le Fossé et les Noyers. On prétendit mal-à-propos que, sous ces noms, étant directeur de spectacles à Douai en 1788, le titre de bourgeois de cette ville lui avait été déféré en cette année.

COGEZ, *François-Marie*, né a Bouchain le 8 septembre 1751, avocat à Douai le 23 juillet 1772, promoteur de l'Université de cette ville de 1780 à 1790. Le 19 janvier 1791, il fut nommé juge-de-paix du Nord, l'un des deux cantons de Douai, créés le 10 décembre 1790, exerça ces fonctions jusqu'au 28 octobre 1792. Vers 1798, il devint notaire à Bouchain, puis maire de cette ville. Il mourut à St-Amand le 1.er mars 1819.

COLPIN, *Pierre*, né à Douai, docteur et professeur en Théologie en l'Université de cette ville en 1571, chanoine de la collégiale de St Pierre dudit Douai. Il y mourut en 1599. Il avait écrit et fait imprimer des ouvrages sur des matières ecclésiastiques.

COLVENÈRE, *Georges*, né à Gemps, village du Brabant, le 21 mai 1564, docteur et licencié en Théo-

Digitized by Google

logie en 1593, président du séminaire de Hénin à Douai en 1595, docteur et professeur de la faculté de Théologie de l'Université de la même ville en 1599, et prévôt de la collégiale de St-Pierre en ladite ville en 1613. Il mourut, revêtu de ces offices et dignités le 29 mai 1649, après avoir disposé de ses biens pour établir le séminaire de la Foi. *Théodore Vancoverden* contribua de la même manière à la fondation de ce séminaire.

COMELIN, *Emery*, par son testament du 19 juin 1621, augmenta considérablement la dotation de la fondation faite en faveur des orphelins de la Tour-du-Châtelain, dite des Creux à Douai, établie par les échevins le 22 juin 1574.

COMERFORD (DE), *Alexandre-Joseph-Bonaventure*, né à Lille le 1.er septembre 1729. Après avoir servi long-temps dans les régimens Irlandais au service de la France, il quitta le service en 1777, avec le grade de lieutenant-colonel. En 1789, il fut choisi le premier colonel de la Garde-Nationale de la ville de Douai. Il mourut en émigration, à Erfurt, ville d'Allemagne, vers 1794.

COMMELIN, *Jérôme*, né à Douai, imprimeur renommé par les belles éditions d'ouvrages écrits en langue grecque qu'il mit au jour. Il mourut en 1567. Ses fils et ses neveux quittèrent les Pays-Bas, à cause des troubles relatifs à la religion, et se retirèrent d'abord à Génève, puis à Heidelberg, autrefois capitale du Bas-Palat inat.

CONZIÉ (DE), *Louis-François-Marc-Hilaire*, né le 13 janvier 1732 d'une famille noble du Bugey, dépar-

Digitized by Google

tement de l'Ain. Son père mourut au servise du Dauphin, père de Louis XVI; il servit d'abord en qualité de dragon, puis on le fit entrer dans l'état ecclésiastique : avec du talent, et sachant le faire valoir, il fut nommé successivement, d'abord évêque de St-Omer, puis d'Arras, le 11 septembre 1769, et archevêque de Tours en 1774; il préféra conserver le siége d'Arras : il fut contraint de s'en éloigner par la tourmente révolutionnaire, fut décrété d'accusation en 1792, et mourut à Londres en décembre 1804. Ce prélat, suivant les traces de l'un de ses prédécesseurs, *Guy de Sève de Rochechouart*, ordonna le 14 juin 1770, que toutes inconvenances disparussent de la procession de la ville de Douai ; ayant été instruit depuis que cette procession avait été établie en mémoire d'une attaque contre la ville, en laquelle les Français avaient échoué, il la fit rétablir, par son ordonnance du 30 mai 1771, et transférer au jour où Louis XIV s'était emparé de la place.

CORDUAN, *Jacques*, né à Douai en 1637, conseiller pensionnaire de cette ville, puis docteur et professeur en Droit en l'Université d'icelle, enfin conseiller au conseil souverain de Tournai, érigé en 1685 en parlement ; il avait été envoyé par le premier président, pour résoudre une question difficile, il fut mal jugé ; le ministre, mieux instruit, le traita d'après ses habitudes, et son travail fut trouvé parfait ; il mourut dans l'exercice de ses fonctions le 5 juin 1704.

CROMBECIUS, *Jean*, né à Douai en 1563, jésuite : après avoir occupé des places éminentes dans cette société

et fait imprimer des ouvrages religieux, il mourut à St-Omer le 2 octobre 1626.

CUVILLERS, *Jean-Regnier*, rétablit en 1525 l'hôpital du Petit-Douai, qui existait avant 1400 sur la petite-Place; il avait été fondé pour sept pauvres béguines.

D

DABLAING, *Jean-Adrien-Joseph*, né à Douai en 1739, docteur en Médecine, fut nommé professeur en cette faculté de l'Université de sa ville natale, le 9 septembre 1790 : il y mourut le 9 janvier 1794; son corps fut conduit à la société populaire, où son éloge fut prononcé. Il a fait paraître en 1786 une lettre *sur la maladie d'une jeune dame qu'il avait traitée pour la petite-vérole.*

DABLAINGT, *Jean*, par son testament du 20 septembre 1635, fonda un hôpital de son nom, rue des Trinitaires, près de celle des Cotteries, pour y loger et entretenir cinq vieilles personnes du sèxe féminin.

DANVILLE, *Dominique-Antoine-Candide*, napolitain, issu de la famille du grand-pensionnaire de Hollande de Wits, professeur distingué des Mathématiques en l'Université de cette ville : ses cours étaient si fréquentés, que chaque jour il fallait augmenter le nombre des bancs de sa classe : il mourut à 51 ans, le 13 janvier 1772.

D'AOUST, *Eustache*, né à Cuincy près Douai en 1763, général de division, commandant en chef de l'armée des Pyrénées-orientales, donna des preuves de connaissances et de valeur au combat de Preures-Tortès, le 17 septembre 1793,

Digitized by Google

1793, où il avait conduit ses troupes à la victoire : les revers de Perpignan lui furent imputés, et le 9 juillet 1794, il fut condamné révolutionnairement à mort.

D'AOUST (marquis), *Eustache-Jean-Marie*, né à Douai le 23 mars 1741, député de la noblesse du bailliage de Douai aux états-généraux, siégea à la convention nationale, et présida l'administration du district de Douai : il mourut en cette ville le 17 février 1805.

DAVENPORTUS, *Christophe*, naquit à Coventry, comté de Warwick en Angleterre, vers 1593 : récollet à Ypres en 1617, il contribua puissamment à l'érection du couvent de Récollets Anglais à Douai; il y fut gardien, et mourut missionnaire à Londres, à 82 ans, le 31 mai 1680.

DAVESNES, *Jean-François-Joseph*, né à Mons en 1728, reçu avocat au parlement de Flandres le 6 juillet 1753, mourut à Orchies, à 66 ans, le 20 novembre 1794. Sa fille, *Marguerite-Françoise*, née à Douai, épousa en cette ville, le 23 avril 1786, M. *Nicolas Dondeau*, né à Fontaine-Denis, diocèse de Troyes (Aube), en 1751 ; avocat audit Douai en 1785, où il exerça diverses fonctions administratives et judiciaires ; il fut ministre de la police générale, depuis le 13 février 1798 jusqu'au 16 mai suivant ; il devint ensuite juge au tribunal criminel du département de Seine-et-Marne, et fut admis à la retraite le 17 janvier 1816.

DEFFOSSE, *François-Joseph-Félix*, né à St-Omer en 1725, avocat à Douai le 16 novembre 1753, échevin de 1757 à 1764, avocat fiscal de l'Université de 1764 jusqu'à sa suppression. Mort le 12 juillet 1791.

Digitized by Google

DE GAND, *Maximilien*, évêque de Tournai, fonda, en 1630, le séminaire de Tournai à Douai.

DELABUISSE, *Jean-Baptiste-Joseph*, né à Douai le 8 mars 1754 : après avoir exercé diverses fonctions de l'instruction publique, de l'ordre administratif, judiciaire et politique, il fut nommé procureur-général à la cour de justice criminelle du département des Deux-Nèthes, à Anvers : il y termina sa carrière le 24 juin 1809.

DELALEU, *François*, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1684, régent du collége du Roi en cette ville. Antérieurement à l'année 1685, président du séminaire de Notre-Dame. Il mourut en 1692, en se rendant au Mans, où il avait été exilé par suite des disputes théologiques, et pour avoir été compromis dans l'affaire du *faux Arnaud*, dite *la fourberie de Douai.*

DELANNOY, chanoine et trésorier de St Amé à Douai, fonda en 1662 un séminaire de son nom, en faveur d'écoliers suivant le cours des Humanités.

DELANNOY, *Pierre*, né à Douai en 1701, docteur en Médecine, professeur de cette faculté en l'Université en 1747, médecin-major de l'hôpital-militaire en 1743, échevin en 1729 et 1747, mourut le 24 septembre 1770.

DELCAMBRE, *Thomas*, né à Douai le 24 avril 1762, premier basson de la chapelle du Roi, ancien premier basson de l'Académie Royale de Musique, professeur au Conservatoire et chevalier de la Légion d'honneur, mort à Paris, à 66 ans, le 6 janvier 1828.

Digitized by Google

DELCAMBRE, *Jacques - Joseph*, bourgeois de Douai, et *Anne-Françoise-Joseph Chevalier*, son épouse, donnèrent le jour en cette ville, le 10 mars 1777, à *Victoire-Joseph, baron de Champ-Vert*, maréchal-de-camp, commandant la première subdivision de la seconde division militaire, grand - officier de la Légion d'honneur et chevalier de St-Louis.

DELEVILLE, *Gervais*. En 1247, il fonda à Douai l'hôpital des Wetz, pour de pauvres Béguines malades et infirmes, et jouissant de bonne renommée : cet hôpital était placé près des Écoles chrétiennes actuelles.

DELPORTE, *Jean*, et *Catherine Rapareille*, sa femme, par leur testament du 20 septembre 1625, augmentèrent la dotation de l'hôpital du Petit-St-Jacques à Douai.

DELVAL-LAGACHE, *Antoine-Joseph*, né à Douai le 23 mars 1748, marchand en cette ville. Après avoir exercé des fonctions dans les administrations du district de Douai et du département, et celles d'adjoint du maire de Douai, fut nommé en 1812, membre du conseil-général du département, et mourut en sa ville natale le 22 juillet 1823.

DEMAISNE, *Adrien*, prêtre, fonda à Douai, en 1610, l'hôpital de St Nicolas, pour y recevoir six à sept femmes.

DENIS, *Charles - Louis-Barthélémy*, entrepreneur des travaux du Roi pour la place de Douai, de 1774 à 1787 : en exécution d'un acte du 9 août 1783, il reçut de la ville de Douai, une somme de 30,000 livres.

Digitized by Google

(29629 fr. 63 c.), pour prix de laquelle il construisit la salle actuelle des spectacles de cette ville, au moyen des avantages et des priviléges qui lui étaient concédés par cet acte.

DENIS, *Pierre-François-Xavier*, né à Arras en 1738, avocat distingué en cette ville, se fixa en celle de Douai, fut reçu avocat au parlement de Flandres le 16 juin 1780, et mourut en la dernière de ces villes le 11 janvier 1789.

DEPRÈS, *Pierre-Antoine*, né a Bouchain le 31 mars 1742, avocat au parlement de Flandres le 29 juillet 1763, docteur et professeur de la faculté de Droit en l'Université de Douai; le 24 avril 1773, il avait été nommé à la chaire de Droit français, et au mois de juillet 1788, à l'une des chaires de Droit civil; il exerça ces dernières fonctions jusqu'à la suppression de l'Université. Il continua jusqu'à sa mort, arrivée le 11 décembre 1820, à illustrer, par ses connaissances et sa probité, le barreau de Douai.—M. *Preux*, substitut du procureur du Roi près le tribunal de première instance de Douai, qui fit son éloge, mérita le prix proposé par la société d'agriculture, sciences et arts du département.

DEQUERSONNIÈRE, *Louis-Aimé-Joseph*, né à Douai le 29 juillet 1747, avocat en 1768, échevin en 1785, substitut, puis procureur de la commune en 1790 et 1791, homme de loi pour compléter le tribunal criminel spécial de 1802 à 1811, juge au tribunal de 1.re instance de Douai de 1811 à 1818, président de ce tribunal le 12 janvier 1820 jusqu'à son trépas, advenu le 20 janvier 1822.

Digitized by Google

DERBAIX, *Jean-Pierre-Joseph*, originaire de Douai, né à Mouzon (Ardennes) le 2 avril 1753, avocat et imprimeur à Douai : victime de son courage, en voulant défendre un de ses concitoyens, il fut massacré le 16 mars 1791, dans une émeute suscitée sous le prétexte de la sortie des grains.

DESBORDES, *Antoine-Félix*, bourgeois de Douai, peintre et doreur, et *Catherine-Joseph Lucas*, donnèrent le jour en cette ville, le 20 juin 1786, à *Marceline-Félicité-Joseph* : elle mit au jour divers ouvrages de poésie estimés.

DESCAMPS, *Jean-François-Joseph*, né à Aire le 23 juin 1766, imprimeur à Douai au mois de mars 1792, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, à Paris, le 21 avril 1794.

DE-ST-JEAN, *François*, échevin de la ville de Douai, donna, le 17 février 1701, tous ses biens à la fondation du Petit-St-Jacques à Douai, pour augmenter sa dotation, et y soigner de pauvres invalides.

DESPIERRES, *Jean*, religieux d'Anchin, principal du collége de ce nom à Douai, docteur de la faculté de Théologie en l'Université de cette ville vers 1640, mourut, à 67 ans, le 26 mars 1654 : il écrivit sur les Mathématiques.

DESPINOY, *Antoine-Joseph*, né en 1734, docteur en Médecine, médecin-major de l'hôpital militaire de Douai de 1770 à 1793, échevin de ladite ville de 1780 à 1785, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire, à Arras, le 21 avril 1794.

Digitized by Google

DESPLANCQ, *Antoine-Joseph*, né à Douai le 24 octobre 1738, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de cette ville en 1782, président du séminaire Notre-Dame en 1773, écolâtre de la collégiale de St Pierre en 1784, décédé à Cambrai, chanoine de la cathédrale, le 31 août 1807.

DEWEZ, *Toussaint-Célestin*, né à Douai le 7 avril 1739, fut d'adord de la congrégation de Jésus, la quitta en 1765, exerça la profession d'avocat à Arras en 1769, devint successivement membre de l'ordre judiciaire à Béthune, à St-Omer et à Valenciennes : le 23 avril 1811, il fut installé président du tribunal de première instance de sa ville natale, et y mourut en exercice le 1.er mai 1817.

D'HAUBERSART, *Alexandre-Joseph-Séraphin*, né à Coutiches, commune du canton d'Orchies, le 18 octobre 1732; substitut du procureur-général au parlement de Flandres de 1756 à 1763, conseiller-pensionnaire de la ville de Douai de 1763 à 1790, président du tribunal d'appel de Douai de 1800 à 1811, premier président de la cour royale de Douai, depuis le 22 avril 1811 jusqu'au 14 mai 1813, qu'il fut nommé sénateur; devenu pair de France le 4 juin 1814, il mourut à Douai le 16 août 1823, revêtu du titre de comte et de la décoration d'officier de l'ordre royal de la Légion d'honneur. Son fils,—*Alexandre-Florent-Joseph*, né à Douai le 22 janvier 1771, lui succéda dans la dignité de pair de France.

DIEUDONNÉ, *Christophe*, né en 1757 dans le département des Vosges : après avoir rempli diverses fonctions administratives, judiciaires et politiques, il fut installé

Digitized by Google

préfet du département du Nord à Douai : le 12 mars 1801, ce fut sous son administration que le chef-lieu de ce département fut transféré à Lille. Il mourut le 19 octobre 1805, à St-Saulve, commune du canton Nord de Valenciennes.

DOUAI, *Gérard*, issu des châtelains de Douai, fut élu, l'an 1203, le 59.e évêque de Châlons-sur-Marne : il transféra dans une nouvelle chasse, avec les évêques d'Arras et de Tournai, les reliques de St Amé, déposées dans l'église collégiale de ce nom à Douai; il abdiqua en 1215 les fonctions épiscopales, et mourut peu après.

DOUAI, *Hugues*, ou *Hugues d'Oisy*, issu des châtelains de Douai, fut élu le 46.e évêque de Cambrai, l'an 1197. Il avait épousé une veuve, et avait de sa personne des formes irrégulières : ces motifs empêchèrent qu'il fut sacré : il abdiqua en 1198, mourut en 1200, et fut inhumé à l'abbaye de Vaucelles, que ses ancêtres avaient contribué à ériger. Son fils fut prévôt de la collégiale de St Pierre à Douai.

DOUAI (DE), *Robert*, chanoine de Senlis et médecin de Marguerite de Provence, épouse de St Louis : c'est à lui qu'on attribue la fondation du collége de Sorbonne à Paris; car l'ami qu'il chargea de l'exécution de ses volontés, et qui les exécuta, ne prit jamais d'autre titre que celui de proviseur de ce collége. C'est au moins le sentiment de *Piganiol de la Force* et de *Fellibien*.

DUBOIS, *Nicolas*, abbé de St-Amand, construisit le séminaire de ce nom à Douai en 1634, pour y recevoir des ecclésiastiques et ceux de ses religieux qui voudraient suivre les classes de l'Université.

Digitized by Google

DUBOIS, *Pasquier*, donna le terrein sur lequel fut commencé en 1624 l'Hôtel-Dieu à Douai.

DUBOIS, dit FRANCISCUS SILVIUS, né à Braine-le-Comte (Hainaut) en 1581 : d'abord professeur de Philosophie au collége du Roi à Douai, docteur en Théologie en 1610, professeur de cette faculté en l'Université en 1614, chanoine de St Amé et président du séminaire des Evêques en 1618, doyen de ladite collégiale de St Amé en 1622; il mourut, à 69 ans, le 27 février 1649 : ce professeur était si renommé, que, lorsqu'il se rendait à sa classe, la rue était remplie d'écoliers.

DUBOUT, *François*, chanoine de St Pierre à Douai, disposa en 1624 de tous ses biens, pour concourir à l'établissement de l'Hôtel-Dieu en cette ville.

DUBUISSON (JOANNES RUBUS), naquit à Ville, près d'Ath, enseigna la Philisophie à Louvain; docteur et professeur de Théologie de l'Université de Douai à son installation, et prévôt de la collégiale de St Pierre en 1574, mourut, revêtu de ces offices et dignités, le 11 avril 1595.

DUCLERCQ, *Jean*, né à Douai en 1376, 65.e abbé de l'abbaye des Bénédictins de St Vaast d'Arras, sous le nom de *Jean IX*, gouverna cette maison durant 34 ans, de 1428 à 1462, et en restaura complètement les édifices, qui étaient fortement dégradés. Il mourut le 15 septembre 1462.

DUCROQUET (CROQUETIUS), *André*, né à Douai, docteur en Théologie, prieur de l'abbaye d'Hasnon, mourut de la peste à Valenciennes en 1580, mit au jour

Digitized by Google

divers ouvrages sur la Théologie, et fit des *Paraphrases sur les sept Psaumes.*

DUFOUR, *Charles-Louis-Joseph*, né à Douai le 8 mars 1724; il fut installé procureur du Roi à la gouvernance du souverain bailliage de Douai et Orchies, le 3 octobre 1750 : à la suppression de ce siège royal, il fut nommé commissaire du Roi près du tribunal du district de Douai : il mourut dans l'exercice de ces fonctions le 2 février 1792.

DUHAMEL, *Henri-Ignace-Marie-Joseph*, né à Douai le 27 avril 1760, fut installé lieutenant-général du siége royal de la gouvernance de Douai et Orchies, le 1.er mai 1784, et présida en 1789 l'assemblée bailliagère : le 17 décembre 1790, il fut installé président du tribunal du district de Douai : il exerça ces fonctions jusqu'au mois d'août 1791 : il se retira alors à Tournai, où il mourut le 11 mai 1827, après y avoir consacré le surplus de sa vie au soulagement des pauvres et des prisonniers. *Pierre-Thomas-Joseph*, son père, né au Vieux-Condé en 1712, exerça les fonctions susdites de lieutenant-général, depuis 1758 jusqu'à sa mort, arrivée le 2 février 1784.

DUJARDIN (Hortensius), *Louis*, né à Valenciennes, docteur et professeur de Médecine en l'Université de Douai, durant 40 ans : il fit imprimer en 1617, chez Auroy, à Douai, un ouvrage intitulé : *De pestis natura, causis*, etc.

DUMARCHÉ, *Dame-Algur*, épouse de *Richard*, fit construire à Douai, en l'an 1165, un hôpital pour y recevoir les infirmes et les paralytiques. En 1175, elle

Digitized by Google

fonda une chapelle en cet hôpital, qui était érigé sur le terrein actuel de la place Bourbon.

DUMONCEAUX, *François-Xavier-Marie-Joseph*, né à Douai le 26 octobre 1759. Après avoir exercé diverses fonctions dans l'ordre judiciaire, il fut nommé inspecteur forestier, et mourut dans l'exercice de ses fonctions, dans sa ville natale, le 1.er septembre 1815.

DUMONCHEAU, *Pierre-Antoine-Joseph*, né à Bouchain en 1734. En 1759, il fut nommé médecin-major en survivance à l'hôpital-militaire de Douai. Envoyé aux Antilles en 1763, il mourut au Petit-Goave, île de St-Domingue, vers 1766 : il mit au jour, en 1761, un petit ouvrage intitulé : *Etrennes d'un Médecin à sa Patrie.*

DUMONT, *Paul*, né à Douai, traducteur de divers ouvrages sacrés, qu'il fit imprimer à Douai en 1591.

DUMORTIER, *Jacques-Dominique-Joseph*, sucrier; il s'était fait une réputation pour la composition des syrops capillaires : il mourut à Douai, où il exerçait sa profession, le 2 juillet 1778.

DUPLESSIS, missionnaire de la société de Jésus, présida en 1757 à la plantation du calvaire qui exista jusqu'en 1791 sur la route vis-à-vis le Fort-de-Scarpe.

DUPONT, *Louis-Philippe*, né à Falaise (Calvados) le 1.er août 1749, chevalier de la Légion d'honneur, chirurgien en chef de l'hôtel des invalides à Louvain et des armées d'Espagne, allié en 1799 à mademoiselle *Lemaire de Marne* de Douai, décédé en activité de services en 1802.

Digitized by Google

DUPONT, *Philippe-Joseph*, né à Douai le 17 novembre 1749, officier municipal en novembre 1791, amateur de musique, zélateur de la liberté, intrépide surveillant des jeux de balle au tamis. Il termina sa carrière en sa ville natale le 21 mars 1822.

DUPUICH, *Pierre-André-Joseph*, né à Douai le 6 février 1750, quitta en 1793 la carrière qu'il avait suivie jusque-là, fut en 1794, président du département, puis exerça la profession d'avocat, et occupa ses loisirs à la pêche et à la recherche des papillons : il mourut en sa ville natale le 17 novembre 1815.

DUQUESNE, *Charles-Alexandre-Joseph*, né en 1741 : au mois d'octobre 1763, il remplaça son père dans les fonctions de greffier de la ville de Douai, et les exerça jusqu'à la fin de 1789. Il mourut le 24 avril 1792. *Ives-Louis-Joseph*, son fils, né à Douai le 4 novembre 1778, contribua puissamment à l'établissement et à l'accroissement du Musée de cette ville.

DURAND, *Georges-Joseph*, né à Douai en 1724, fut chargé de l'entreprise des travaux des fortifications de cette place de 1763 à 1774; et le Roi, pour le récompenser de ses services, le décora du collier de son ordre la même année, époque à laquelle il exerça les fonctions de chef ou capitaine des écluses de ladite place; il les conserva jusqu'à 1790, et mourut le 28 juin 1800. — Son fils *Georges-Joseph*, né en ladite ville le 23 avril 1747, après avoir été successivement conseiller en la gouvernance dudit Douai en 1768, conseiller au parlement de Flandres en 1777, adjoint du maire en 1808, et conseiller

Digitized by Google

en la cour de Douai en 1811, mourut dans l'exercice de ces fonctions le 2 mars 1814. — *Georges-Louis-Joseph*, fils du magistrat qui précède, né en la même ville le 10 novembre 1781, a rempli les fonctions d'adjoint du maire de Douai de 1812 jusqu'en 1821; il se distingua spécialement durant le blocus de ladite ville en 1813: il en recueillit la récompense par les suffrages de ses concitoyens, qui, en 1822, 1824 et 1827, le portèrent à la chambre des députés. Depuis le 11 décembre 1822, il siége en la cour royale de sa ville natale, en qualité de conseiller.

DURIEZ, *Charles-François-Joseph*, né à Douai en 1731, bénéficier de la collégiale de St Pierre en 1753, aumônier au Fort-de-Scarpe en 1774 jusqu'en 1793, mourut en homme pieux et charitable, à 72 ans, le 11 janvier 1803.

DURUTTE, *Pierre-François-Joseph*, né à Douai le 13 juillet 1767, entra dans la carrière militaire, en qualité de volontaire, en 1790; commanda le département de la Lys, en qualité de général de brigade, en 1803: le 7 décembre de la même année, il fut nommé général de division: il reçut le titre de baron et de commandeur de la Légion d'honneur en 1804; nommé gouverneur d'Amsterdam au mois d'août 1810, et de Berlin le 6 mai 1812. Mort à Ypres, durant la nuit du 18 au 19 avril 1827.

DUSAUCHOY, *Ignace-François*, né a Lille le 23 juillet 1754, avocat à Douai le 26 juillet 1777. Le 19 janvier 1791, il fut élu juge-de-paix du Midi, l'un des deux cantons de Douai, créés le 10 décembre 1790; il exerça

exerça ces fonctions jusqu'au 28 octobre 1792 : il y fut rappelé le 1.er novembre 1795, et les exerça jusqu'en 1801. Le 22 décembre de cette année, il fut installé juge-de-paix du canton du Nord, l'un des trois créés le 5 octobre de cette année, et continua d'y siéger jusqu'en 1807. Il mourut en ladite ville le 16 août 1818.

DUTHILLOEUL, *Hypolite-Romain*, marchand brasseur à Douai, et son épouse *Louise-Joseph Potier*, donnèrent le jour, en cette ville, le 8 novembre 1788, à *Hypolite-Romain*, qui, le 9 août 1810, mérita le prix décerné par la société d'agriculture du département, pour l'éloge de Jean-de-Bologne.

E

EPO (Boetius), né en Frise en 1529, arriva à Douai avec l'Université en 1562, et y enseigna le Droit pendant 37 ans; il mourut en exercice le 15 novembre 1599. Il publia divers ouvrages sur la partie qu'il professa; il fit *l'Oraison funèbre de Philippe II, roi d'Espagne*, qui fut imprimée en 1598.

ESTIUS, *Guillaume*, né à Gorcum en Hollande en 1541, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1583, fut nommé président du séminaire du Roi en 1582, et prévôt de la collégiale de St Pierre en 1597. Il mourut à 72 ans, à Douai, le 20 septembre 1613.

F

FOURMANOIR (DE), *Nicolas*, licencié en Théologie, écolâtre de St Amé : de concert avec *Antoine-Surius* il fonda, vers 1582, le séminaire de St Amé à Douai, pour

Digitized by Google

y recevoir des étudiants en Théologie, et notamment des habitués du chapitre.

FRADIEL, *Jean-Baptiste*, né à Versailles en 1737, professeur de l'école gratuite d'Architecture de Douai, le 22 avril 1782, officier municipal depuis le 14 novembre 1791 jusqu'à sa mort, arrivée le 16 novembre 1793.

FRANCE (DE), *Jérôme*, chevalier, seigneur de la grande Vacquerie, docteur en Droit de l'Université de Fribourg, fut d'abord conseiller pensionnaire de la ville de Douai, puis conseiller au grand conseil de Malines ; il fut nommé président du conseil provincial d'Artois le 31 juillet 1585, et mourut dans l'exercice de ces fonctions, à Arras, le 11 juillet 1605.

FRANCE (DE), *Raimond*, seigneur de Noyelles, né à Douai; il est fils de *Jérôme*. Il était maître des requêtes et conseiller au grand conseil de Malines, lorsqu'il fut nommé, le 1.er octobre 1605, président du conseil provincial d'Artois ; le 21 avril 1622, il fut appelé à présider le grand conseil de Malines ; il mourut en cette ville le 24 octobre 1628. *Christophe*, le second de ses fils, occupa le siège épiscopal de St-Omer de 1635 à 1659.

FRANCQUEVILLE (DE) D'ABANCOURT, *Charles-Xavier-Joseph*, né à Douai le 4 juillet 1758, fils de *Jacques-Joseph*, procureur-général au parlement de Flandres de 1763 à 1777, prit le parti des armes, fut nommé ministre de la guerre le 23 juillet 1792, et décrété d'accusation le 28 août suivant : envoyé à Orléans pour y être jugé, il fut massacré à Versailles le 9 septembre

Digitized by Google

de la même année, lors de la translation des prisonniers d'Orléans à Paris.

FRETIN, *Jacques*, bourgeois de Douai, et *Claire de Bruille*, son épouse, par actes des 23 octobre 1652 et 1.er mai 1660, érigèrent un hôpital, rue des Dominicains, dans lequel devaient être admises quinze pauvres honnêtes filles ou veuves, pour y vivre sous la conduite d'une supérieure.

G

GAGUIN, religieux de l'ordre de la Trinité à Douai, avait été le précepteur du Roi de France Charles VIII, qui régna de 1483 à 1498. On lit, dans les annales de Calais, page 7, que ce personnage naquit à Calonne-sur-la-Lys, commune du canton de Lillers, et qu'il mourut général de son ordre en 1502.

GALENUS, *Mathieu*, né à West-Cappel en Zélande, en 1528, docteur et professeur en Théologie à l'installation de l'Université de Douai en 1562, prévôt de la collégiale de St Pierre en cette ville en 1563, prévôt de celle de St Amé en 1569, mourut, à 45 ans, le 15 septembre 1573; il écrivit sur des matières ecclésiastiques. Le docteur *Stapleton* fit son éloge funèbre.

GALLEMART (DE) *Jean*, né en Hainaut, docteur et professeur de Théologie en l'Université de Douai en 1615, président du séminaire du Roi en 1613, mourut en 1625, en administrant des secours aux pestiférés de cette ville: le 6 juin 1621, le sacré collége des Cardinaux avait improuvé son ouvrage ayant pour titre: *Décisions et Déclarations des Cardinaux du Concile de Trente*, etc.

Digitized by Google

GANTOIS, *Arnould*, abbé de Marchiennes, fit bâtir, en 1575, le collége de Marchiennes à Douai, qui, depuis 1667, servit de casernes en cette ville.

GAUTIER DAGOTY, *Philippe-Jacques-Joseph*, né à Lille le 29 août 1770, secrétaire-général de l'administration du département le 4 décembre 1793, et secrétaire-général de la préfecture depuis le 18 mars 1800, jusqu'au 10 décembre 1802; membre du conseil municipal de la ville de Douai depuis le 30 décembre 1814, jusqu'à sa mort, arrivée le 23 octobre 1826.

GELEZ, *Pierre-François*, né à Vitry-le-Français (Marne) en 1725 : après avoir été long-temps chirurgien-major d'un régiment de Dragons, il fut nommé en 1782 chirurgien-major de l'hôpital-militaire de Douai, et mourut dans le mois de juin 1792, à Paris, où il s'était rendu pour se faire traiter d'une maladie grave; les talens que M. Gelez déploya sont héréditaires dans sa famille. Son fils et son petit fils en fournirent des preuves multipliées en cette ville.

GERTMAN, *Mathias*, né à Turnhout en Brabant, docteur et professeur de Théologie en l'Université de Douai en 1654, président du séminaire du Roi en 1640, prévôt de la collégiale de St Pierre en 1658, de celle de St Amé en 1669, il refusa l'évêché de St-Omer, mourut à Douai le 29 novembre 1683, et donna ses biens et sa bibliothèque aux pauvres et à son séminaire.

GILBERT, *Jacques*, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1683, prévôt de la collégiale de St Amé en 1684 : il fut exilé

Digitized by Google

pour cause de jansénisme, en 1687, à St-Quentin, de-là à St-Flour, puis à Thiers, enfin à Pierre-Encise, où il mourut en février 1712.

GOETHALS, (*François*), *alias Panagathus et Encollus*, né en Flandre, jurisconsulte et poète, docteur de la faculté de Droit à Louvain en 1570, professeur de cette faculté à Douai en 1583, mourut chanoine de St Amé en cette ville en 1626.

GOGUILLON, *Louis-Joseph*, né à Cantin en 1752, licencié en Théologie : nommé curé de Notre-Dame à Douai en 1784, il exerça ces fonctions jusqu'en 1791. En 1807, il devint supérieur du séminaire diocésain de Cambrai, et mourut en cette ville le 12 juillet 1824.

GOULOIS, *François-Adrien-Joseph*, né à Douai le 9 décembre 1761, commandant de la Garde-Nationale de cette ville en 1794, et années suivantes, officier municipal en 1799, puis membre du conseil municipal d'icelle de 1800 à 1811. Mort, à Paris, le 30 décembre 1818.

GRANT (Baron DE BLAIRFINDY), *Jean-Charles-Adolphe*, né en 1736, brigadier de Dragons, chevalier de l'ordre royal et militaire de St-Louis, mourut à Douai le 23 avril 1784 : la même année, il avait introduit en cette ville la maçonnerie écossaise.

GRÉNET, *Pierre-Joseph*, naquit à Bouchain en 1722 : ayant obtenu le degré de licencié en Médecine à l'Université de Douai, il se fixa en cette ville, où ses services lui méritèrent une réputation brillante : il y mourut le 14 mai 1765.

Digitized by Google

GRIVILLERS, *Aimé-François-Joseph*, né à Douai en 1757, procureur au parlement de Flandres de 1782 à 1790, condamné à mort, comme émigré, le 29 février 1796.

H

HATTU, *Claude*, bourgeois de Douai, fonda, en 1631, un séminaire de son nom, pour y recevoir des enfans de cette ville, qui étudieraient au moins la Grammaire, et, par préférence, les descendans de son nom.

HEINGLE, *Jacob-Joseph-Henri*, né à Tournai le 4 décembre 1766, commis-greffier assermenté au tribunal de première instance de Douai, mourut en cette ville le 24 mars 1814. Il fit une *Chanson très-plaisante sur Garant et sa famille.*

HENIN (DE) *Antoine*, né à Valenciennes; il fonda en 1606, à Douai, le séminaire de St Sauveur, qui était plus connu sous le nom de son fondateur : d'abord curé de St Nicolas à Ypres, il fut élevé au siége épiscopal de cette ville, où il mourut le 1.er décembre 1626.

HONORÉ, *Dom Pierre*, professeur de Philosophie de l'abbaye de St Amand, fut président du séminaire de ce nom à Douai, à l'embellissement duquel il contribua; il fut béni le 76.e abbé de sa maison, le 29 octobre 1673, et mourut le 21 octobre 1693.

HOUZÉ, *Piat-Joseph*, né en 1713 : reçu avocat au parlement de Flandres le 13 avril 1735, il se fit, par ses connaissances et ses talens, une réputation brillante; en 1753 et 1786, il avait été nommé échevin de la ville de Douai; il mourut le 17 décembre 1784, à 73 ans.

Digitized by Google

HOUZÉ DE L'AULNOIT, *Gaspard-Théodore-Joseph*, né à Tournai le 26 avril 1750, fut reçu avocat au parlement de Flandres le 26 juillet 1771, exerça les fonctions de greffier de la ville de Douai, depuis 1781 jusqu'à la fin de 1789: le 26 septembre 1800, il fut installé juge suppléant au tribunal criminel du département. Il mourut dans l'exercice de ces fonctions le 6 novembre 1802: le 9 juin 1784, il avait obtenu du Roi des lettres-patentes qui lui permettaient, ainsi qu'à sa compagnie, d'établir à Douai une fabrique de faïence, dite grès d'Angleterre.

HOYUS, *André*, né à Bruges vers 1550, était en 1602 professeur de langues en l'Université de Douai; le 2 octobre 1621, il prononça en cette ville l'éloge funèbre de l'Archiduc Albert; il mourut à 80 ans, vers 1630.

J

JEAN-DE-BOLOGNE naquit à Douai en 1524; ce fut contre le gré de son père qu'il quitta ses études, pour embrasser sa profession: il fut alors confié par celui-ci aux soins de *Jacob Beuch*, sculpteur et ingénieur distingué, qui lui fit naître l'idée d'aller se rassasier à Rome de la vue des prodiges qu'il aspirait d'égaler; il y prit bientôt rang parmi les élèves de *Michel Ange*: ses premiers essais lui méritèrent bientôt l'attention du Prince François, fils du grand Duc de Cosme: sa réputation s'étendit; et de Florence, où il s'était fixé, il fit des travaux qui ornèrent toute cette contrée, et qui se répandirent en France; il contribua à l'exécution de la statue équestre de Henri IV, et mourut, à 84 ans, en 1608, à Florence.

Digitized by Google

JOUBERT, installé à Douai le premier des préfets du département du Nord le 18 mars 1800, il en exerça les fonctions jusqu'au 12 mars 1801, fut alors nommé conseiller de préfecture du département de la Seine, et mourut dans l'exercice de ces fonctions au mois d'avril 1815. Il avait fait partie de l'assemblée constituante en 1789.

JEANNOT (GOLIEZ), *Jean-Joseph*, surnommé *Jeannot divertissant*, mort à 86 ans, à Douai, le 2 juin 1785. Il était connu par ses facéties : des élèves de l'école de sculpture ont reproduit son effigie dans un ouvrage en pied qu'ils ont modelé, et qui est déposé au Musée de ce cette ville.

K

KELLISON, *Mathieu*, né dans la province de Northampton en Angleterre ; docteur de la faculté de Théologie en l'Université de Reims, il l'enseigna à Douai au collége Anglais, dont il fut le président de 1613 à 1640, époque de son décès. Il fit imprimer à Douai divers ouvrages sur la Théologie.

L

LADEN, *Françoise*, veuve de *Jude Levaillant*, marchand et échevin à Douai, fonda, le 30 juillet 1630, l'hôpital des Cinq-Plaies, rue d'Infroi, pour y recevoir cinq pauvres filles honnêtes et légitimes, nées en ladite ville, et qui ne pourraient pourvoir par le travail à leur subsistance.

LAFRANCE (AGNIÉ), *François*, était geolier ou concierge des prisons du parlement : il se distingua constamment par ses actes de charité et de bienfaisance envers

Digitized by Google

les malheureux confiés à ses soins, et mourut, à 88 ans, le 22 janvier 1794.

LAJOIE, grenadier et maître de danses au régiment de Navarre infanterie, en garnison à Douai en 1775 : étant à Aubers avec ses chefs, à cette époque, il composa et fit exécuter la contredanse de *Gayant*, que les corps de musique arrangèrent ensuite en pas-redoublé, et qui devint un véritable *Ithan Douaisien.*

LANGEVIN, *Jacques-Charles,* né à Paris, acteur de la troupe de comédiens employée à Douai, fut nommé membre du comité révolutionnaire de cette ville, par le représentant Florent Guyot, le 7 janvier 1794, et y servit jusqu'au 17 octobre suivant.

LAUBEGEOIS, *Antoine*, né à Douai, en 1571, jésuite, versé dans la connaissance des langues grecque et hébraïque, les enseigna à Coimbre en Portugal ; il mourut à Lille le 21 août 1626 L'imprimeur *Bogard* de Douai avait imprimé son ouvrage intitulé : *Breviarium linguæ Græcæ.*

LAUBEGEOIS, *Jean*, fonda, en l'an 1606, un hôpital, rue d'Ocre à Douai, en faveur de cinq honnêtes femmes ou filles non-mariées, et qui avaient servi en qualité de domestique.

LAURENT, *Henri-Joseph*, né à Douai le 27 mars 1719, fit profession chez les religieux Trinitaires de cette ville, le 12 novembre 1737 : il mourut en 1797, près de Mayence. Il est auteur du *Compère Mathieu, de la Chandelle d'Arras*, etc.

Digitized by Google

LEFRANC, *Magdelaine*, par acte du 1.er mai 1644, augmenta la dotation de la fondation des Sept-Douleurs, rue St Albin à Douai, opérée par *Anne Boudens*, sa mère, en faveur de pauvres orphelines.

LEJOSNE DE L'ESPIERRE, *Pierre-Amé-Michel*, né à Douai le 20 avril 1754, avocat, condamné, comme chef de conspiration, par une commission militaire à Lille, le 11 février 1794. A l'instant où il allait recevoir le coup fatal, il cria d'une voix assurée : *Vive le Roi!*

LELOIRE, *Isabeau*, épouse de *François-Raisme*, fonda l'hôpital de Sin, près du pont des Augustins à Douai, pour y recevoir quatre individus du sèxe féminin.

LELONG, *Nicolas*, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1635, prévôt de l'église collégiale de St Amé en 1638, mourut au mois d'octobre 1639.

LEMAIRE DE BERGHETTES, *Robert - François*, né à Douai en 1705 : il a rempli les fonctions de conseiller au parlement de Flandres de 1734 à 1755, époque où il devint conseiller honoraire; il s'adonna, dès ce moment, à des pratiques religieuses et de dévotion : il fit imprimer un ouvrage intitulé : *Préparation à la Mort*. Il termina sa carrière, à Douai, le 17 janvier 1771.

LEMICQUET, *Jean*, prêtre et chapelain de la collégiale de St Pierre à Douai, par son testament du 7 juin 1641, disposa de tous ses biens pour la fondation d'un hôpital destiné à recevoir cinq personnes du sèxe féminin; il était situé rue du Clocher St Pierre.

Digitized by Google

LEPIPPRE, *Jean*, chanoine de St Amé à Douai, donna, le 24 juillet 1632, une maison, près des moulins au Brai en cette ville, aux pères Augustins, pour y ériger leur couvent.

LERNOULD, *Charles-Ferdinand*, avait, par son testament du 2 octobre 1677, institué, pour ses héritiers universels, les orphelins de la Tour-du-Châtelain à Douai; ses héritiers légaux réclamèrent avec succès contre cette disposition, le 30 janvier 1744.

LE ROUX, *Jean-François*, né à St-Omer le 18 janvier 1730, fut installé conseiller en la gouvernance de Douai et Orchies, le 12 juillet 1754. De 1771 à 1774, il fut conseiller au conseil supérieur de ladite ville : en 1774, il revint siéger à la gouvernance, et y resta jusqu'au 17 décembre 1790, époque à laquelle il fut installé juge au tribunal du District; il y demeura jusqu'au mois d'avril 1791, et mourut le 1.er mai 1797. — L'aîné de ses enfans, *Jean-Baptiste-Bertin-Joseph le Roux de Bretagne*, né à Douai le 12 février 1755, fut échevin de Douai de 1780 à 1785. En 1790, il fut promu aux fonctions les plus distinguées dans l'ordre administratif, et refusa celles de l'ordre judiciaire auxquelles il fut appelé : il mourut le 28 avril 1799.

LESAIGE, *Jacques*, né à Douai, fit le voyage de Jérusalem en 1518, et en fit la narration en vers : elle fut imprimée à Cambrai. Devenu chevalier de St-Jean de Jérusalem, il mourut à Douai le 11 février 1549.

LESTIBOUDOIS, *Jean-Baptiste*, né à Douai le 30 janvier 1715, mort à Lille le 20 mars 1804; il avait

Digitized by Google

des connaissances très-étendues sur la Botanique, et mit au jour des ouvrages justement estimés sur cette matière.

LEVAILLANT, *André,* né à Douai en 1568, religieux du Mont-St-Eloi, fut prieur de cette abbaye durant 25 ans ; il en fut nommé abbé, et eût reçu la bénédiction, si ses infirmités ne l'en eussent empêché ; il mourut, à 57 ans, le 10 mai 1625, après avoir écrit *l'Histoire de son Monastère.*

L'HERMITE, *Martin*, né à Armentières, entra dans la société de Jésus à Rome, enseigna la Philosophie et les Mathématiques à Douai ; il mourut en cette ville le 6 octobre 1652. Il est auteur de l'*Histoire des Ducs et Duchesses de Douai*, imprimée in-4.° en cette ville, en 1638. Le pape Innocent X proscrivit plusieurs de ses ouvrages.

LIÉNARD, *Jacques-Antoine*, né à Beaurieux, arrondissement d'Avesnes, en 1713, docteur et professeur en Théologie de l'Université de Douai en 1740, président du séminaire du Roi en 1753 ; en 1761, doyen de la collégiale de St Pierre en ladite ville, où il décéda le 28 mars 1787.

LOTH, *Louis-Bertrand*, né à St-Omer, y reçut l'habit de St Dominique le 14 février 1628 ; régent du collége de son ordre à Douai, y fut reçu docteur en Théologie le 24 mai 1646, en présence du P. Turcus, général de l'ordre, et mourut en ladite ville le 16 octobre 1652.

LOYS, *Marie*, fille de *Jean*, notaire à Douai, et de

de *Jossine Pinchon*, par son testament du 12 juin 1624, disposa de tous ses biens pour être employés à fonder un couvent de Chartreux en cette ville.

M

MAJAULT, *François-Joseph*, né à Douai, le 30 mars 1730, mort le 22 juin 1790 : après avoir rempli les fonctions de chirurgien-major dans un régiment de Cavalerie, il fut nommé chirurgien-major de l'hôpital-militaire de Douai, vers 1770 ; à cette époque, il entra dans l'Université de ladite ville, en qualité de docteur et professeur en Médecine. En 1782, il fut nommé chirurgien-major du corps de la Gendarmerie, et en 1787, chevalier de l'ordre du Roi.

MARCHAND, *Jean-Baptiste*, né à Douai, en 1759, musicien-compositeur, fit une marche funèbre pour la cérémonie célébrée le 2 juin 1799 : cette marche servit à le conduire au lieu du repos, étant décédé le 19 du même mois.

MASCLET, *Pierre-François-Joseph*, avocat à Douai et promoteur de l'Université de cette ville, de 1762 jusqu'à sa mort, arrivée le 26 juillet 1780, donna le jour en ladite ville, le 16 novembre 1760, à *Amé-Thérèse-Joseph*, chevalier de la Légion d'honneur, qui a été sous-préfet de Douai de 1803 à 1811, et consul-général de France à Edimbourg.

MELLEZ, *Antoine-Joseph*, né à Douai le 14 mai 1729. A peine était-il licencié, qu'à l'âge de 20, il obtint, par la voie du concours, une chaire dans la faculté de Médecine dans sa ville natale : il parcourut une carrière brillante, qu'il illustra par ses talens ; il la

Digitized by Google

termina dans l'exercice des fonctions de maire, le 23 juillet 1804. M. *Agnant*, inspecteur de l'Académie, composa son épitaphe, qui fut placée sur le monument que sa famille lui fit ériger dans l'église de St Pierre de ladite ville.

MICHEL, *Claude-Louis-Samson*, né à Maubeuge le 16 décembre 1754, mort à Douai le 16 janvier 1814. Après avoir parcouru diverses places dans l'instruction publique, dans l'ordre administratif et dans les finances, il fut installé, le 27 juillet 1800, commissaire du gouvernement près le tribunal d'appel séant à Douai, et y servit sous le titre de procureur-général jusqu'au 22 avril 1811. Il contribua de la manière la plus active à l'établissement et aux progrès du Musée de la ville de Douai.

MONNERET, *Alexandre*, né à St-Claude (Jura) le 22 septembre 1735, capitaine de grenadiers au régiment de Vivarais, infanterie, chevalier de St-Louis, capitaine de la Garde-Nationale de Douai en 1789, et officier municipal de cette ville de 1795 à 1799, y mourut le 1.er mars 1814.

MONTANUS, *Philippe*, né à Armentières, docteur en Théologie de la faculté de Paris, vint à Douai à plus de 60 ans, à l'établissement de l'Université de cette ville, à la demande du Roi d'Espagne Philippe II, où il mourut âgé de plus de 80 ans, le 22 mai 1576 : il avait fondé des bourses au collége de Marchiennes en ladite ville.

MOULART, *Mathieu*, naquit à St-Martin, dépendance de la ville d'Aire, vers 1520; il occupa le siége épiscopal d'Arras depuis 1577 jusqu'à sa mort, arrivée

Digitized by Google

à Bruxelles le 2 juillet 1600, y ayant été appelé à l'assemblée du clergé : il avait fondé à Douai, en 1598, un séminaire de son nom, dans lequel il voulut que 18 boursiers fussent entretenus.

MULLET, *Dom Bernard*, né à Douai le 16 août 1649, entra à l'abbaye de la Trappe étant prêtre, y fit profession le 27 juillet 1697, et y mourut le 22 mai 1713.

MULLEZ, *Marguerite*, dite *Baudane*, fonda, en 1330, un établissement à Douai, pour y recevoir huit prêtres indigens, et pour fournir à leur entretien.

MUNDR, *Antoine*, et *Eléonore de Sévery*, sa femme, par leur testament du 31 décembre 1624, fondèrent, sous le titre d'Hôtel-des-Nobles, un établissement à Douai, pour y recevoir, outre leurs parens, de pauvres gentilshommes, nés dans les 17 provinces des Pays-Bas, qui voudraient fréquenter les écoles de l'Université. En 1618, ils avaient donné aux Carmes déchaussés le terrein nécessaire pour y ériger leur monastère.

N

NEMIUS, *Gaspard*, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai de 1625 à 1635, évêque d'Anvers en 1634, et archevêque de Cambrai en 1649, mourut en 1667.

NICOLON, *Louis-François-Joseph*, né à Douai en 1739, marchand de grains en cette ville ; il y périt le 17 mars 1791, par suite d'une émeute suscitée sous le prétexte de la sortie des grains.

NOWEELS, *Hypolite-Aimé-Joseph*, né à Douai

le 7 mars 1764 mort en cette ville le 12 avril 1805, à 40 ans : il avait été procureur-syndic du district de Douai, depuis le mois d'octobre 1792 jusqu'au 26 octobre 1793.

O

OBERLIN, *André*, né à Markossklim (Bas-Rhin) le 30 octobre 1727, mort à Douai le 28 janvier 1813, professeur de Mathématiques de l'école du Corps-Royal d'Artillerie à Douai de 1769 à 1803. Ce fut lui qui, en l'année 1770, établit le méridien qui se trouve sur la place d'Armes à Douai.

OGIER, *Philippe-Luc*, né à Douai en 1690, religieux profès à l'abbaye de la Trappe, sous le nom de *F. Basile*, le 28 janvier 1715 ; il y mourut le 8 mars 1716.

ORTEMBERG, *Herman*, né à Nimègue, mort à Arras le 15 mai 1526. Il occupa le siége épiscopal de cette ville, depuis le 2 avril 1611 jusqu'à son décès, arrivée le 25 mai 1626. Avant sa mort, il laissa tous ses biens, pour fonder à Douai la maison des Pères de l'Oratoire. Il fut d'abord inhumé dans l'église paroissiale de St Albin, puis transféré en celle de St Jacques.

P

RAINMQUILLÉ, *Jacques* : lors de la construction de l'église de la paroisse de St Jacques, en 1225, ce particulier donna le terrein sur lequel elle fut érigée ; ce qui détermina à lui donner le nom qu'elle portait.

PAILLOT, *Farninio*, lombard, donna, en 1635, aux Carmes chaussés à Douai, le terrein dans lequel ils érigèrent leur monastère.

PAMART, *Amé-Philippe-Joseph*, né à Douai le

Digitized by Google

15 janvier 1726, mort en cette ville le 18 mai 1802; il exerça les fonctions de lieutenant particulier au siége royal de la gouvernance de Douai et Orchies, de 1752 à 1771, et celles de conseiller au conseil supérieur de Douai, de 1771 à 1774. Ce fut dans l'hôtel de ses trois demoiselles, situé rue des Carmes audit Douai, que S. M. Charles X logea le 6 septembre 1827.

PARDIEU (DE), *Valentin*, seigneur de la Motte, général d'artillerie, gouverneur de Gravelines: par son testament du 13 août 1590, il fonda le séminaire de la Motte à Douai, pour y recevoir des écoliers qui voudraient suivre les classes de l'Université, établies en cette ville.

PEPE, *Michel-Joseph*, né à Douai en 1748, était capitaine de grenadiers soldés de la Garde-Nationale de cette ville, lorsque, le 11 septembre 1793, et lors de l'affaire d'Avesnes-le-Sec, ayant entendu la canonade, il voulut s'approcher à cheval du théâtre de l'action: parvenu au-delà de Cantin, il fut arrêté par une patrouille autrichienne embusquée en cet endroit: fait prisonnier, il fut conduit en Hongrie, et ne recouvra la liberté qu'à la paix. Il mourut à Douai le 27 mai 1812.

PETIT, *Philippe*, né à Bouchain: dominicain, et prieur de ce couvent à Douai, il y mourut, à 78 ans, le 6 décembre 1671; il écrivit *l'Histoire de sa ville natale* et celle des *Couvens de son ordre à Douai*: ce dernier ouvrage fut imprimé en cette cette ville en 1653.

PIERRE DAMBRAIN, né en 1708, sergent de l'Université de la ville de Douai, épouvantail des

Digitized by Google

écoliers de cette ville, y mourut à 79 ans le 28 février 1787.

PILATTE, *Bernard*, fonda en 1326 un hôpital, à Douai, pour dix pauvres femmes. qui existait en 1553, rue d'Infroi.

PINAULT DES JAUNAUX, *Mathieu*, né à Château-Gontier (Anjou), à présent département de la Mayenne: il était docteur en Droit, lorsqu'il devint conseiller au parlement de Flandres en 1693, fut reçu président à mortier en la même cour en 1695, et mourut en exercice de ces fonctions le 11 mars 1734. Il a écrit *l'Histoire de la Cour* à laquelle il était attaché; il la fit imprimer à Valenciennes en 1701: il fit imprimer, dans la même ville, en 1711, un *Recueil des arrêts de ladite Cour;* et en 1691, il avait fait paraître un *Commentaire sur la coutume de Cambrai.*

PIQUETTE. L'épitaphe qui lui avait été érigée dans le cimetière de St Pierre à Douai, était surmontée, en 1532, de l'image de la Ste Vierge, et des miracles furent opérés en cet endroit. La Vierge miraculeuse est placée maintenant dans la chapelle du dôme de l'église de St Pierre.

PLANEL, *Pierre-Jean-Baptiste*, né à Bailleul le 29 juin 1716: docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1743, et doyen de la collégiale de St Amé en cette ville, où il mourut le 12 novembre 1788.

PLUMECOCQ, *Laurent-Joseph-Gabriël*, né en 1737, à Raismes, commune du canton de St-Amand, rive droite de la Scarpe, arrondissement de Valenciennes,

Digitized by Google

fut d'abord curé à Sin le-Noble, puis à St Albin à Douai en 1781, de St Pierre en la même ville en 1791: installé curé de la paroisse de Notre-Dame en ladite ville, le 23 janvier 1803, il mourut dans l'exercice de ces fonctions le 11 juillet 1803.

POLLINCHOVE (DE), *Charles-Joseph*, naquit à Tournai le 28 mai 1675. Il est fils de *Jacques-Martin*, premier président du parlement de cette ville. En 1703, il fut reçu conseiller; en 1705, président à mortier en cette cour; et le 1.er juillet 1710, il fut installé premier président de ladite cour. Il mourut dans l'exercice de ses fonctions le 29 novembre 1756, et fut inhumé dans l'église collégiale de St Pierre à Douai, dans laquelle sa famille lui fit ériger un superbe monument, par le célèbre *Pigale*. Le 13 février 1781, *Félix-Jacques*, son fils, fut installé premier président du parlement que son père avait si long temps illustré.

POMEREUIL (marquis DE LA BRETÈCHE), *Jacques-Alexandre*, naquit vers 1634: maréchal-de-camp, il prit possession du gouvernement de la place de Douai et de ses dépendances, le 15 février 1683: il mourut dans l'exercice de ces fonctions le 15 septembre 1718. Le 21 juillet 1704, il avait fondé une chaire de Mathématiques en l'Université de Douai, et, par actes de 1708 et de 1718, il avait assuré aux portefaix de ladite ville des bienfaits et des encouragemens.

POULET, *Nicolas-Humbert*, né en 1734; chirurgien-aide-major à l'hôpital-militaire de Douai en 1772. Il mourut le 27 novembre 1792.

Digitized by Google

PRIMAT, *Claude-François-Marie*, né à Lyon en 1746 : prêtre de la congrégation de l'Oratoire, et curé de la paroisse de St Jacques à Douai en décembre 1786, il fut élu évêque du département du Nord le 29 avril 1791. Nommé archevêque de Toulouse le 9 avril 1802, il reçut le *Pallium*, en mars 1803. Les titres de sénateur et de comte, et la décoration d'officier de la Légion d'honneur, lui avaient été successivement déférés : il termina sa carrière à Toulouse le 10 octobre 1816.

R

RAINE, *Jean*, ancien échevin de la ville de Douai, injustement condamné en 1364 à la peine capitale, pour avoir fait usage de fausses mesures dans son commerce, fut réhabilité dans sa mémoire par arrêt du parlement de Paris du 18 juillet 1366.

RANDOUR (DE), *Valentin*, né près de Bavai : docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1633, et régent du collége du Roi la même année, mourut en 1654 : il combattit dans ses écrits les opinions de Jansénius.

RANSON, *Charles-Joseph*, né au Quesnoi le 19 janvier 1744, fut installé accusateur public au tribunal criminel du département du Nord, le 1.er janvier 1792; il fut éloigné de ces fonctions en septembre 1797, et les reprit le 27 juillet 1800, pour les exercer jusqu'à sa mort, arrivée le 25 mars 1808. Le 30 juillet 1804, la décoration de la Légion d'honneur lui avait été déférée.

RÉFROY - DUFLOS se chargea en 1580 de l'éducation des jeunes filles de la ville, consacra sa vie à ce travail, et

Digitized by Google

à sa mort, elle laissa ses biens à l'établissement qu'elle avait formé sous le nom de congrégation des filles de Ste Agnès.

RICHARDOT, *François*, né en Bourgogne : évêque d'Arras en 1561, il fut l'un des coopérateurs de l'établissement de l'Université de Douai : il mourut à Arras le 26 juillet 1574. Thomas Stapletou, docteur et professeur en Théologie fit son oraison funèbre à Douai.

RIGAUDEAU (DE) DE VERGÈS, *Théodore-Antoine*, né à Artonne (Auvergne) en 1698, chirurgien-aide-major de l'hôpital-militaire de Douai, depuis 1726, jusqu'à sa mort, arrivée le 16 octobre 1792. Outre ses fonctions, il exerçait l'accouchement, et, par ses nombreuses opérations, il renouvela presque à lui seul toute la population de la ville de Douai.

RIVETTE, *Philippe*, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai en 1687. Le 19 février 1692, il fut exilé à Coutances, par suite des disputes théologiques, et, pour avoir été compromis dans l'affaire du *faux Arnauld*, dite *la Fourberie de Douai*.

ROCHECHOUART (DE) DE SÈVE, *Guy*, 47.e évêque d'Arras, entra en possession de ce siége épiscopal le 21 mars 1671, et mourut le 27 novembre 1724 : le 1.er juin 1699, ce prélat avait porté son attention sur la procession de la ville de Douai, et en avait proscrit tout ce qu'il y avait trouvé d'indécent et de contraire à l'ordre ecclésiastique.

Digitized by Google

S

ST CYR, patron de la ville de Douai, et martyr dans un âge peu avancé, sous la persécution de Dioclétien. Louis XIV donna le nom de ce martyr à l'établissement que madame de Maintenon fonda en faveur de demoiselles pauvres et nobles.

ST-VENANT (DE), *Evrard*, donna, en 1252, aux Trinitaires, le terrein, hors la ville de Douai, dans lequel ils s'établirent en premier lieu.

ST-VILLIERS fit paraître à Douai, du 13 novembre 1790 au 21 mai 1791, une feuille publique intitulé : *Le Courrier de la Scarpe.*

SALÉ, *Charles*, docteur en Médecine à Douai, fonda, le 2 avril 1669, un hôpital pour de pauvres orphelins, et le fit construire rue du Canteleu.

SAVARY, *André-Joseph*, né à Douai en 1730 : avocat au parlement de Flandres, le 4 juillet 1755, il en exerça la profession avec distinction : il était bailli de St. Amé en 1771. Mort à Douai le 7 janvier 1789.

SIMON DE MAIBELLE, *Pierre-Joseph*, né à Dinant, royaume des Pays-Bas, en 1728 : le 22 août 1754, il fut nommé, d'après dispenses d'âge, professeur de la faculté de Droit en l'Université de Douai. Ce docteur éclairé fit de nombreux élèves, dignes de ses soins. Le 4 avril 1789, il avait été nommé, par le tiers-état du bailliage de Douai, député à l'assemblée nationale : le mauvais état de sa santé et celui de plusieurs membres de sa famille, le décidèrent à revenir à Douai, où il termina sa carrière le 28 septembre 1795.

Digitized by Google

SIMON, *Charles-Laurent-Joseph*, né à Douai le 27 juin 1756, orfèvre : en 1791, il fut nommé officier municipal de cette ville, et y mourut, à 47 ans, le 23 décembre 1801. Il est auteur d'une pièce en bouts-rimés, intitulée : *Les Falbalas de Dechy*, qu'il composa à l'occasion d'un violent orage survenu avec pluie, lors des manœuvres exécutées le 29 juin 1783 devant S. A. S. le Prince de Condé.

SIX, *Philippe-Josse-Auguste*, né à Lille le 5 mars 1732 : conseiller en la gouvernance de Douai, depuis le 7 mars 1777 jusqu'au 15 novembre 1785, il se retira quelque temps après à Seclin, où il mourut le 23 septembre 1793. — M. Six conçut le projet de former la collection des lois en vigueur dans le ressort du parlement de Flandres : là se bornaient ses moyens d'exécution. Il s'adjoignit bientôt le plus jeune de ses collégues, qui forma le plan de ce travail, et qui le mit à exécution, M. Six lui en ayant laissé toute la charge, après toutefois avoir obtenu, de divers possesseurs de collections, des matériaux, dans lesquels son collégue prit ce qui convenait à l'entreprise, et compulsa tous les registres et les minutes déposés aux greffes du parlement. Onze volumes étaient livrés aux souscripteurs ; le douzième était imprimé, et la table des matières qui le complétait était sous presse en 1792, lorsque la société populaire exigea que les formes en fussent brisées, et le volume anéanti. Les tierces seules de ce volume existent ; elles sont en la possession de celui qui avait présidé à leur confection : il a déposé le manuscrit de la table des matières à la bibliothèque publique de Douai, où elle peut être consultée. — A

Digitized by Google

la lecture du privilége obtenu pour la collection, lequel a été formé à l'insu du collégue, on pourrait penser que celui-ci n'a pris qu'une part assez éloignée à ce travail. Mais la retraite de M. Six, et la connaissance et la déclaration formelle de l'imprimeur de cette *Biographie*, qui dirigeait dans ce temps l'imprimerie de MM. *Derbaix* et *Marlier*, rétablissent les faits dans l'exactitude et la vérité ci-dessus énoncées.

SPIRA (DE), fils d'un docteur en Droit à Douai. Il accompagna le père Trigault dans ses voyages. Son portrait se voit au Musée de cette ville; il est représenté avec le même costume que son collégue. *Voyez* TRIGAULT.

STAPLETON, *Thomas*, né au comté de Sussex en Angleterre en 1535, docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai, de 1573 à 1586, et chanoine de St Amé en cette ville, passa à Louvain en 1590, où il mourut de la goutte en 1598. Il fut chargé de faire et de prononcer à Douai *les Eloges funèbres de personnages distingués.*

SURIUS, *Antoine*, docteur en Théologie et chanoine de St Amé à Douai, fonda, de concert avec *Nicolas de Fourmanoir*, le séminaire de St Amé vers 1582, pour y recevoir des étudiants en Théologie, et notamment les habitués du chapitre.

T

TAISNE, *Louise*, veuve de *Jean Lemaire*, bourgeois de Douai et receveur de l'abbaye d'Anchin, fonda, le 20 juillet 1654, un hôpital au cimetière de Notre-Dame, pour y recevoir trois pauvres filles dévotes. *Gérard Taisne*,

Digitized by Google

Taisne, frère de *Louise*, augmenta, le 16 novembre 1663, la fondation faite par sa sœur, et lui donna les moyens de pourvoir à la nourriture et à l'entretien de cinq filles affligées, âgées de 60 ans, et ce en l'honneur des cinq plaies de J. C.

TARLIER, *Désiré-Joseph*, né à Douai le 20 janvier 1797, mort à Montpellier, où il s'était rendu, pour rétablir sa santé, le 19 octobre 1825. Les progrès qu'il avait faits sur le violoncelle lui avaient mérité une réputation distinguée.

THÉRY DE GRICOURT, *François-Joseph*, né à Douai en 1732. Prévôt de la collégiale de St Pierre en cette ville en 1769, il y mourut le 26 août 1787.

THIERY, *Jean*, provincial et vicaire général de l'ordre de la Trinité à Douai, arriva en cette ville en 1602, avec les 72 captifs qu'il avait été racheter chez les infidèles.

THOMASSIN, *Etienne*, né à Douai le 29 novembre 1702, décédé maréchal-de-camp en cette ville, le 30 décembre 1775: cet officier-général avait acquis une grande réputation pour la confection des ponts destinés au passage des corps d'armée sur les fleuves et les rivières.

THUMERELLE, *Louis*, né à Douai en 1756: membre du comité de surveillance de cette ville, depuis le 28 juillet 1793 jusqu'au 7 janvier 1794; il mourut à Lille en 1819.

TRIGAULT, *Nicolas*, naquit à Douai: prêtre de la société de Jésus, et désirant porter l'évangile dans l'Inde

Digitized by Google

il se mit en route le 5 février 1607, et arriva à Goa le 10 octobre suivant : en 1610, il était à Siam : à la fin de la même année, on le vit à Douai, revêtu d'un costume assez bizarre, qu'on crut être celui d'un grand de Siam : ce costume est celui sous lequel on le voit représenté au Musée de cette ville. Trigault fit un second voyage : des relations portent qu'il décéda dans la Chine en 1627 ; d'autres, qu'il mourut en France le 14 novembre 1628. Les jésuites Schall et Spira accompagnèrent Trigault à la Chine.

TRIGAULT, *Marguerite*, née à Douai. Elle fut une des premières religieuses de l'abbaye de Notre-Dame de la Paix, érigée en cette ville en 1604 : elle écrivit *la Vie de Florence de Verquignœul, première abbesse de cette maison.* Cet ouvrage a été imprimé en 1733, chez *Charles-Louis Derbaix.*

V

VALIER, dont le vrai nom est *Gérard Tollemert,* acteur de la troupe de comédiens employée à Douai. Le représentant *Florent Guyot* le nomma membre du conseil général de la commune de Douai le 7 janvier 1794, et il y servit jusqu'au 17 octobre suivant.

VANCOVERDEN, *Théodore*, né dans le duché de Clèves : docteur et professeur de la faculté de Théologie en l'Université de Douai, de 1630 à 1657 ; président du séminaire de la Motte en 1631, et en 1649 prévôt de la collégiale de St Pierre en la même ville, où il mourut en 1657 : il contribua avec *Colvenère*, l'un de de ses confrères, à la fondation du séminaire de la Foi,

Digitized by Google

et, avec un autre confrère, *Valentin Randour*, à la rédaction de divers ouvrages contre les opinions de *Cornelius Jansenius*.

VANDENHEM, dit A FINE, *Arnould*, doyen de la collégiale de St Pierre à Douai, fonda en 1620 le séminaire des Sept-Douleurs en cette ville, pour y nourrir sept pauvres étudiants en Théologie.

VANDENWIELLE, *Paul-François*, né le 22 septembre 1787, à Oordeghem, arrondissement de Ruremonde, royaume des Pays-Bas : maître en chirurgie et accoucheur à Douai, où il mourut le 23 octobre 1823. Ainsi que l'accoucheur *de Rigaudeaux*, son prédécesseur, il renouvela complètement la population de la ville qu'il avait adoptée.

VANDERPIETTE, *Bauduin*, né à Gand le 11 août 1546 : docteur et professeur de la faculté de Droit en l'Université de Douai de 1579 à 1609 ; il fut nommé, à diverses reprises, conseiller au grand-conseil de Malines ; mais il préféra constamment rester à Douai, où il mourut le 19 janvier 1609.

VANLERBERGHE, *Ignace-Joseph*, né à Douai le 26 septembre 1758, mort à Paris le 3 octobre 1819. Par ses connaissances et ses talens, il fit arriver en France, dans des temps difficiles, les subsistances qui y étaient indispensables.

VENDEVILLE (DE), *Jean*, né à Lille le 24 juin 1527 : docteur en Droit à Louvain en 1553, et premier professeur de cette faculté à Douai, lors de l'installation

Digitized by Google

de l'Université en 1562; devint évêque de Tournai en 1588: après la mort de son épouse, il décéda sur ce siége le 15 octobre 1592. Ce fut lui qui introduisit les PP. de la société de Jésus à Lille.

VERCAMMEN, *Josse*, né le 16 janvier 1745 à Lockeren, pays de Waes, royaume des Pays-Bas, mort à Douai le 16 novembre 1824, où il s'était fixé, et où il avait mérité une mention honorable dans l'almanach des gourmands, pour les cuirasseaux qu'il fabriquait.

VERNIMMEN, *Gilles-Paul*, originaire de Bergues, né en 1676: procureur-général au parlement de Flandres, depuis le 24 décembre 1714, jusqu'à son décès, arrivé le 1.er décembre 1741. Ce fut à lui qu'on dut, en 1730, *le Recueil des édits, déclarations, arrêts et réglemens* qui étaient propres et particuliers aux provinces du ressort du parlement près duquel il servait.

VERVOORT, *Charles-François*, notaire et échevin de la ville de Douai, naquit en cette ville en 1712: il mourut, à 80 ans, à Verlinghem, canton de Quesnoi, arrondissement de Lille, le 11 septembre 1792. C'est à lui que la ville de Douai doit son Ecole de dessin, établie en décembre 1769: ce fut par ses soins que furent rétablis, en 1778, *les Mannequins de Gayant et de sa famille*, disparus en 1771.

VITUS, *Richard*, né dans le duché de Southampton en Angleterre, enseigna le Droit à Douai en 1580. Quoiqu'il ait été marié deux fois, et qu'il fut veuf, il fut ordonné prêtre, en vertu de dispenses du Pape, et nommé chanoine de St Pierre. Le souverain Pontife l'autorisa même à remplir, contre l'usage, les fonctions de recteur de l'Université de Douai: il mourut en cette ville en 1612.

Digitized by Google

VOERDEN (baron DE) *Louis-Michel*, décédé, en janvier 1730, chevalier d'honneur au parlement de Flandres. Il est fils *de Michel-Ange*, originaire de Lille, décédé chevalier d'honneur en la même cour en 1699 : celui-ci avait fait imprimer à Lille, en 1684, un journal, contenant *les Evènemens les plus mémorables qui pouvaient servir de mémoires pour l'histoire de Louis XIV.*

VOLET, *Dom Nicaise*, né à Douai : professeur de Théologie en l'abbaye de St Amand : après avoir été nommé par le Roi co-adjuteur, de l'abbé de ce monastère, il en devint en 1728 le 81.e abbé, et mourut le 12 août 1753.

W

WAGREZ, *Aimable*, né à Amblain-St-Nazaire, canton de Vimy, arrondissement d'Arras, imprimeur à Douai en 1791 : après avoir été capitaine de la Garde-Nationale de Douai, il en devint commandant durant une partie des années 1795 et 1796 : il mourut le 13 octobre 1803.

WARENGHIEN (DE), *Louis-Joseph-Marie*, né à Douai le 11 mars 1741, mort en cette ville le 11 janvier 1824; il fut reçu conseiller au parlement de Flandres le 5 août 1765. Après avoir successivement exercé diverses fonctions administratives et judiciaires, depuis 1789, il fut installé procureur-général à la cour impériale de Douai le 22 avril 1811 : le 31 mai 1813, il devint premier président de cette cour; il la présida jusqu'au 26 avril 1816 : il avait obtenu antérieurement le titre de baron et de chevalier de la Légion d'honneur.

Digitized by Google

WARCA (Demoiselle) donna sa maison et son jardin aux religieuses Annonciades, autorisées à venir de Béthune en 1612, pour former un couvent de leur ordre à Douai.

WAVRECHIN (DE), *Charles-Joseph*, né à Douai le 20 janvier 1777 : colonel de la Garde-Nationale de cette ville en 1814, et chevalier de la Légion d'honneur, fut assassiné dans l'exercice de ses fonctions le 12 avril 1816.

WÉRIN-MULLET fonda à Douai, en juillet 1224, l'hôpital des Femmes gisantes, ou de Ste Marguerite, pour y recevoir des femmes en couches demeurant en cette ville depuis un an.

WION, *Arnould*, né à Douai le 15 mai 1554, fils du procureur fiscal de cette ville : bénédictin à l'abbaye d'Aldenburgh près de Bruges, il en sortit à cause des troubles suscités dans le pays, sous le prétexte de la religion, et se retira en 1610 au monastère de Mont-Cassin : il publia divers ouvrages de Théologie.

Y

YOLENT, *Pierre-Ignace-Bernard-Joseph*, né à Douai en 1753 : avocat au parlement de Flandres et conseiller-pensionnaire de ladite ville depuis le 22 octobre 1764 jusqu'à la fin de 1789 ; il y mourut le 19 novembre 1806.

YVAIN, *Nicolas*, allié le 10 mars 1705 à *Antoinette-Albertine Hustin*, concourut avec la famille de son épouse, à l'établissement d'une fabrique de bouracans, au séminaire de la Motte en cette ville.

FIN.

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DES ÉPHÉMÉRIDES.

Avant d'entrer dans l'ordre alphabétique des matières, on a cru utile de donner l'analyse de ce qui est relatif aux effets de guerres dans les environs de la place, ses fortifications, les siéges et les blocus qu'elle a soutenus.

DOUAI. — *Défenses, guerres, siéges et blocus sous différens Souverains.* — Remparts formés, page 50. — Fortifications, 66, 35. — *Guerres;* choc vers Brebières, 93. — Blés verts fauchés, 49. — Coligny repoussé, 4. — Dommages par la garnison de Cambrai, 54. — Guerres déclarées, 35, 109. — Bourgeois font le service, 127, 9, 89, 70. — Traité de Senlis ou trève. Point d'agression sur Douai durant la vie des deux souverains, 89. — Appartient à la France, 75. — François I.er y renonce, 7, 85. — *Siéges*, en 1667, en défense, 55. — Conquête, 73. — Assurée, 46. — En 1710, prise par les alliés, 68. — Reprise, 99. — Assurée, 36. — En 1744, défense préparée, 92. — Place de la 16.e division militaire, 133. — En 1792, en défense, 95, 102, 104. — Eau retirée, 116. En 1793, conseil de défense, 15. — Inondation, 37. — Porte d'Arras close, 108. — Dommages évalués, 53. — Communication à la redoute de Paris, 54. — Parlementaires, 56. — Mouture, 11. — Approvisionnemens, 59. — Inondation retirée, 95. — Place désarmée, 4. — En 1814, en défense, 8. — Inondation retirée, 46. — Cocarde blanche, 38, 45. — Paix, 60, 73. — En 1815, débarquement de Bonaparte, 23. — Etat de siége, 45. — Abdication, 68. — Paix, 38, 76. — Garnison durant l'occupation, 125. — Etat de siége levé, 134.

Digitized by Google

Abattoir. — Terrein acheté, 41. — Vendu, 6.
Abreuvoir. — Du Canteleu, 96. — de la Prairie, 106.
Académie. — Faculté des lettres installée et supprimée, 45.
Académie de musique établie, 25.
Acte constitutionnel, 74, 130.
Administration centrale. — Son siége à Douai, 15, 48, 111. — Le directoire va un instant à Lille et en revient. 28. — Administrateurs installés, 113. — Préfets. — Joubert, 27. — Dieudonné, 25. — Translation à Lille, 79, 105.
Sous-préfecture établie, 88. — Installée, 105. — Hôtel, 84. — Division, 78.
Administration municipale. — M. Taffin premier maire, 10. — A l'assemblée nationale, 56. — Municipaux accusés 28. — Administration municipale de 7 membres, 115.
Administration forestière. — Conservation à Douai, 84.
Aérostat, 39.
Allée des soupirs, 125.
Année. — Son commencement, 69.
Arbalêtriers, 90, 103, 95.
Arbres de la liberté. — Sur la place, 44, 128, 23. — A l'abbaye des Prés, 24. — A la fonderie, 39.
Armes à déposer, 5.
Armes d'honneur. — Serment des possesseurs, 100.
Armée révolutionnaire, 126, 133.
Armoiries de la ville, 106. — Addition de pièces, 90.
Artillerie. — *Arsenal agrandi*, 70, 105. — Magasins à poudre, 69. — Explosion d'artifices, 101. — *Fonderie agrandie*, 15. — Reconstruite, 30. — Epreuves de bouches à feu, 98, 54. — *Ecole établie*, 116. — Maintenue, 43, 50. — Régiment colonial, 98. — Régiment Belge, 98. — Compagnies du premier ban, 51. — Hangar de manœuvres, 69. — Champ de manœuvres, 8.
Assemblée bailliagère, 32.
Assemblées électorales, 70, 72, 76, 93.
Assemblée pour l'acceptation de la constitution, 76, 99.
Aubettes près le béfroi, mises à bas, 37.
Autorités épurées, réorganisées, 5, 114, 54, 134.
Bailli. — Son entrée, 10. — Office acquis, 64.

Digitized by Google

Bannibaut, 100.
Barques légères, 39.
Bâtimens, maisons, constructions, 44. — Numérotés, 28.
Béfroi en construction, 68. — Brûlé, 39. — Guetteurs répètent l'heure, 86. — Service cessé et repris, 38.
Bibles en langues vulgaires prohibées, 56.
Bibliothèque publique ouverte, 35. — Droits dûs par les écoliers, 60.
Biens communaux, démolis, 134. — Maison Bara, 37. — Maisons rue de Paris, 23. — Aliénation à temps, 79, 120, 32. — Vente, 6, 34.
Bière (*petite*), 24.
Boucheries. — Reconstruction des grandes, 72. — Ouverture des petites, 29.
Bouchers. — Désignation des viandes, 31.
Boulanger (profession de), 110.
Bourreau. — Salaires, 25. — Indemnités, 42.
Brabançons. — Réfugiés, sortie, 135.
Brelle, archevêque, 91.
Briseurs d'images éloignés, 93.
Bureau de bienfaisance, 34.
Calvaires. — Rue des Foulons, 118. — Rue de Valenciennes, 87. — Près du Fort en 1757.
Campemens de troupes. — Sous Douai, à Dorignies, 92, 107, 110. — A la Clochette, 57.
Corps d'armées, campés en passant ou passant de bout, 40, 77, 129, 78, 95. — Passages, 95.
Canaux intérieurs de la rue des Foulons couverts, 58.
Candouille, 115.
Casernes, logement des troupes, fournitures. — *Barlet*. Incendie, 137. — Chûte de partie, 23. — Vente, 83, 3. — *Esquerchin*, 18. — *Marchiennes*. Achat, 22. — Démolition de parties, 50. — Mauvais état, 49. — Nouveau corps construit, 80. — Occupé, 126. — *St Sulpice*, construction, aquéduc, 13. — *Point-du-jour*, 132. — *Bâtimens qui ont servi à loger les troupes*. Grange de la Prairie, 134. — Hôtellerie de Ste Catherine, 60. — Maisons rue du Bloc, 117. — Pavillons, 70, 88. — Petites boucheries, 117. — *Fournitures* de casernement remises à l'état, 121.
Cercle constitutionnel, 17, 79.

Digitized by Google

Chapelles. — De St Nicaise, 14. — Notre-Dame des Wetz, 85. — A la Boucherie, 121.
Chasse. — Canton de réserve, 42.
Châtelain tué près Courtrai, 74. — Office acheté par la ville, 46.
Cheval de bois, 21.
Cimetières. — Arbres abattus, 24. — Cimetière de la paroisse de St Pierre, *au Purgatoire.* Bénédiction, 117. Vente, 118. — Cimetière général *au Raquet.* Bénédiction, 57. On cesse d'y inhumer, 16. — Clôture, 134. — Cimetière général *au faubourg de Valenciennes* Bénédiction, 61.
Cloches des paroisses. Descente, 89.
Collèges. — Anchin, 45, 9, 91, 67, 6. — Anglais, 134, 103. — Ecossais, 74. — Marchiennes, 22. — du Roi, 15. — St Vaast, 101, 18.
Collégiale de St Amé. Priviléges, 94, 66. Consacrée, 113, 74 St Sacrement, 78, 87. Sacristie brûlée, 105. Grosse cloche, 110. Croix du clocher jetée bas, 19. Scellés, 124. Vente, 54. Tour abattue, 111.
Collégiale de St Pierre. Clocher démoli et reconstruit, 18. Eglise close, 87. Première pierre, 55. Bénédiction, 80. Notre-Dame de miracles, 74. Dignité de chantre, 128. Nomination des canonicats, 65. Scellés, 124.
Colonne départementale. Première pierre, 77.
Colonne à la porte de Valenciennes, 128.
Comité de surveillance, 81.
Commerce — Favorisé, 103. — Privilége, 41. — Foulons, 98. — Bouracans, 109. — Haute-lisse, 121. — Sayeterie, 39. — Moltons, 96. — Faïence dite grès d'Angleterre, 131, 63. — Somme prêtée par la ville, 17. — Verrerie, 126. — Filature de St Vaast, 18. — des grands anglais, 47, 52. — Donation, 46. — Bureau des marques des toiles, 31, 87. — Blanchisserie, 134. — Fripiers unis aux tailleurs, 54. — Bourse de commerce, 127 — Commissaires-priseurs, 86. — Agens de change, 135.
Concile de Trente. Publication, 89.
Confréries. — Clercs-Parisiens, 83, 90. — Notre-Dame des Sept-Douleurs, 6. — Ste Dorothée, 7.

Digitized by Google

Conseil de Flandre à Douai, 34.
Conseil Souverain établi, 62.
Conseil supérieur établi, 112. — Supprimée, 129.
Contributions. — Un percepteur, 63. — Deux, 122.
Cour martiale, 75.
Cours. — Voyez *Tribunaux.*
Coutumes de Douai décrétées, 103.
Couvens, Monastères. — Autorisation nécessaire pour en établir, 108. Nombre d'individus en 1744, 92.
Couvens d'Hommes. — Maisons de retraite, 73. — *Augustins*, 117, 55, 19. *Bénédictins anglais*, 28, 68. *Bénédictins de St Vaast*, 55. *Brigittins*, 23, 110. *Capucins*, 33, 55. *Carmes chaussés*, 85, 55, 69. *Carmes déchaussés*, 106, 55. *Chartreux*, 64, 20, 103, 19, 82, 55. *Dominicains*, 85, 51, 30, 87, 55, 19, 52. *Dominicains, collége*, 35, 59. *Jésuites*, 9, 92, 12, 67, 113, 34. *Minimes*, 42, 88, 94, 55, 19. *Oratoriens*, 56, 48, 68. *Récollets anglais*, 122. *Récollets-wallons*, 35, 101, 79, 86, 55, 37. *Trinitaires*, 127, 55, 99.
Couvens de Filles. — *Abbaye de paix*, 124, 56. *Abbaye des Prés*, 37, 25, 101, 60, 99. *Abbaye de Sin*, 40, 56. *Annonciades*, 126, 99. *Brigittines*, 90, 134, 57. *Capucines*, 92, 99. *Carmélites*, 100, 94, 99. *Chariotes*, 136. *Clarisses*, 64, 116. *Congregation de Notre Dame*, 115. *Congregation de Ste Agnès*, 34, 56. *Dames de Flines*, 9. *Filles de la Providence*, 48, 41. *Hôtel-Dieu*, 107, 93, 94. *Sainte Catherine de Sienne*, 124, 78. *Saint Julien*, 5, 94, *Saint Thomas*, 49, 93, 29 *Sœurs de la Charité*, 82, 75. *Sortie des pensionnaires*, 95. *Sortie des religieuses*, 100.
Crieurs de nuit, 105.
Danseur suïcide, 20.
De Bréande, 63.
Dettes de la ville, 49, 52.
Disette, 120, 137.
Echevins. — Lois pour leur élection et le choix des électeurs, 133, 91, 127, 59, 72, 104, 123, 10, 27. — Dernière élection, 130. — Juges pour faits de

commerce, 86. — Pour faits d'octrois, 135, 49. — Echevins tués, 17.

Ecoles d'équitation, 109. — Spéciale de chimie pour sucre de betteraves, 8.

Ecoles secondaires. M. Liégeard, 20. M. Fouquay, 61.

Ecoles municipales. — D'Anatomie, 51. — d'Architecture, 129. — de Dessin, 88. — d'Ecriture, 73. — de Musique, 25.

Ecoles. — Des Sœurs de la Providence, 41. — des Dames de Flines, 9. — des Frères de la Doctrine Chrétienne, 91, 118.

Ecoles. — Maîtres et maîtresses, 125.

Eglises closes, sauf celles des paroisses, 79.

Emeutes, rassemblemens séditieux. — Echevins tués, 17. — Clercs poursuivis, 19. — Querelle d'entre un boucher et un paysan, 97. — Finances, 46. — Emeute, 9. — Arrivée d'un bailli, 10. — Grains, 64. — Etrangers, jésuites, 113. — Trahison déjouée, 38. — Déserteur impuni, 55. — Révolte imaginaire, 22. — Droits pour la bibliothèque, 60. — Grains, 27, 63.

Entrées, séjours et passages des Souverains, Rois et Princes.

La Comtesse Marguerite et son fils, 60.

Les Rois Philippe le-Bel, 50, 96. — Jean, 47. — Charles V, 99.

Le Comte Louis de Mâle, 91.

Le Duc de Bourgogne, Philippe-le-Hardi, 24.

Le Comte Jean-sans-peur et sa femme, 68.

Le Comte Philippe-le-Bon, 48, 137.

Madame de Charolais, fille du Roi Charles VII, 62.

Le Comte Charles-le-Belliqueux, 51. — Sa femme, 124.

Le Duc de Calabre, 53.

L'Archiduc Maximilien, 19, 12.

Le Comte Philippe-le-Beau, 60. — Sa sœur, 51.

Charles-Quint, 51, 65, 87.

Le Roi d'Espagne Philippe II, 87.

La Comtesse Isabelle-Claire-Eugénie, 16.

Louis XIV, 74, 40. — La Reine, 73.

Monsieur,

Digitized by Google

Monsieur, frère de Louis XIV, 25.
Le Duc d'Orléans, 27.
Les Ducs de Bourgogne et de Berry, 129.
Le Duc de Chartres, 65.
Louis XV, 50.
Le Roi de Danemarck, 114.
Le Comte d'Artois, 67.
Le Prince de Condé, 67, 78, 79.
Le Duc de Bourbon, 67.
Le Duc d'Enghien, 79.
Napoléon Bonaparte, 121, 95.
Joseph Bonaparte, 37.
Le Duc de Berry, 85, 94.
Le Duc d'Orléans, 28.
Le Duc d'Angoulême, 132.
Charles X, 99.

Militaires.

Maréchaux de France. — Turenne, 118. — de Bellefonds, 10. — de Lorges, 37. — de Noailles, 118, 105. — de Boufflers, 11, 123. — Vauban, 80. — de Berwick, 77. — Villars, 41. — de Montesquiou, 35, 123. — de Puységur, 52. — d'Asfeld, 52. — de Soubise, 135. — de Castries, 98. — de Trévise, 45.

Ministres de la guerre. — de Choiseul, 122. — Brienne, 95. — Narbonne, 136. — de Clermont-Tonnerre, 98.

Généraux d'armée. — Vendôme et St-Georges, 129. — Chevalier de Luxembourg, 41. — Dumouriez, 73. Pichegru, 19. — Guillemain, 81. — Dillon, 85.

Gouverneurs de la province. — de Boufflers, 11, 123. — Prince de Soubise, 135.

Commandans de la province. — Prince de Tingry, 86. — Marquis d'Avarai, 114. — Marquis de Givry, 24. — Du Barail, 22. — Du Muy, 61, 88. — Marquis de Castries, 90, 129. — Prince de Robecq, 48. — De Livarot, 106. — Vandamme, 105. — Comte d'Olonne, 96. — Comte de Bourmont, 85.

Gouverneurs de Douai. — De Pommereuil, 18,

Digitized by Google

125. — de Pierrefitte, 43. — de Beauveau, 61. — d'Estaing, 104.

Commandans de la place. — Comte de Duras, 117. — Marquis de St-Geniez, 48. — Comte d'Albergotti, 68. — Marquis d'Avaray, 92.

Commandans des troupes campées à Dorignies. — La Bourdonnaie et Moreton-Chabrillan, 107.

Gouverneurs et Officiers supérieurs sous le gouvernement Espagnol. — Archiduc Albert, 42. — Marguerite d'Autriche, 114. — Marie, 115. — Farnèse, duc de Parme, 124, 130. — Francisco de Moura, 131. — Rasleghem, 93. — de Fiennes, 49. — Prince d'Orange, 42. Seize ans auparavant sa tête avait été mise à prix, 96.

Députés des Etats-généraux, 70.

Prince Eugène et Marlborough, 72.

Prélats et membres distingués du Clergé à Douai.

Cardinaux de Frescati et de Frénesque, 89.

Archevêque. — Electeur de Cologne, 122.

Evêques d'Arras. — De Meulun, 52. — Richardot, 135. — Moulart, 110. — Guy de Sève de Rochechouart, 52, 80. — Waterford, 120. — Baglion de la Salle, 114. — Bonneguise, 93, 68. — de Conzié, 53. 39.

Evêques de Cambrai. — De Levis de Mirepoix, 127. — Primat, 43, 123, 29. — Belmas, 102, 58, 66.

Evêque de Namur, 85.

Général de l'Ordre de Citeaux, 101.

Général des Capucins, 5, 22, 34, 68.

Grand prédicateur, 136.

Personnes en place. — Intendant de la province, 48, 88, 129, 130. — De Tessé, écuyer de la Reine, 104. — Isaac Bey, envoyé Turc, 104. — de St-Priest, ambassadeur, 55. — Barret, délégué, 134. — Fourcroi, conseiller d'état, 16. — Jacqueminot, sénateur, 61. — Préfet, 27, 25, 95.

Epidémies, 120.

Epizootie. — Maladies des bestiaux, mesures préservatrices, 125, 31, 78.

Digitized by Google

Escroëttes, Connétablies, division de l'ancienne garde bourgeoise, 9.
Espagnols désarmés, 116.
Etablissemens de la Grande-Bretagne. — Scellés, 19. — Membres en arrestation chez eux, 112. — Sortie de de la place, 86. — Retour dans leur patrie, 16. — Union des biens des Irlandais et des Ecossais à ceux de Paris, 52, 114.
Etat civil, 137. — Décès assurés, 44.
Etats-généraux. — Choix des députés, 33.
Excommunication fulminée, 19.
Fêtes et Réjouissances pour des évènemens relatifs à la Famille Royale.
Naissance du Roi d'Espagne Philippe II, 63.
Mariage de Louis XV, 112. — Santé rétablie, 104.
Naissance du Duc de Bourgogne, 102.
— de Louis XVI, 105. — Sacré 77.
— de la fille de Louis XVI, 3.
— de Louis XVII, 38.
Retour des Bourbons, 45, 75.
Mariage du Duc de Berry, 65.
Naissance du Duc de Bordeaux, 108.
Fête communale. — Gayant et ses alentours, 75, 78, 74, 76. — Disparaît, 64, 69. — On le revit en 1778 et en 1801.
Fêtes et réjouissanees sous le gouvernement de Bonaparte. — Echappe à la machine infernale, 136. — Premier consul à vie, 89. — Empereur, 63. — Sacré, 7. — Roi d'Italie, 54. — Anniversaire de sa naissance, 89. — du couronnement, 130. — Son deuxième mariage, 30, 42. — Roi de Rome (naissance du), 29. — Paix momentanée, 38.
Fêtes de 1791 *à* 1814. — Quatorze juillet, 76. — Vingt-un janvier, 11. — Premier vendémiaire, 105. — Neuf thermidor, 81. — Dix-huit fructidor, 97. — Cinquième jour complémentaire, 105. — Agriculture, 70. — Epoux, 44. — Etre-suprême, 62, 66. — Genre humain, 66. — Jeunesse, 32. — Malheur, 132. — Reconnaissance et Victoires, 57. — Souveraineté du peuple, 28. — Vieillesse, 94.

Digitized by Google

Feuilles publiques. — Courrier de la Scarpe, 122. — Feuille de Douai, 102. — Mémorial de la Scarpe, 60. — Journal d'Agriculture, 84.
Feux de St Jean et de St Pierre défendus, 68.
Fief des clains et rejeux au-delà de l'eau, 4. — Seigneurie de St Albin, 5.
Finances, dettes de la ville, 132, 52, 49.
Foires, 36, 108, 100. — Reconstitution, 105. — Disposition des boutiques, 108.
Fort-de-Scarpe, 26.
Franchise des maisons canoniales de St Amé, 26.
Francs maçons, 130.
Funérailles, cérémonies funèbres.
Comtes de Flandre, Rois d'Espagne. — Philippe de Bourgogne, époux de la comtesse Marguerite, 47. — Philippe-le-Bon, 4. — Son épouse, 8. — Philippe-le-Beau, 122. — L'Empereur Maximilien, 21. — Charles-Quint, 137. — Sa femme, 57. — Epouse de Philippe II, 114. — Philippe III, 128. — Philippe IV, 121.
Rois de France et Famille Royale. — Louis XIV, 117. — Louis XV, 68. — La Reine, 87. — Louis XVI et XVII, 63, 11. — Louis XVIII, 106. — Le Dauphin, fils de Louis XV, 12. — La Reine Marie-Antoinette, madame Elisabeth, 111. — Duc de Berri, 18, 40.
Gouverneurs. — De Pommereuil, 18. — De Maillebois, 27.
Premiers présidens. — De Pollinchove, 14. — Blondel d'Aubers, 136. — de Calonne, 67.
Le maire Mellez, 88.
L'abbé d'Anchin, 16.
Généraux. — Hoche, 116. — Joubert, 109. — Moreton, 42.
Personnages en place. — De Rastadt, 63. — Nanci, 106. — Braves, 132. — Mirabeau, 36. — Simoneau, 31. — Lepelletier, 13. — Barra et Viala, 81. — Dablaing, 5.
Garde-nationale formée, 80. — Drapeaux, 93, 76, 96. — Comité, 86. Serment, 85. — Chefs reçus, 7. — Fédération à Lille, 61. — A Douai, 76. — Deux compagnies de canonniers, 74. — Compagnie de

vétérans, 113. — Compagnie de l'Espérance, 11. — Trois compagnies soldées vont en Belgique, 25. — La garde entière soldée, 109. — Garde d'élite à St-Omer, 125. — Colonel assassiné, 37. — Colonne mobile, 117.
Gardes-pompiers, 65.
Gendarmerie régulière, 60.
Gendarmerie révolutionnaire, 111.
Gouvernance établie, 134. — Hérédité, 41. — Au Dauphin, 4. — Paix, 134. — Grand bailliage, 48. — Suppression, 134.
Guidons brûlés, 91.
Halles brûlées, 39. — Maison Bara, 37.
Hérétiques.—Stading, 21.—Turlupins, 30.—Pardon, 81.
Hôpital-général, établi, 85, 51. —Premières pierres, 79, 23. *Agence composée des deux sèxes*, 130, 26. *Bureau de bienfaisance*, 34, 97. *Vente des maisons*, 52. *Administration générale*, 77. *Donations, legs*, 12, 17, 62, 14, 46.
Fondations particulières réunies pour la formation de l'hôpital-général, etc.—Blary, 3. *Bonnenuict*, 47. *Bourse commune*, 110. *Cantin*, 86. *Chartriers*, 24, 132, 69, 84. *Cinq - Plaies*, 82. *Dablaingt*, 104. *Douai-vieulx*, 64. *Enfans trouvés*, 14. *Femmes gisantes*, 81. *Filles de charité*, 17. *Hôtel-Dieu*, 93. *Maladrerie*, 117. *Mézaux, léproserie*, 135. *Micquet*, 62. *Notre-Dame de Lorette*, 129. *Orphelins de la Tour-des-creux*, 68, 66, 108. *Petit St Jacques*, 18, 104. *Rosaire*, 116. *St Samson*, 18, 97. *St Thomas*, 93, 29. *Salé*, 34. *Sept-Douleurs*, 111. *Taisne*, 78, 65.
Hôpital-militaire, 69. — au Collége anglais, 43.
Hôtel-des-Nobles, 138.
Hôtel du gouvernement. — Vente, 6. — Construction, 123, 34.
Hôtel de la sous-préfecture,
Hôtel-de-ville. — Incendié, 39. —, Restauré, 64. — Statues détruites, 111.
Huit-prêtres (maison des), 9.
Imprimeurs, leur nombre, 32. — Carpentier, 102. — Beregnaucourt, 130.

Incendies. — Entre les portes d'Esquerchin, 19. — Maison de ville, béfroi, 39. — Sacristie de St Amé, 105. — Couvent des religieux de St François, 35. — Hôpital St Samson, 18. — Mystères représentés, 58. — Dominicains, 87, 30. — Séminaire des Evêques, 22. — Prisons, 53. — Carmes chaussés, 84. — Abbaye des Prés, 60. — Casernes du Barlet, 138. — Rue d'Arras, par la foudre, 36. Atelier d'artifices, 43. — Moulin des Tanneurs, 76.
Inhumation extraordinaire, 11.
Inoculation défendue en ville, 52.
Jean-de-Bologne, 93, 87.
Jean Raine, 97, 102, 77.
Jérusalem, campagne du lycée, 67.
Jubilé, 23.
Justices de paix. — Deux cantons, 5, 10. — trois cantons, 110.
Kiosque, 44.
Laurent, trinitaire, 122.
Légionnaires. — Prêtent serment, 100.
Lycée. — Préalable, 32. — Etabli 113. — Campagne, 67.
Maison de justice, 96.
Maison des œuvres, 134.
Maisons, bâtimens, construction, 44.
Maladies contagieuses, 82. — Secours, 117. — Epidémie, 120.
Marchés. — Bois à brûler, 102. — Charbon de bois, 92. — Légumes, 41, 14, 123, 13. — A présent, 40.
Mariage entre individus de religions différentes, 130.
Maximum, 112.
Membres des assemblées législatives et de la convention en ville, 85, 104, 22, 24, 42, 81, 117, 138.
Mendicité, 136, 13.
Méridien, 45.
Météorologie.
Foudre. — Hommes tués, 44. — Granges brûlées, 36.
Gelées. — De 1338, 38. — De 1740, 4. — Celle-ci comparée à 1802, 8.
Neiges abondantes, 40. — Neiges avec ouragan, 19.
Orage violent, 138.
Ouragans. de 1581, 1606 et 1705, 31, 137.

Digitized by Google

— Clocher de Notre-Dame abattu, 138. — Moulin sur le rempart à bas, 36. — Croix du clocher de St Amé brisée, 19. Vitres cassées, 76. — Ferme de l'hôpital détruite en partie, 122.
Parélie de trois soleils, 21.
Pierres. — Forte grêles, 73. — Vitres brisées, 76.
Secousses de tremblement de terre, 42, 35, 132.
Milices, premier tirage, 73.
Mont-de-Piété établi, 56, 8. — Administration, 3, 39.
Moules, leur mauvais effet, 106.
Moulins à vent. — Celui des tanneurs brûlé, 76. — Celui de la porte d'Esquerchin jeté bas, 53.
Moulins à l'eau. — Celui à la poudre saute, 59. — A papier, 55. — Moulins en 1824, 71.
Moulins banaux. — Moutures, 120.
Mystères. — Local de représentation incendié, 58.
Navigation. — Scarpe annexée au bassin de l'Escaut et de l'Aa, 77. — Torse redressée, 31. — Navigation de Douai à Arras, 120, 10. — de Douai à Lille, 13, 81. — Canal de la Sensée, 51, 12. — Murs du quai fondés, 44. — Sas des Augustins, gare des Dominicains, 60. — Barques, 120, 39.
Neiges. — Abondance, 40, 19.
Notaires du district, 28. — Résidens à Douai, 27.
Observatoire construit, 12.
Octrois. — Débit de petite bière, 14. — Rechêné, 109. — Pour les réverbères, 27. — Nouveaux établis, 88. — En régie, 20. Réglement, 37.
Osages, 131.
Otages fournis par la ville pour le Roi Jean, 48.
Otages Anversois, 113.
Pain vendu au poids, 89. — Atelier supprimé, 4.
Paix et trèves publiées avec réjouissances.
En 1312, Douai cédé à la France, 75.
En 1360, Bretigni. Rançon du Roi Jean, 75.
En 1453, pacification de Gand, 84.
En 1498, traité de Senlis ratifié, en ce qui concerne Douai, etc, 89.
16.e siècle. François I.er renonce à sa souveraineté

sur Douai, 85, 137, 118, 85, 107, 26, 114, 129, 62.
Pardon aux révoltés, 66.
17.e siècle, 47, 61, 27, 117, 111, 137.
18.e siècle, 7, 36, 42, 73, 134.
19.e siècle, 32, 121, 76, 125.
Parlement. — La ville de Douai en demande le siége, 52. — Offices héréditaires, 41. — A Donai, 10, 62. — Installé, 108. — Supprimé, 88. — Rétabli, 129. — Composition nouvelle, 48. — Retour de l'ancienne, 113. — Suppression, 107. — Bâtimens, 5.
Paroisses.
St Albin. — Clocher abattu par le vent, 77. — Par le canon, 65. — Supprimée, 56. — Menace ruine, 109.
Notre-Dame. — Erection, 119. — Clocher abattu, 137. — Presbytère agrandi, 78. — Close, 56.
St Jacques. — Etablie, 116. — Rendue au culte, 75, 92, 95. — Mise à des usages profanes, 43, 109. — Ses maronniers, 91. — Vente, 54.
St Nicolas. — Etablissement, 128. — Bénédiction de cloches, 134. — Clôture, 56.
Les trois paroisses de 1791. — Circonscription, 43. — Clôture, 123. — Serment, 15. — Installation des curés, 45.
Les trois paroisses de 1802. — Loi organique publiée, 44. — Liberté des prêtres insermentés, 23, 43. — Serment des curés, 111. — Bénédiction de Notre-Dame, et de St Jacques (aux Récollets anglais), 56. — Vicaires installés, 26.
Parricide, 52.
Patron de la ville, St Maurand, 61, 62, 47. — St Cyrice, 61.
Patrie en danger, 76, 82.
Pavés. — Rue du Bloc, 60. — Des Carmélites, 61. — Quais, 31.
Plan de la ville, 26.
Place de St Nicolas agrandie, 107.
Poids. — Système décimal, 127. — Jauge de tonneaux, 103, 106.
Pommereuil (de), 18. — Actes de bienfaisance, 113, 125.

Digitized by Google

Ponts sur la Scarpe. — Pont de l'entrée, 79. — Poterne, 15. — Pont du Château écroulé, 80. — Pont des Augustins, 24. — des Dominicains, 24. — des Orphelins, 39. — de la Massue, 72. — du rivage, 94. — de Tournai, 29, 100. — de St Vaast, 49. — de Dorignies, 24.
Portefaix. — Bienfaits de M. de Pommereuil envers eux, 113.
Portes de la ville. — Les Bourgeois les gardent, 127. — Porte d'Arras restaurée, 87.
Portrait de Louis XIV, 94.
Poste aux lettres. — Timbre au départ et à l'arrivée, 40.
Prêche, 90.
Prisons. — A la tour des creux, 68. — de l'inquisition, 135. — de la ville brûlées, 53. — Agrandies, 88. — Maison de justice, 96.
Prisons militaires, changement, 36.
Processions Centenaires. — Vœu de Louis XIII, 89. — Miracle du St Sacrement, 78.
Processions spéciales. Succès d'armes contre les Turcs, 124. — Contre Coligny, 3, 4. — Pour l'empire, 72. — Trève 85. — Pardon pour hérésies, 81. — St Maurand, 62. — Peste, 82, 104, 94. — Refusée aux Carmélites, 94.
Procession de la ville. — Mois de juin, il n'y paraîtra rien de ridicule, 59, 69. — Suppression, 64, 57. — Mois de juillet, 57.
Promenades. — Allées des soupirs, 125. — Remparts, 57.
Puits de la place, 21.
Quégnioles, 136.
Réjouissances pour des victoires et conquêtes.
1571. — Turcs battus, 124.
1677 — Cambrai, 93.
1702. — Fridlingen, 118. — Kell, 31. — Luzzara, 100.
1703. — Brisack, 106. — Hochstett, 112. — Landau, 132. — Piémont, 79.
1704. — Malaga, 107. — Suze, 70. — Yvrée, 114.
1707. — Lérida, 132.
1744. — Fribourg, 131. — Menin, 67. — Piémont, 90, 121.
1745. — Ath, 121. — Bruges, Oudenarde, 89. — Fon-

Digitized by Google

tenoi, 54. — Gand, 84. — Nieuport, 109. — Ostende, 101. — Pragellas, Alexandrie, Valence, 131. — Tanaro, 114. — Tortonne, 111. — Tournai, 70.
1746. — Bruxelles, 20. — St-Guislain, Charleroi, 94.
1779. — La Grenade, 114.
1781. — Yorck-Town, 134.
1792. — Armées victorieuses, 124.
1793. — Rentrée à Toulon, 138.
1794. — Sol français libéré, 115.
1797. — Mantoue, 16.
1805. — Austerlitz, 137. — Faits de la grande armée, 122.
1806. — Prussiens battus, 123.
1813. — Dresde, 112. — Lutzen, 54. — Wurtchen, 64.
1823. — Roi d'Espagne délivré, 115.
1824. — Troupes revenues d'Espagne, 20.
Réquisitions. — Pour la Belgique, 27. — Pour la Cavalerie, 99.
Révolution. — Comité de surveillance, 81. — Clefs des poternes confiées à des citoyens, 61. — Pionniers, 63, 50. — Prêtres insermentés arrêtés, 102, 103. — Libres, 23, 43. — Nobles arrêtés, 15. — Suspects arrêtés, 50, 83, 110. — Visite, 54. — Déportation, 87, 115. — Officier municipal ramené à son poste, 112. — Mort de M. Lejosne de l'Espierre, 16. — Loi du 18 fructidor publiée, 101. — Exécutée, 102, 103. — Félicitation sur le 18 brumaire, 126. — Otages Anversois, 113. — Vingt individus au Fort, 53. — Cocarde tricolore reprise, 31. — Gouvernement de Bonaparte, 32.
Réverbères, 15, 17.
Rivage de St Vaast, 124.
Roi des Ribauts, 137.
Salle des spectacles. — Construction, 130. — Vente à des particuliers, 48. — A la ville, 41. — Salle d'amateurs, 102.
Salpêtre. — Ateliers, abbaye des Prés, 16, 47. — Récollets anglais, 81.
Schisme à St Jacques, 36.
Séminaires. — de la Motte, 109. — de Lannoy, 8. — des Evêques, 22. — Irlandais, 26. — de Notre-

Digitized by Google

Dame et de la Foi, 20, 130. — du Roi, 102. — St Amand, 96.

Sin. — Priviléges accordés par le Roi de France Charles V, alors à Douai, 99. — Union de son hôpital au collége de St Vaast, 100.

Sermens, compagnies bourgeoises. — Arbalêtriers, 95, 103, 90, 79. — Canonniers, 30. — Suppression, 101.

Six-hommes. — Autorité supprimée, 22.

Société d'Agriculture du département. — Installée, 81. — Celle des amateurs des sciences et arts y est réunie, 29. — Titre de société centrale du département, 108.

Société médicale établie, 105.

Société populaire. — En présence de Carra, 94. — d'Isoré et de Dufraise, 117. — Demande la clôture des trois paroisses, 123. — Disparition de la montagne, 23. — Suppression des crieurs de nuit, 105. — Ramène un officier municipal à son poste, 112. — Publie la prise de Charleroi et de Valenciennes, 72, 94.

Tonlieu, 99.

Trahison. — A Bouchain. 67. — A craindre, 89.

Traîtres punis, 38, 101.

Tribunaux, cours.

Tribunal du district, installation, 134. — Costume nouveau, 43.

Tribunal civil du département. — Création, 111. — Trente juges, 117.

Tribunal correctionnel à Cambrai, 111. — A Valenciennes, 27.

Tribunal d'appel. — Créé, 27. — Installé, 81. — Titre de cour, 52. — Ancien costume repris, 29.

Tribunal criminel. — Installé, 3. — 2.e section, 111, 121. — Titre de cour, 52.

Tribunal criminel spécial et titre de cour, installation, 74.

Cour impériale, installation, 41.

Cour royale, institution, 43.

Tribunal de première instance établi, 91. — Cour prévôtale du département, 133.

Troupes nouvelles, désordonnées et irrégulières.

Digitized by Google

Régiment étranger de Wirtemberg, 33, 32.
Division de gendarmerie, 111.
Troupes du camp de Maulde, 33.
Réquisitionnaires, 115.
2.e bataillon auxiliaire, 126.
Armée révolutionnaire, 126, 133.
Unigenitus, bulle, 36.
Université. — Erection, 13. — Installation, 1
— Changement de local, 67. — Chaires données
concours, 112, 110, 44. — Création de chaires, 1
62, 125. — Maintenue dans la jouissance de ses collég
129. — Discipline, 6. — Suppression, 23.
Vaccine propagée, 130.
Vaisseau, contribution, 65.
Voirie. — Régularité des bâtimens, 44. — Régular
de la place, 112. — de la rue de Valenciennes, 8
— Passage de la ruelle d'Anchin, 91.

Fin de la Table.

OBSERVATIO

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google